MASTER
de sciences et technologies, Mention
MATHÉMATIQUES ET
APPLICATIONS
Sorbonne Université
Année 2022-2023

[version du 26 août 2022]
Table des matières

1 Master 1
   1.1 Objectifs ........................................... 7
   1.2 Choix des unités d'enseignement du M1 .............. 7
   1.3 Responsable et site .................................. 8
   1.4 Orientation et Insertion Professionnelle (OIP) ......... 8
      1.4.1 Directeurs d'études (DE) ......................... 8
      1.4.2 UE obligatoire 4MOI1 (3 ECTS) .................. 8
      1.4.3 Stages et TER industriels ......................... 9
   1.5 Liste des UE ......................................... 9
   1.6 Règle ABCD et incompatibilités ....................... 13
   1.7 Description des UE .................................. 15

2 Master 2, Parcours Mathématiques fondamentales ....... 41
   2.1 Objectifs et descriptions ............................. 41
   2.2 Débouchés professionnels .............................. 41
   2.3 Organisation ........................................... 41
   2.4 Publics visés, prérequis ............................... 42
   2.5 Description des UE ................................... 42
   2.6 Responsables et site .................................. 50

3 Master 2, Spécialité Probabilités et modèles aléatoires 51
   3.1 Objectifs et descriptions ............................. 51
   3.2 Débouchés professionnels .............................. 51
   3.3 Organisation ........................................... 51
   3.4 Publics visés, prérequis ............................... 52
   3.5 Description des UE ................................... 53
   3.6 Responsable et site .................................. 59

4 Master 2, Parcours Probabilités et Finance ............... 61
   4.1 Objectifs et descriptions ............................. 61
   4.2 Débouchés professionnels .............................. 61
   4.3 Organisation ........................................... 61
   4.4 Publics visés, prérequis ............................... 62
   4.5 Liste des UE ........................................... 62
   4.6 Responsable et site .................................. 69
<p>| 5 | Master 2, Parcours Mathématiques de la modélisation | 71 |
|   | 5.1 Objectifs et descriptions                      | 71 |
|   | 5.2 Débouchés professionnels                      | 72 |
|   | 5.3 Organisation                                  | 72 |
|   | 5.4 Publics visés, prérequis                      | 73 |
|   | 5.5 Description des Majeures                      | 73 |
|   | 5.6 Description des UE                            | 79 |
| 6 | Master 2, Parcours Ingénierie mathématique        | 103 |
|   | 6.1 Objectifs et descriptions                      | 103 |
|   | 6.2 Débouchés professionnels                      | 103 |
|   | 6.3 Organisation                                  | 104 |
|   | 6.4 Publics visés, prérequis                      | 106 |
|   | 6.5 Description des UE                            | 107 |
|   | 6.6 Responsables et sites                         | 121 |
| 7 | Master 2, Parcours Statistique                    | 123 |
|   | 7.1 Objectifs et description                      | 123 |
|   | 7.2 Débouchés professionnels                      | 124 |
|   | 7.3 Organisation                                  | 124 |
|   | 7.4 Publics visés, prérequis                      | 124 |
|   | 7.5 Description des UE                            | 125 |
|   | 7.5.1 Mise à Niveau                               | 125 |
|   | 7.5.2 Cours Fondamentaux                          | 126 |
|   | 7.5.3 Spécialisation                              | 128 |
|   | 7.5.4 Stage                                       | 135 |
|   | 7.6 Responsables et site web                      | 135 |
| 8 | Parcours Agrégation de Mathématiques              | 137 |
|   | 8.1 Objectifs                                     | 137 |
|   | 8.2 Débouchés professionnels                      | 137 |
|   | 8.3 Organisation                                  | 138 |
|   | 8.4 Publics visés, prérequis                      | 138 |
|   | 8.5 Liste et description des UE du parcours       | 139 |
|   | 8.6 Déroulement du concours                        | 140 |
|   | 8.7 Responsable et site                           | 140 |
| 9 | Apprentissage et Algorithmes                      | 141 |
|   | 9.1 Objectifs et description                      | 141 |
|   | 9.2 Débouchés professionnels                      | 141 |
|   | 9.3 Publics visés, prérequis                      | 141 |
|   | 9.4 Organisation                                  | 142 |
|   | 9.5 Description des UE                            | 142 |
|   | 9.5.1 Cours de mathématiques (3 ECTS chacun, 1er semestre) | 142 |
|   | 9.5.2 Cours d’informatique (6 ECTS chacun, 1er semestre) | 144 |
|   | 9.5.3 Cours de spécialisation (3 ECTS chacun, 2e semestre) | 146 |
|   | 9.5.4 Stage (18 ECTS, 2e semestre)                | 152 |</p>
<table>
<thead>
<tr>
<th>Section</th>
<th>Title</th>
<th>Page</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>9.6</td>
<td>Responsables et site</td>
<td>152</td>
</tr>
<tr>
<td>10</td>
<td>Mobilité Internationale pour le Master</td>
<td>155</td>
</tr>
<tr>
<td>10.1</td>
<td>Objectifs et descriptions</td>
<td>155</td>
</tr>
<tr>
<td>10.2</td>
<td>Les programmes Erasmus</td>
<td>155</td>
</tr>
<tr>
<td>10.3</td>
<td>Les doubles diplômes</td>
<td>156</td>
</tr>
<tr>
<td>10.3.1</td>
<td>Politecnico di Milano</td>
<td>156</td>
</tr>
<tr>
<td>10.3.2</td>
<td>Shanghai Jiao Tong University</td>
<td>156</td>
</tr>
<tr>
<td>10.4</td>
<td>Autres accords</td>
<td>156</td>
</tr>
<tr>
<td>10.5</td>
<td>Responsables et sites</td>
<td>156</td>
</tr>
<tr>
<td>11</td>
<td>Renseignements administratifs</td>
<td>157</td>
</tr>
<tr>
<td>11.1</td>
<td>Scolarité</td>
<td>157</td>
</tr>
<tr>
<td>11.2</td>
<td>Inscriptions</td>
<td>158</td>
</tr>
<tr>
<td>11.3</td>
<td>Calendrier du master 2022/2023</td>
<td>159</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Chapitre 1

Master 1

1.1 Objectifs

Le master 1 est la première année du master au cours de laquelle les étudiants doivent d’abord acquérir ou revoir des éléments fondamentaux pour la poursuite d’un cursus mathématique de haut niveau. Un choix assez large d’UE (unités d’enseignement) dites *fondamentales*, enseignées au premier semestre, doit permettre ce type d’acquisition. Par ailleurs, des UE *d’orientation*, enseignées au second semestre, permettent aux étudiants de faire un choix d’orientation en préparation de la seconde année du master, et du choix de l’une des huit spécialités du master 2, la seconde année du master.

1.2 Choix des unités d’enseignement du M1

Au premier semestre, l’étudiante doit choisir deux UE fondamentales de 12 ECTS chacune, ou une UE fondamentale de 12 ECTS et deux UE de 6 ECTS. Les 6 ECTS restants pour faire un semestre de 30 ECTS sont constitués comme suit :
- pour les étudiants présents, d’une UE de langue (à choisir parmi anglais, allemand, chinois, espagnol, russe et FLE (français langue étrangère)) de 3 ECTS et d’une UE d’Orientation et insertion professionnelle (OIP) de 3 ECTS;
- pour les étudiants à distance, d’une UE d’anglais de 6 ECTS.

Au second semestre, toutes les combinaisons sont permises pour constituer un ensemble d’UE totalisant 30 ECTS.

Le choix des UE de M1 doit se faire en fonction des goûts, des acquis antérieurs, et bien entendu en fonction des souhaits d’orientation en M2. Nous ne proposons pas de parcours types, et chaque étudiant est libre de composer son contrat pédagogique comme il l’entend, en accord avec son directeur d’études (voir plus loin) et le responsable pédagogique.

Néanmoins, afin d’éviter des parcours pédagogiques thématiquement trop étroits, cette liberté dans la composition du contrat pédagogique est encadrée par quelques restrictions qui seront détaillées au paragraphe 1.6.

---

1. Par étudiants présents, nous entendons : étudiants dont l’inscription administrative est en présence.
1.3 Responsable et site

Thierry Lévy (thierry.levy@sorbonne-universite.fr) est le responsable du Master 1. Il en coordonne l’organisation et dirige l’équipe pédagogique chargée de la mise en place des enseignements.

Le site web du Master 1 se trouve à l’adresse :

http://master.math.sorbonne-universite.fr/fr/niveau_m1.html

Des informations importantes sont également communiquées par le biais de Moodle :

https://moodle-sciences-22.sorbonne-universite.fr/

Des renseignements pratiques sur les inscriptions et le calendrier (page 159) du Master 1 sont disponibles au chapitre 11.

1.4 Orientation et Insertion Professionnelle (OIP)

L’orientation et l’insertion professionnelle des étudiants de master font l’objet d’une attention particulière à Sorbonne Université. Le site

http://master.math.sorbonne-universite.fr/fr/niveau_m1/travaux_d_etude_et_de_recherche_ter_stages2.html

(onglet Direction d’études et OIP) fournit de plus amples détails. Le responsable de l’OIP au sein du département du master de mathématiques est Bruno Després (bruno.despres@sorbonne-universite.fr).

1.4.1 Directeurs d’études (DE)

Dès son inscription pédagogique, chaque étudiant de M1 doit choisir un directeur d’études (DE) parmi une quinzaine d’enseignants-chercheurs. Chaque DE est en charge d’un groupe de 15 étudiants de M1 qu’il suit individuellement tout au long de l’année. Après une prise de contact en septembre, le DE rencontre régulièrement les étudiants, qui lui communiquent leurs résultats, lui font part de leur progression et de leurs difficultés éventuelles. Le DE conseille les étudiants pour leurs choix de cours au début de chaque semestre, ainsi que pour leur choix de M2, afin qu’ils empruntent le parcours le plus adapté à leur projet professionnel. À ce titre, le DE est aussi le responsable de son groupe pour l’UE 4MOI1.

Remarque : les redoublants ayant déjà validé l’UE 4MOI1 seront affectés à un groupe de direction d’études par les responsables de l’OIP. Ils ne le choisissent pas eux-mêmes sur le site des inscriptions pédagogiques.

1.4.2 UE obligatoire 4MOI1 (3 ECTS)

Les étudiants suivant au moins un cours en présentiel au premier semestre doivent obligatoirement s’inscrire à l’UE Orientation et Insertion professionnelle 4MOI1 (3 ECTS). Tout au long du semestre, ils sont invités à réfléchir à leur orientation et à leur projet professionnel à l’occasion de différentes rencontres avec le milieu professionnel (conférences métiers, Atrium des métiers). Leur participation active à ces événements leur permettra de réaliser les 2 exposés-dossiers nécessaires pour valider l’UE d’OIP 4M011. Ces travaux seront évalués par les DE.
Remarque : Les étudiants suivant un parcours atypique (par exemple, reprenant leurs études après avoir exercé une activité professionnelle) peuvent faire une demande de dispense avant le début des enseignements. Cette demande doit être motivée par écrit auprès des responsables de l’UE.

1.4.3 Stages et TER industriels

Les étudiants de M1 sont vivement encouragés à établir un premier contact avec le monde de l’entreprise avant l’année décisive de M2. Pour ce faire, ils peuvent
– effectuer un stage, en dehors des semaines de cours. Cependant, il faut au préalable faire une demande de convention de stage auprès du responsables OIP du master (qui est Bruno Després). Avec leur accord, les formulaires de convention de stage sont ensuite délivrés par le secrétariat du M1. Les modalités sont détaillées sur le site web du master.
– effectuer un Travail d’Étude et de Recherche (TER) industriel, au cours du second semestre, sur un sujet proposé par un partenaire industriel et encadré par un enseignant-chercheur de l’UPMC.

1.5 Liste des UE

L’UFR de Mathématiques précise de la manière suivante la correspondance entre les ECTS et les heures de présence des étudiants, pour le M1.

Une UE de 12 ECTS : 120 heures d’enseignement pour les étudiants :
48 heures de cours (4 heures pendant 12 semaines)
72 heures de td (6 heures pendant 12 semaines).

Une UE de 6 ECTS : 60 heures d’enseignement pour les étudiants :
24 heures de cours (2 heures pendant 12 semaines)
36 heures de td (3 heures pendant 12 semaines).
**Table 1.1 – Liste des UE enseignées au premier semestre**

*Les cours marqués d’un astérisque * peuvent être suivis en télé-enseignement.*

<table>
<thead>
<tr>
<th>Intitulé</th>
<th>SEM.</th>
<th>ECTS</th>
<th>CODE</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Géométrie affine et projective *</td>
<td>1er</td>
<td>12</td>
<td>001</td>
</tr>
<tr>
<td>Algèbre commutative *</td>
<td>1er</td>
<td>6</td>
<td>003</td>
</tr>
<tr>
<td>Algèbre linéaire effective *</td>
<td>1er</td>
<td>6</td>
<td>004</td>
</tr>
<tr>
<td>Bases d’analyse fonctionnelle *</td>
<td>1er</td>
<td>12</td>
<td>005</td>
</tr>
<tr>
<td>Basic functional analysis * (Uniquement à distance)</td>
<td>1er</td>
<td>6</td>
<td>105</td>
</tr>
<tr>
<td>Foundations of numerical methods *</td>
<td>1er</td>
<td>12</td>
<td>006</td>
</tr>
<tr>
<td>Analyse complexe et applications *</td>
<td>1er</td>
<td>6</td>
<td>008</td>
</tr>
<tr>
<td>Probabilités de base *</td>
<td>1er</td>
<td>12</td>
<td>010</td>
</tr>
<tr>
<td>Probabilités approfondies *</td>
<td>1er</td>
<td>12</td>
<td>011</td>
</tr>
<tr>
<td>Groupes et représentations *</td>
<td>1er</td>
<td>6</td>
<td>014</td>
</tr>
<tr>
<td>Statistique *</td>
<td>1er</td>
<td>12</td>
<td>015</td>
</tr>
<tr>
<td>Structures de données et algorithmes pour la programmation</td>
<td>1er</td>
<td>6</td>
<td>016</td>
</tr>
<tr>
<td>Géométrie différentielle *</td>
<td>1er</td>
<td>12</td>
<td>022</td>
</tr>
<tr>
<td>Calcul scientifique pour les grands systèmes linéaires *</td>
<td>1er</td>
<td>6</td>
<td>053</td>
</tr>
<tr>
<td>Systèmes dynamiques discrets et continus en biologie et médecine</td>
<td>1er</td>
<td>6</td>
<td>062</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Table 1.2 – Liste des UE enseignées au second semestre (par code)

Les cours marqués d’un astérisque * peuvent être suivis en télé-enseignement.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Intitulé</th>
<th>Sem.</th>
<th>ECTS</th>
<th>Code</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Introduction à la mécanique des milieux continus *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>019</td>
</tr>
<tr>
<td>Théorie de Galois *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>020</td>
</tr>
<tr>
<td>Méthodes explicites en algèbre *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>023</td>
</tr>
<tr>
<td>Groupes et algèbres de Lie *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>024</td>
</tr>
<tr>
<td>Analyse fonctionnelle approfondie et calcul des variations *</td>
<td>2e</td>
<td>12</td>
<td>025</td>
</tr>
<tr>
<td>Approximation des EDP elliptiques et problèmes d’évolution *</td>
<td>2e</td>
<td>12</td>
<td>026</td>
</tr>
<tr>
<td>Equations d’évolution, stabilité et contrôle</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>028</td>
</tr>
<tr>
<td>Approximation des EDP elliptiques et simulation numérique *</td>
<td>2e</td>
<td>12</td>
<td>029</td>
</tr>
<tr>
<td>Analyse réelle, analyse harmonique et distributions de Schwartz *</td>
<td>2e</td>
<td>12</td>
<td>030</td>
</tr>
<tr>
<td>Théorie des nombres 1 *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>033</td>
</tr>
<tr>
<td>Théorie des nombres 2 *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>034</td>
</tr>
<tr>
<td>Cryptologie, cryptographie algébrique *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>035</td>
</tr>
<tr>
<td>Processus de sauts *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>036</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire d’un objet mathématique *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>039</td>
</tr>
<tr>
<td>Géométrie algébrique effective *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>043</td>
</tr>
<tr>
<td>TER (Travail d’étude et de recherche)</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>045</td>
</tr>
<tr>
<td>Systèmes dynamiques *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>048</td>
</tr>
<tr>
<td>Stage en entreprise pour mathématiciens</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>055</td>
</tr>
<tr>
<td>Programmation en C++</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>056</td>
</tr>
<tr>
<td>Analyse convexe *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>057</td>
</tr>
<tr>
<td>Topologie algébrique *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>059</td>
</tr>
<tr>
<td>Introduction aux surfaces de Riemann</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>060</td>
</tr>
<tr>
<td>Modèles mathématiques en neurosciences</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>061</td>
</tr>
<tr>
<td>Calcul stochastique et introduction au contrôle stochastique *</td>
<td>2e</td>
<td>12</td>
<td>065</td>
</tr>
<tr>
<td>Optimisation numérique et science des données *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>066</td>
</tr>
<tr>
<td>Modélisation statistique *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>071</td>
</tr>
<tr>
<td>Statistique avancée, grande dimension et données massives *</td>
<td>2e</td>
<td>6</td>
<td>073</td>
</tr>
<tr>
<td>Probabilités numériques et statistiques computationnelles *</td>
<td>2e</td>
<td>12</td>
<td>074</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Les UE du second semestre doivent être choisies en fonction de la spécialité envisagée en M2. Le tableau suivant indique les choix recommandés. Les huit parcours de M2 proposés sont :

- **aa** Apprentissage et algorithmes
- **mod** Mathématiques de la modélisation
- **fin** Probabilités et finance
- **pro** Probabilités et modèles aléatoires
- **ing** Ingénierie mathématique
- **sta** Statistique
- **maf** Mathématiques fondamentales
- **agr** Agrégation

Pour le parcours *Agrégation*, tous les cours sont recommandés.

### Table 1.3 – UE du second semestre et parcours de M2

<table>
<thead>
<tr>
<th>INTITULÉ</th>
<th>aa</th>
<th>fin</th>
<th>ing</th>
<th>maf</th>
<th>mod</th>
<th>pro</th>
<th>sta</th>
<th>ECTS</th>
<th>CODE</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Théorie de Galois</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>020</td>
</tr>
<tr>
<td>Groupes et algèbres de Lie</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>024</td>
</tr>
<tr>
<td>Théorie des nombres 1</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>033</td>
</tr>
<tr>
<td>Théorie des nombres 2</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>034</td>
</tr>
<tr>
<td>Cryptologie, cryptographie algébrique</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>035</td>
</tr>
<tr>
<td>Topologie algébrique</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>059</td>
</tr>
<tr>
<td>Introduction aux surfaces de Riemann</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>060</td>
</tr>
<tr>
<td>Systèmes dynamiques</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>048</td>
</tr>
<tr>
<td>Analyse fonctionnelle approfondée et calcul des variations</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>12</td>
<td>025</td>
</tr>
<tr>
<td>Analyse réelle, analyse harmonique et distributions de Schwartz</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>12</td>
<td>030</td>
</tr>
<tr>
<td>Approximation des EDP elliptiques et problèmes d’évolution</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>12</td>
<td>026</td>
</tr>
<tr>
<td>Approximation des EDP elliptiques et simulation numérique</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>12</td>
<td>029</td>
</tr>
<tr>
<td>Equations d’évolution, stabilité et contrôle</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>028</td>
</tr>
<tr>
<td>Analyse convexe</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>057</td>
</tr>
<tr>
<td>Optimisation numérique et science des données</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>066</td>
</tr>
<tr>
<td>Modèles mathématiques en neurosciences</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>061</td>
</tr>
<tr>
<td>Introduction à la mécanique des milieux continus</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>019</td>
</tr>
<tr>
<td>Méthodes explicites en algèbre</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>023</td>
</tr>
<tr>
<td>Géométrie algébrique effective</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>043</td>
</tr>
<tr>
<td>Processus de sauts</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>036</td>
</tr>
<tr>
<td>Calcul stochastique et introduction au contrôle stochistique</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>12</td>
<td>065</td>
</tr>
<tr>
<td>Modélisation statistique</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>071</td>
</tr>
<tr>
<td>Statistique avancée, grande dimension et données massives</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>073</td>
</tr>
<tr>
<td>Probabilités numériques et statistiques computationnelles</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>12</td>
<td>074</td>
</tr>
<tr>
<td>Programmation en C++</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>056</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire d’un objet mathématique</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>039</td>
</tr>
<tr>
<td>TER (Travail d’étude et de recherche)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>045</td>
</tr>
<tr>
<td>Stage en entreprise pour mathématiciens</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>055</td>
</tr>
</tbody>
</table>
1.6 Règle ABCD et incompatibilités

1. Les cours

MU4MA005 Bases d’analyse fonctionnelle
MU4MA105 Basic functional analysis

sont incompatibles.

2. Les cours

MU4MA010 Probabilités de base
MU4MA011 Probabilités approfondies

sont incompatibles.

3. Les cours

MU4MA016 Structures de données et algorithmes pour la programmation
MU4MA056 Programmation en C++

sont incompatibles.

4. Des points ont été attribués à un certain nombre de cours dans quatre catégories : A,B,C et D. La table 1.4 ci-dessous donne le détail du nombre de points de chaque cours dans chaque catégorie. Les cours qui ne figurent pas dans cette table n’entrent pas en ligne de compte dans ce qui suit.

Aux incompatibilités indiquées ci-dessus s’ajoutent les deux règles suivantes, qui visent à éviter des choix de cours thématiquement trop étroits.

4.1. Dans chacune des catégories A,B,C, la somme des points des cours choisis ne peut pas dépasser 36.

4.2. Dans la catégorie D, la somme des points des cours choisis ne peut pas dépasser 18. Cette limite est extensible à 24 sur avis du directeur d’études.
Table 1.4 – Points attribués aux cours dans les catégories A,B,C et D.

<table>
<thead>
<tr>
<th>INTITULÉ</th>
<th>CODE</th>
<th>A</th>
<th>B</th>
<th>C</th>
<th>D</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Algèbre commutative</td>
<td>003</td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Algèbre linéaire effective</td>
<td>004</td>
<td>3</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bases d'analyse fonctionnelle</td>
<td>005</td>
<td>12</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Basic functional analysis</td>
<td>105</td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Fondements des méthodes numériques</td>
<td>006</td>
<td>12</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Foundations of numerical methods</td>
<td>106</td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Probabilités de base</td>
<td>010</td>
<td>12</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Probabilités approfondies</td>
<td>011</td>
<td>12</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Groupes et représentations</td>
<td>014</td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Statistique</td>
<td>015</td>
<td>12</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Structures de données et algorithmes pour la programmation</td>
<td>016</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Introduction à la mécanique des milieux continus</td>
<td>019</td>
<td>3</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Théorie de Galois</td>
<td>020</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Méthodes explicites en algèbre</td>
<td>023</td>
<td>3</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Groupes et algèbres de Lie</td>
<td>024</td>
<td></td>
<td>3</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Analyse fonctionnelle approfondie et calcul des variations</td>
<td>025</td>
<td>12</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Approximation des EDP elliptiques et problèmes d’évolution</td>
<td>026</td>
<td>12</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Équations d’évolution, stabilité et contrôle</td>
<td>028</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Approximation des EDP elliptiques et simulation numérique</td>
<td>029</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>6</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Analyse réelle, analyse harmonique et distributions de Schwartz</td>
<td>030</td>
<td>12</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Théorie des nombres 1</td>
<td>033</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Théorie des nombres 2</td>
<td>034</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cryptologie, cryptographie algébrique</td>
<td>035</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Processus de sauts</td>
<td>036</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Géométrie algébrique effective</td>
<td>043</td>
<td></td>
<td>3</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Calcul scientifique pour les grands systèmes linéaires</td>
<td>053</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Programmation en C++</td>
<td>056</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Modèles mathématiques en neurosciences</td>
<td>061</td>
<td></td>
<td>3</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Systèmes dynamiques discrets et continus en biologie et médecine</td>
<td>062</td>
<td></td>
<td>3</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Calcul stochastique et introduction au contrôle stochastique</td>
<td>065</td>
<td></td>
<td>12</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Modélisation statistique</td>
<td>071</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Statistique avancée, grande dimension et données massives</td>
<td>073</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Probabilités numériques et statistiques computationnelles</td>
<td>074</td>
<td></td>
<td>6</td>
<td>6</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
1.7 Description des UE (classées par code)

**Géométrie affine et projective (12 ECTS) (1er semestre)**

**Professeur** : Ilia Itenberg  
**mél** : ilia.itenberg@imj-prg.fr  
**url** : [https://webusers.imj-prg.fr/~ilia.itenberg/](https://webusers.imj-prg.fr/~ilia.itenberg/)

**Objectifs de l’UE** : Ce cours, de nature généraliste, ouvre à la fois aux thèmes “Algèbre et géométrie” du M2 et à ceux de l’agrégation. On y étudiera les liens entre les géométries affine, projective et euclidienne, notamment dans le cas des coniques et en mettant l’accent sur les différents groupes de transformations qui caractérisent chacune de ces géométries. De plus, nous utiliserons des outils élémentaires de géométrie différentielle (espaces tangents, position par rapport à l’espace tangent). Le cours offrira aussi une ouverture vers la géométrie algébrique.

**Prérequis** : Connaissance en algèbre et géométrie du niveau licence.


**Algèbre commutative (6 ECTS) (1er semestre)**

**Professeur** : Anna Cadoret  
**mél** : anna.cadoret@imj-prg.fr  
**url** : [https://webusers.imj-prg.fr/~anna.cadoret/](https://webusers.imj-prg.fr/~anna.cadoret/)

**Objectifs de l’UE** : Introduire les bases de l’algèbre commutative qui sont indispensables pour ceux qui envisagent de poursuivre en M2, notamment en géométrie algébrique et théorie des nombres mais aussi plus généralement dans toute discipline utilisant des structures algébriques. La plupart des notions abordées sont utiles pour l’agrégation.

**Prérequis** : Connaissance en algèbre du niveau de la licence.

**Thèmes abordés** : Anneaux, idéaux, modules, constructions universelles (produits, algèbres de polynômes, sommes directes, localisation, produit tensoriel), conditions de finitude, anneaux euclidiens, principaux, factoriels, théorème de structures des modules sur les anneaux principaux et applications.
Algèbre linéaire et polynômes d’endomorphismes : un point de vue effectif (6 ECTS) (1er semestre)

Professeur : Antonin Guilloux
mél : antonin.guilloux@sorbonne-universite.fr

Objectifs de l’UE : Nous revisiterons des notions d’arithmétique et d’algèbre linéaire de Licence, avec un point de vue effectif : quels sont les objets algébriques calculables, comment les calculer et à quel coût ? Le but est de renforcer et approfondir les connaissances en algèbre linéaire, tout en introduisant l’approche effective ; nous ne chercherons pas une programmation optimale des algorithmes et le cours est accessible sans aucun bagage informatique. Cette approche permet d’illustrer concrètement les objets fondamentaux de l’algèbre.

Ce cours constitue notamment une bonne préparation à l’Agrégation externe de Mathématiques et en particulier une introduction à l’option "Algèbre effective et calcul formel". Il pourra utilement être complété par des cours du second semestre (en particulier "Introduction à la géométrie algébrique effective" ou "Méthodes algébriques effectives", mais aussi "Théorie des nombres" ou "Cryptographie"). Il permet aussi d’envisager par la suite un Master de Mathématiques fondamentales ou des débouchés en Mathématiques-Informatique : cryptologie, robotique, traitement du signal...

Prérequis : Connaissances générales en algèbre de niveau L3.

Thèmes abordés :
1. Rudiments de complexité
   Nombre d’opérations dans $\mathbb{Z}$ ou un corps fini (complexité arithmétique), nombre d’opérations machine (cas simples), taille (espace mémoire) des objets calculés.

2. Algorithme d’Euclide et applications
   Rappels sur l’algorithme d’Euclide étendu : calculs du pgcd, des coefficients de Bézout. Applications et extensions : Théorème chinois ; Algorithme de Berlekamp-Massey et recherche de récurrences linéaires ; Suites de Sturm.

3. Calcul matriciel et théorie des $\mathbb{Z}$-modules
   échelonnement effectif des matrices à coefficients dans un corps ou un anneau factoriel. Forme normale d’Hermite, de Smith. Applications et extensions : théorème des facteurs invariants, $\mathbb{Z}$-modules de type fini.

4. Polynômes d’endomorphismes et invariants en algèbre linéaire

5. Autres applications
   Nous illustrerons ce cours par des applications dans des domaines divers : théorie des nombres, théorie du contrôle, optimisation, études des racines réelles de polynômes...
**MU 4MA 005**

**Bases d’analyse fonctionnelle (12 ECTS) (1er semestre)**

**Professeurs :** Jean-Yves Chemin et Delphine Salort  
**mél :** dsalort@gmail.com, chemin@ann.jussieu.fr  
**url :** [http://www.lcqb.upmc.fr/users/salort](http://www.lcqb.upmc.fr/users/salort)  
[https://www.ljll.math.upmc.fr/chemin/](https://www.ljll.math.upmc.fr/chemin/)

**Objectifs de l’UE :** Le cours aborde l’analyse fonctionnelle de base dans son ensemble avec une orientation vers les applications aux équations aux dérivées partielles.

**Prérequis :** L’algèbre linéaire et la topologie de la troisième année de Licence sont impératifs.

**Thèmes abordés :** Dans l’ordre des chapitres : Espaces métriques, Espaces normés et espaces de Banach, Dualité dans les espaces de Banach, Espaces de Hilbert, Espaces \( L^p \), La transformation de Fourier, Le problème de Dirichlet, Les distributions tempérées en dimension 1.


Le cours s’appuiera, entre autres, sur un ensemble de séquences vidéo réalisées par les enseignants pendant l’année 2017-2018 et qui détaillent des points précis du cours.

---

**MU 4MA 105**

Basic functional analysis (6 ECTS) (1er semestre)

**Professeur :** Sergio Guerrero  
**mél :** guerrero@ann.jussieu.fr

Ce cours est la première moitié de l’UE 4MA005 décrite ci-dessus. Le cours est enseigné en français mais s’appuie sur des séquences vidéo tournées en anglais.

Ce cours est ouvert uniquement aux étudiants à distance et, avec l’accord du directeur pédagogique, aux étudiants présents redoublants.

---

**MU 4MA 006**

**Fondements des méthodes numériques : différences et éléments finis, Fourier, ondelettes (12 ECTS en deux parties de 6 ECTS) (1er semestre)**

**Professeur :** Albert Cohen  
**mél :** cohen@ljll.math.upmc.fr

**Objectifs de l’UE :** Étudier les grandes familles de méthodes numériques utilisées pour la discrétisation et l’approximation des fonctions, en particulier des solutions d’équations aux dérivées partielles. La première partie du cours (qui constitue l’UE MU4MA106) aborde les méthodes de différences finies pour les problèmes aux limites et d’évolution, ainsi que leur analyse de convergence fondée sur des techniques d’algèbre matricielle et d’approximation numérique (stabilité et consistance). La seconde partie du cours aborde les méthodes d’éléments finis, et leur fondements théorique utilisant les espaces de Sobolev construits à partir de l’espace \( L^2 \). Elle traite aussi des techniques d’approximation utilisant les bases hilbertiennes de type Fourier et ondelettes qui ont des applications importantes en traitement du signal, de l’image et de l’information.
**Prérequis** : Des connaissances de base en calcul différentiel, équations différentielles ordinaires, intégration, algèbre linéaire numérique du niveau licence. Il est préférable d’avoir suivi un enseignement de niveau licence contenant des TP avec programmation.

**Thèmes abordés** : Méthode des différences finies; Applications à l’équation de transport, à l’équation de la chaleur et à un problème aux limites; Analyse numérique des méthodes : stabilité, consistance, ordre, convergence, estimation d’erreur; Approximation variationnelle des problèmes aux limites; Analyse hilbertienne, espaces de Sobolev, projection sur un convexe fermé; méthode des éléments finis, exemple des éléments de Lagrange; Approximation dans des bases hilbertiennes : polynômes orthogonaux, Fourier, Ondelettes; Mise en œuvre des méthodes lors des TP hebdomadaires.

**Remarque** : Le cours donne lieu à un projet TP, qui sera à réaliser pendant les dernières séances de TP et qui comportera notamment une courte soutenance individuelle lors de la semaine des examens.

---

**MU 4MA 106**

**Foundations of numerical methods : differences and finite elements.**

(6 ECTS) (1er semestre)

**Professeur** : Albert Cohen  
**mél** : cohen@ljll.math.upmc.fr

Ce cours est la première moitié de l’UE 4MA006 décrite ci-dessus. Le cours est enseigné en anglais.

Ce cours est ouvert à l’attention exclusive des étudiants du parcours HPC (Calcul haute performance). Avec l’accord du directeur pédagogique et du responsable pédagogique, il peut être ouvert à un étudiant présent redoublant.

---

**MU 4MA 008**

**Analyse complexe et applications** (6 ECTS) (1er semestre)

**Professeur** : Vincent Michel  
**mél** : vincent.michel@imj-prg.fr

**Objectifs de l’UE** : Ce cours propose de contribuer avec l’analyse complexe à l’élaboration d’un socle pour l’analyse utile aussi bien aux agrégatifs qu’aux étudiants se destinant à la recherche. L’accent sera mis autant sur l’utilisation et la consolidation de la compréhension des grands théorèmes d’analyse vus en L3 que l’acquisition de nouvelles connaissances.

**Prérequis** : Intégration de Lebesgue (intégrale à paramètre, théorèmes de Fubini) et analyse complexe de licence.

**Thèmes abordés** :

- **Fonctions harmoniques** : introduites comme celles de classe $C^2$ annulant le Laplacien, ce sont aussi les fonctions continues vérifiant la propriété de la moyenne ou encore, pour celles à valeurs réelles, celles qui sont localement des parties réelles de fonctions holomorphes. Seront abordés, entre autres, les principes du maximum, les formules de Poisson, de Schwarz et de Jensen ainsi que le problème de Dirichlet.
- **Complément d’analyse complexe** : il s’agit d’étudier les séries de fonctions méromorphes et les produits infinis. Ces notions sont nécessaires pour l’étude des fonctions fondamentales que sont les fonctions Gamma et Zêta.
La fonction Gamma d’Euler : définition par produit eulérien et par intégrale, formule de dédoublement de Legendre, formule de Stirling.
La fonction Zêta de Riemann : formule d’Euler pour Zêta, valeurs de Zêta sur \( \mathbb{Z} \), équation fonctionnelle de Zêta, la bande critique.
Équations différentielles complexes : Éléments sur les fonctions holomorphes de plusieurs variables, problèmes de Cauchy holomorphes, équations différentielles générales, équations et fonctions de Bessel.
Si le temps le permet, l’un des thèmes suivant sera exposé : solutions élémentaires du Laplacien, transcendance différentielle de Gamma ou le théorème des nombres premiers.

**Probabilités de base (12 ECTS) (1er semestre)**

**Professeur** : Laurent Mazliak  
Mél : laurent.mazliak@upmc.fr  
Url : https://perso.lpsm.paris/~mazliak/mazliak.html

**Objectifs de l’UE** : Proposé sous la forme de Cours-TD, ce module est destiné aux étudiants n’ayant pas suivi de cours de probabilités en L3. Il présente les concepts fondamentaux de la théorie moderne des probabilités fondée sur la théorie de la mesure et l’intégrale de Lebesgue dont les résultats principaux seront rappelés. Le choix de ce module, dont le programme est similaire à celui inclus dans le tronc commun de l’agrégation, est particulièrement indiqué pour les étudiants ayant l’intention de préparer le concours sans choisir l’option A (probabilités et statistiques).

**Prérequis** : Cours d’intégration de L3 (des rappels seront proposés).


**Probabilités approfondies (12 ECTS) (1er semestre)**

**Professeur** : Thierry Lévy  
Mél : thierry.levy@sorbonne-universite.fr  
Url : https://www.lpsm.paris/users/levyt/index

**Objectifs de l’UE** : Le cours commencera par une étude détaillée de la notion d’espérance conditionnelle, puis présentera les deux principaux modèles de suites de variables aléatoires dépendantes, à savoir les martingales et les chaînes de Markov (à espace d’états dénombrable). Ces notions sont centrales aussi bien d’un point de vue théorique que pour les applications : les chaînes de Markov sont au cœur des techniques de simulation aléatoire et les martingales à temps discret formalisent de nombreux phénomènes et jouent un rôle essentiel dans l’étude des systèmes dynamiques aléatoires.

Ce cours prépare à un M2 en probabilités et statistiques et/ou à l’agrégation de mathématique.

**Prérequis** : Un cours de théorie de la mesure et d’intégration assez général, et un cours de probabilités de niveau L3 incluant les notions suivantes : indépendance,
convergence presque sûre, en probabilité, \( L^p \), loi des grands nombres, convergence en loi et théorème central limite.

**Thèmes abordés :** Espérance conditionnelle. Martingales à temps discret : filtrations, temps d’arrêt, convergences, théorèmes d’arrêt, uniforme intégrabilité, martingales rétrogrades. Chaînes de Markov à espace d’états dénombrable : propriété de Markov faible et forte, récurrence et transience, mesures invariantes, théorème ergodique, périodicité, convergence vers la loi stationnaire.

**MU 4MA 014**

**Groupes et représentations (6ECTS) (1e semestre)**

**Professeur :** Sophie Chemla  
**mél :** sophie.chemla@imj-prg.fr

**Objectifs de l’UE :** Ce cours s’adresse non seulement aux mathématiciens mais aussi aux physiciens et aux chimistes. Il traite des groupes, de leurs actions et de leurs représentations linéaires en s’appuyant sur de nombreux exemples. Il donne l’occasion d’appliquer à des problèmes concrets de nombreux outils d’algèbre générale.

**Prérequis :** Définitions de base sur les groupes, anneaux et corps (en particulier les corps \( \mathbb{F}_p \)). Arithmétique élémentaires (relation de Bézout, lemme de Gauß...). Algèbre linéaire : bases de la théorie (espaces vectoriels, familles libres et génératrices, bases, dimension, valeurs propres), un peu de réduction d’endomorphismes (diagonalisabilité...) et formes hermitiennes.


---

**MU 4MA 015**

**Statistique (12 ECTS) (1er semestre)**

**Professeurs :** Arnaud Guyader, Anna Ben-Hamou  
**mél :** arnaud.guyader@sorbonne-universite.fr  
anna.ben-hamou@upmc.fr  
**url :** https://perso.lpsm.paris/~aguyader/  

**Objectifs de l’UE :** Donner aux étudiants quelques fondements de statistique mathématique. La première partie du cours explique les bases théoriques de la modélisation et de l’inférence statistique dans un cadre fréquentiste. La seconde présente l’approche bayésienne.

**Prérequis :** Une bonne connaissance des probabilités classiques est indispensable, ainsi qu’une grande maîtrise des acquis du L (algèbre linéaire, calcul intégral, etc.).

**Thèmes abordés :**

— Introduction aux problèmes statistiques (brefs rappels de probabilités, notion d’expérience statistique, problèmes statistiques classiques)

— Modèles paramétriques unidimensionnels (méthode des moments, maximum de vraisemblance, information de Fisher)
— Le modèle linéaire gaussien (modèle linéaire général, estimateurs des moindres carrés, régions de confiance et tests)
— L’approche bayesienne (loi a priori, loi a posteriori)
— Bayésien et théorie de la décision (estimateurs de Bayes, estimateurs minimax, minoration de Le Cam, tests bayesiens)
— Convergence de lois a posteriori (consistance de la loi a posteriori, théorème de Bernstein–von Mises)
— Simulations de lois a posteriori

**MU 016** Structures de données et algorithmes pour la programmation (6 ECTS) (1er semestre)

**Professeur :** Didier Smets  
**mél :** didier.smets@sorbonne-universite.fr

**Objectifs de l’UE :** Le cours vise à introduire des outils et méthodes qui sont essentiels à la plupart des formes de programmation, et en particulier celles pour lesquelles un accent est porté sur la performance. Cela se traduit par la description de structures de données, contraintes par l’architecture des ordinateurs et l’adressage de leur mémoire, et qui permettent de donner vie à des concepts mathématiques au-delà des seules opérations arithmétiques. Associés à ces structures de données, nous décrirons des algorithmes qui ont fait preuve de leur efficacité, tant par leur complexité théorique que leur adéquation à résoudre des problèmes concrets et la possibilité d’une implémentation efficace sur les architectures existentes. L’implémentation dans un langage étant une excellente manière d’appréhender ces concepts (mais aussi les éventuelles difficultés associées), ils seront tous accompagnés, en cours et en travaux pratiques, par une implémentation détaillée et commentée en langage C/C++. De ce fait, ce module est aussi un cours de programmation C/C++.  
This course is also part of EUMaster4HPC and will therefore be taught in English.

**MU 019** Introduction à la mécanique des milieux continus (6 ECTS) (2e semestre)

**Professeur :** Hélène Dumontet  
**mél :** helene.dumontet@sorbonne-universite.fr

**Objectifs de l’UE :** Il s’agit d’initier l’étudiant à la notion de milieux continus déformables, solides et fluides, en introduisant les équations de conservation qui régissent ces milieux, la notion de loi de comportement et les modélisations associées à quelques exemples simples. L’objectif final est la résolution de problèmes de mécanique; les formulations variationnelles des équations aux dérivées partielles correspondantes seront établies et les solutions approchées recherchées en lien avec le cours d’approximations des équations aux dérivées partielles.

**Prérequis :** Analyse vectorielle, fonctions de plusieurs variables, équations différentielles et algèbre linéaire, notions sur les équations aux dérivées partielles.

**Thèmes abordés :**
- Généralités : Cinématique. Lois de conservation. Tenseur des contraintes
- Solides : Elasticité linéaire. Equations de Navier, de compatibilité de Beltrami. Formulations variationnelles.

**Théorie de Galois (6 ECTS) (2e semestre)**

**Professeur** : Jean-François Dat  
*mél*: jean-francois.dat@imj-prg.fr  
*url*: https://webusers.imj-prg.fr/~jean-francois.dat/

**Objectifs de l’UE** : présenter la théorie générale des extensions de corps et l’alternative algébrique/transcendant, puis prouver les principaux théorèmes de la théorie de Galois des extensions finies, et en donner quelques applications telles que : la caractérisation des polynômes résolubles "par radicaux", les propriétés des nombres complexes constructibles à la règle et au compas, ou la loi de réciprocité quadratique.

**Prérequis** : Il est nécessaire d’avoir suivi le cours "Algèbre commutative" du S1 ou d’en connaître le contenu, et il est fortement conseillé de connaître la théorie des groupes de niveau L3 (groupes abéliens finis, groupes symétriques, produits semi-directs).

**Thèmes abordés** : Extensions de corps, transcendance et algébricité (Nullstellenatz si le temps le permet), normalité et (in)séparabilité, corps de décomposition d’un polynôme, groupe de Galois d’un polynôme, résolubilité par radicaux, techniques de calcul d’un groupe de Galois, exemples et applications.

**Géométrie différentielle (12 ECTS) (1er semestre)**

**Professeur** : Jean-Baptiste Teyssier  
*mél*: jean-baptiste.teyssier@imj-prg.fr  
*url*: http://jbteyssier.com/

**Objectifs de l’UE** : Introduire les notions de base de géométrie différentielle à travers des exemples.

**Prérequis** : Connaissances en topologie, calcul différentiel et calcul intégral du niveau Licence.

**Thèmes abordés** : Rappels de topologie générale et calcul différentiel.  
La notion de variété différentielle. Immersions, submersions, difféomorphismes.  
Exemples.  
Calcul différentiel dans les variétés.  
Champs de vecteurs, crochet de Lie, flots. Construction de difféomorphismes.  
Formes différentielles, intégration, théorème de Stokes, cohomologie de De Rham.  
Applications topologiques.
Méthodes explicites en algèbre (6 ECTS) (2e semestre)

Professeurs : Pierre-Vincent Koseleff & Pierre Charollois
mél : pierre-vincent.koseleff@upmc.fr, pierre.charollois@upmc.fr


Prérequis : Connaissances générales en algèbre de niveau L3.

Thèmes abordés :

1. **Algorithme d’Euclide**

2. **Résultants**

3. **Calculs dans les corps finis**

4. **Calcul modulaire**

5. **Formes quadratiques binaires à coefficients entiers**
   Discriminant. Action du groupe $GL_2(\mathbb{Z})$, notion de formes équivalentes. Procédés de réduction de Lagrange, de Gauss ; détermination du nombre de classes d’équivalence.

6. **Réseaux**
   Recherche de vecteurs courts dans un réseau de $\mathbb{R}^n$. Algorithme de Gauss en dimension 2, algorithme LLL. Applications à la détermination de relations linéaires entre nombres complexes, et à la factorisation dans $\mathbb{Q}[X]$.

Nous prévoyons de faire quelques séances de TP en Sage (en plus ou à la place des TD).
**Groupes et algèbres de Lie (6 ECTS) (2e semestre)**

**Professeur :** Elisha Falbel  
**mél :** elisha.falbel@imj-prg.fr  
**url :** https://webusers.imj-prg.fr/~elisha.falbel/

**Objectifs de l’UE :** Ce cours combine l’algèbre et l’analyse pour étudier la structure des groupes de matrices réelles ou complexes.

**Prérequis :** Notions de base d’algèbre linéaire, de théorie des groupes, et de géométrie différentielle.

**Thèmes abordés :** Groupes topologiques et groupes de Lie. Application exponentielle. Algèbres de Lie. Théorèmes de structure des algèbres de Lie. Représentations linéaires des groupes et algèbres de Lie. Application aux groupes $SO(3)$, $SU(2)$, $SL(2)$.

---

**Analyse fonctionnelle approfondie et calcul des variations (12 ECTS) (2e semestre)**

**Professeur :** Hervé Le Dret  
**mél :** herve.le_dret@sorbonne-universite.fr  
**url :** https://www.ljll.math.upmc.fr/~ledret/

**Objectifs de l’UE :** Le cours vise à présenter les connaissances nécessaires pour aborder des problèmes de calcul de variations, sujet qui peut approximativement se résumer à l’optimisation dans des espaces de dimension infinie; ceci nous amènera à faire un détour conséquent vers quelques aspects de l’analyse fonctionnelle (d’une part à travers des notions abstraites et générales, et d’autres part via l’étude de certains espaces fonctionnels importants pour les applications). Les outils seront illustrés sur des problèmes “classiques” du calcul des variations. Le cours pourra intéresser à la fois des étudiants souhaitant se tourner vers des M2 de recherche, d’ingénierie, ou qui souhaitent préparer l’agrégation (en effet même si le contenu dépasse largement le programme de l’agrégation sur certains points, du fait de la nature assez ‘transverse’ du cours sur des sujets variés de l’analyse, de nombreux éléments comme l’étude des espaces fonctionnels, de la compacité, de la complétude, des applications linéaires continues, de problèmes d’extremum, de la convexité, ou encore des formululations variationnelles d’EDP, pourront tout à fait être rentabilisés pour la préparation aux écrits, et surtout aux oraux d’analyse de l’agrégation). Le poly 2021-2022 est accessible sur la page web indiquée plus haut. Les mises à jour ultérieures seront mises à disposition sur le site Moodle du cours.

**Prérequis :** Le cours est essentiellement auto-contenu. Même si de nombreuses interactions pourront être remarquées avec les cours 4MA005 (Bases d’analyse fonctionnelle) et 4MA006 (Bases des méthodes numériques), il n’est nécessaire d’avoir suivi ni l’un ni l’autre de ces cours. À l’inverse, les redites avec les cours mentionnés seront gardées à un minimum. Il est toutefois fortement conseillé d’avoir des connaissances solides sur la topologie au niveau L3 (cadre des espaces métriques) et quelques connaissances sur la théorie de la mesure et l’intégration (cas de la mesure de Lebesgue, théorèmes de convergence, théorèmes de régularité des intégrales à paramètre...).
Thèmes abordés :
— Compacité, semi-continuité inférieure et minimisation dans un espace métrique.
— Étude d’espaces fonctionnels : espace des fonctions continues (avec notamment la question de la compacité), espaces de Lebesgue (avec notamment les théorèmes de densité), espaces de Sobolev (en dimension 1),
— Analyse fonctionnelle abstraite : étude de la dualité, des théorèmes de Hahn-Banach, des convergences faibles,
— Application aux formulations faibles des EDP elliptiques linéaires avec conditions aux limites (en dimension 1),
— Calcul différentiel en dimension infinie, conditions d’optimalité d’Euler-Lagrange, introduction aux EDP non-linéaires (en dimension 1).

Approximation des EDPs elliptiques et problèmes d’évolution (12 ECTS)
(2e semestre)

Professeurs : Nathalie Ayi, Xavier Claeys
mél : claeys@ann.jussieu.fr
nathalie.ayi@sorbonne-universite.fr

Objectifs de l’UE : Ce cours porte sur l’analyse des équations aux dérivées partielles (EDP) linéaires. Il se découpe en deux parties et partage sa première partie avec le cours EDPs elliptiques et simulation numérique avec lequel il est jumelé.

La première partie, traite des équations de type elliptique pour lesquelles nous aborderons la théorie variationnelle permettant d’étudier l’existence, l’unicité et la régularité des solutions. Nous présenterons également en détail la méthode des éléments finis, qui permet la résolution numérique des EDP elliptiques, et nous étudierons d’un point de vue théorique la stabilité et la consistance de cette méthode.

Dans une deuxième partie, le cours portera sur les EDP d’évolution (i.e. faisant intervenir des dérivées partielles par rapport au temps) pour lesquelles nous développerons d’abord une analyse abstraite permettant d’étudier l’existence et l’unicité des solutions. Nous décrirons et analyserons ensuite des méthodes numériques de résolution de ces EDPs.

Prérequis : Notions de base d’analyse réelle, d’algèbre linéaire, et de calcul différentiel et intégral.


Équations d’évolution, stabilité et contrôle (6 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Hoai-Minh Nguyen
mél : hoai-minh.nguyen@sorbonne-universite.fr

Objectifs de l’UE : On s’intéresse aux systèmes dynamiques décrits par une équation différentielle en dimension finie. On regarde d’abord le problème de Cauchy (solution partant d’un point donné). Étudier la stabilité d’un point d’équilibre de tels systèmes consiste à étudier la convergence des solutions cet un état d’équilibre. De telles études reposent sur les théorèmes de Lyapunov ou le principe d’invariance de LaSalle, dont on donnera de nombreux exemples d’applications à la fois académiques ou tirés de différents domaines : physique, biologie, …

Par ailleurs ce cours traitera de la théorie mathématique des systèmes de contrôle. Un système de contrôle est un système dynamique sur lequel on peut agir grâce à ce qu’on appelle le contrôle. Par exemple, dans une voiture, on peut tourner le volant, appuyer sur la pédale d’accélérateur, etc. Pour un satellite, des propulseurs ou des roues d’inertie peuvent être utilisés.

L’un des principaux problèmes dans la théorie du contrôle est le problème de la stabilisation. On peut le comprendre avec l’expérience classique du balai que l’on fait tenir sur le bout du doigt. En principe, si le balai est vertical avec une vitesse nulle, il doit rester à la verticale (avec une vitesse nulle). Comme on le voit expérimentealement, ce n’est pas le cas en pratique : si nous ne faisons rien, le balai va tomber. C’est parce que l’équilibre est instable. Afin d’éviter la chute, on déplace le doigt de manière appropriée afin de stabiliser cet équilibre instable. Ce mouvement du doigt est une rétroaction (feedback) : elle dépend de la position (et de la vitesse) du balai. Les lois de rétroaction sont maintenant utilisées dans de nombreuses industries et même dans la vie quotidienne (robinets thermostatiques par exemple). On donne des méthodes et des théorèmes pour traiter ce problème.

Prérequis : Cours de calcul différentiel de L3.

Thèmes abordés :

Première partie : stabilité des équations différentielles
– Stabilité des points d’équilibre : cas des systèmes linéaires, caractérisations spectrales, fonctions de Lyapunov, théorèmes de Lyapunov (direct et inverse) et de LaSalle. Exemples dans diverses disciplines.

Deuxième partie : théorie du contrôle
– Stabilisation des systèmes (théorème du placement de pôles pour les systèmes linéaires, application aux systèmes non linéaires, stabilité par amortissement, fonction de Lyapunov contrôlée).
– Stabilité et stabilisation uniforme de systèmes linéaires dependant du temps (exposant maximal de Lyapunov, lemme de Fenichel, normes extremales et normes de Barabanov).

Ouvrages conseillés :
Jean-Michel Coron, Control and nonlinearity, AMS, disponible à l’adresse
Approximation des EDPs elliptiques et simulation numérique (12 ECTS) (2e semestre)

Professeurs : Nathalie Ayi, Xavier Claeys
mél : claeys@ann.jussieu.fr
nathalie.ayi@sorbonne-universite.fr

Objectifs de l’UE : Ce cours porte sur l’analyse des équations aux dérivées partielles (EDP) linéaires. Il se découpe en deux parties et partage sa première partie avec le cours EDPs elliptiques et problèmes d’évolution avec lequel il est jumelé.

La première partie, traite des équations de type elliptique pour lesquelles nous aborderons la théorie variationnelle permettant d’étudier l’existence, l’unicité et la régularité des solutions. Nous présenterons également en détail la méthode des éléments finis, qui permet la résolution numérique des EDP elliptiques, et nous étudierons d’un point de vue théorique la stabilité et la consistance de cette méthode.

La deuxième partie portera sur la mise en œuvre effective de la méthode des éléments finis du point de vue de la programmation et de l’algorithmique. Le cours s’appuiera sur un nombre accru de séances de TP de programmation en python.

Prérequis : Notions de base d’analyse réelle, d’algèbre linéaire, et de calcul différentiel et intégral.


Principe d’assemblage des matrices éléments finis, calcul des intégrales élémentaires par formules de quadrature, méthode de pseudo-élimination, visualisation des solutions numériques, debuggage et validation d’un code élément fini, algorithmique pratique sur les maillages.

Analyse réelle, analyse harmonique et distributions de Schwartz (12 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Frédéric Klopp
mél : frederic.klopp@imj-prg.fr
url : http://www.imj-prg.fr/~frederic.klopp/enseignement.html

Objectifs de l’UE : Le but de ce cours est de permettre l’acquisition de bases solides en analyse réelle, en analyse harmonique et dans la théorie des distributions de Schwartz. Les techniques développées seront à appliquées à l’étude de problèmes classiques d’analyse et de certaines équations aux dérivées partielles.

Prérequis : Calcul différentiel et intégral de licence.

Thèmes abordés : Mesures de Borel positives, théorème de représentation de Riesz, espaces $L^p$. Mesures complexes, différentiation de mesures (fonction maximale, inégalité maximale de Hardy–Littlewood, théorème de Lebesgue–Radon–Nicodym,
points de Lebesgue), le dual de $C_0(X)$. Série de Fourier de fonctions et de mesures, séries trigonométriques (convergence dans des espaces fonctionnels, convergence ponctuelle), noyau de Poisson, extension harmonique, fonction harmonique conjuguée. Fonction test et distributions. Distributions à support compact Produits tensoriels et convolution de distributions. Distributions tempérées et leur transformée de Fourier. Quelques solutions fondamentales.

MU 4MA 033
Théorie des nombres 1 (6 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Leonardo Zapponi
mél : Leonardo.zapponi@imj-prg.fr
url : https://webusers.imj-prg.fr/~leonardo.zapponi/Web2/index.html

Objectifs de l’UE : Ce cours propose une approche à la théorie des nombres. Son objectif est de fournir les premières bases algébriques et de présenter des résultats classiques, adoptant comme fil conducteur l’équation de Pell-Fermat. Il prépare également le terrain pour des cours plus avancés de M1 (Théorie des nombres 2, Cryptologie, cryptographie algébrique) et de M2 (plus particulièrement pour le parcours agrégatif).

Prérequis : notions d’algèbre de niveau licence, qui seront par ailleurs rappelées en début de cours : bases de la théorie des groupes, de la théorie des anneaux et d’algèbre linéaire.

Table des matières :

1. Une introduction au fil de l’histoire.
4. La loi de réciprocité quadratique. Les symboles de Legendre et de Jacobi. La loi de réciprocité quadratique. Caractères de Dirichlet.

MU 4MA 034
Théorie des nombres 2 (6 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Pierre Charollois
mél : pierre.charollois@imj-prg.fr
url : https://webusers.imj-prg.fr/~pierre.charollois/pageperso.html

Objectifs de l’UE : Le cours va donner les résultats fondamentaux de la théorie algébrique et analytique des nombres classique. Les étudiants ayant suivi le module seront préparés à aborder un M2 parcours agrégation, ou des cours plus abstraits dans le domaine en année de M2.

Prérequis : Les connaissances requises pour suivre ce cours sont celles du niveau L, à savoir, les notions de groupe, anneaux et corps, ainsi qu’un peu d’analyse complexe et des concepts standards de convergence et continuité. Les notions abordées dans le cours de Théorie des Nombres 4MA033 seront également supposées connues.
Thèmes abordés :

– Equation de Pell-Fermat et autres équations diophantiennes.
– Géométrie des nombres (théorème de Minkowski).
– Formes quadratiques binaires et anneaux quadratiques.
– Sommes de Gauss.
– Extensions algébriques, entiers algébriques, discriminants.
– Corps de nombres, finitude du nombre de classes, théorème des unités de Dirichlet.
– Anneaux de Dedekind, décomposition des idéaux, ramification.
– Corps cyclotomiques.
– Caractères de groupes abéliens finis.
– Séries de Dirichlet et application au théorème de la progression arithmétique.
– Formule des classes de Dirichlet et applications : on verra notamment pourquoi, lorsque \( p \equiv 3 \mod 4 \), il y a toujours plus de carrés modulo \( p \) que de non-carrés entre 1 et \( \frac{p-1}{2} \).

Cryptologie, Cryptographie algébrique (6 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Leonardo Zapponi
mél : Leonardo.zapponi@imj-prg.fr
url : https://webusers.imj-prg.fr/~leonardo.zapponi/Web2/index.html

Objectifs de l’UE : Décrire certains protocoles de la cryptographie à clé publique. Exposer les problèmes de primalité et de factorisation des entiers. Présenter une introduction à la théorie des courbes elliptiques afin d’en décrire des applications à la cryptographie.

Prérequis : Connaissances en algèbre et arithmétique du niveau Licence, ainsi que la loi de réciprocité quadratique exposée dans le premier cours de M1 de théorie des nombres.

Thèmes abordés : Cryptosystèmes à clés publiques, tests et critères de primalité, méthodes de factorisation, introduction à la théorie des courbes elliptiques, courbes elliptiques sur les corps finis, cryptosystèmes elliptiques, critère de primalité de Goldwasser et Kilian, méthode de factorisation de Lenstra.

Bibliographie : À titre indicatif, je signale les trois ouvrages suivants en complément du cours :

**Processus de sauts (6 ECTS) (2e semestre)**

**Professeur :** Nicolas Fournier  
mél : nicolas.fournier@sorbonne-universite.fr  
url : http://www.proba.jussieu.fr/pageperso/fournier/

**Objectifs de l’UE :** Les processus markoviens de sauts sont les processus à temps continu les plus simples. Ils représentent cependant des outils de modélisation pertinents dans de nombreuses situations (comme en files d’attente). Par ailleurs, une bonne compréhension de ces processus est probablement nécessaire avant d’aborder les processus de diffusion en M2. Le but de ce cours est donc une étude rigoureuse des processus markoviens de sauts ainsi que de certaines de leurs applications.

**Prérequis :** Un cours de probabilités (il n’est pas nécessaire d’avoir suivi un cours sur les chaînes de Markov ou sur les martingales pour suivre ce cours).

**Thèmes abordés :** Chaînes de Markov, Processus de Poisson, Processus markoviens de sauts, Files d’attente et autres applications.

---

**Histoire d’un objet mathématique (6 ECTS) (2e semestre)**

**Professeurs :** Alexandre Guilbaud et Laurent Mazliak  
mél : laurent.mazliak@sorbonne-universite.fr  
url : http://www.proba.jussieu.fr/users/lma/M1HistMaths.html

**Objectifs de l’UE :** Ce cours propose une exploration de l’histoire du concept de fonction entre les XVIIe et XXe siècles à travers une série de séances thématiques permettant d’approfondir un aspect spécifique de la question, et globalement organisées de façon chronologique. Cette approche doit non seulement faciliter pour les étudiants l’appréhension du processus historique de construction de ce concept, mais aussi leur permettre de saisir les différents enjeux autour desquels ce processus complexe s’articule, qu’il s’agisse du rôle des interactions entre mathématiques pures et mathématiques mixtes ou appliquées (notamment à la mécanique et à la physique), des liens unissant l’histoire du concept avec les conditions de développement de l’analyse et ses relations avec la géométrie, l’algèbre et l’arithmétique, ou encore des conséquences de l’émergence de la topologie et de la théorie des ensembles sur le rôle et le statut de la notion de fonction.

La méthodologie historique que nous proposons est centrée sur l’analyse de textes originaux : chaque semaine une des deux séances sera intégralement consacrée à cet aspect, permettant ainsi aux étudiants de s’entrainer à la lecture critique des sources. En plus de leur apporter des connaissances spécifiques sur l’histoire de ce concept fondamental dans le champ mathématique, une telle approche doit aussi leur permettre de prendre du recul sur les mathématiques en général, sur l’articulation entre les différentes branches qui les composent, leurs dynamiques passées et actuelles ainsi que leurs interactions avec d’autres champs du savoir.

**Liste indicative des séances successives :**

1) Séance introductive : différentes manières de concevoir l’histoire des mathématiques

2) Chronologie générale. Exemple d’analyse de texte.
3) La préhistoire des fonctions : notions de fonctionnalité dans les mathématiques avant la Renaissance
4) Descartes et Fermat, ou la mise en fonction de la géométrie
5) Le calcul différentiel et intégral de Leibniz et Newton appliqué à la mécanique : les premiers pas de la “nouvelle analyse” et du concept de fonction
6) D’Euler à Lagrange, la fonction au centre de l’édifice analytique
7) La querelle des cordes vibrantes entre D’Alembert, Euler et Daniel Bernoulli : de nouveaux questionnements mathématiques sur le concept de fonction
8) Décomposition des fonctions en séries trigonométriques : Fourier et la théorie de la chaleur
9) Une nouvelle conception de la rigueur mathématique : Cauchy, Bolzano, Dirichlet,
10) Vers la théorie des fonctions : Riemann et Weiersterass
11) Toujours ensembles : Cantor et les fonctions

Introduction à la géométrie algébrique effective (6 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Antonin Guilloux
mél : antonin.guilloux@upmc.fr

Objectifs de l’UE : Ce cours présente des objets calculables utiles à la description effectives de variétés algébriques. Nous revisiterons les notions nécessaires sur les anneaux de polynômes et les variétés algébriques. Ensuite nous présenterons des méthodes à la fois formelles et numériques pour décrire ces dernières. Nous nous concentrerons sur le cas des variétés de dimension 0 (c’est-à-dire un nombre fini de points), déjà très riche.

Ce cours ouvre à une deuxième année de Master de Mathématiques Fondamentales, ou des parcours autour de l’Algèbre Appliquée. Certaines des notions présentées sont aussi présentes dans le cours ÀnMéthodes algébriques effectivesÀ.

Prérequis : Connaissances générales en algèbre de niveau L3.

Thèmes abordés :

1. Rappels d’algèbre commutative
   Anneaux de polynômes, Anneaux noetheriens, anneaux quotients, anneaux locaux, produit tensoriel. Action de groupes finis sur les polynômes multivariés.

2. éléments sur les variétés algébriques
   Ensembles algébriques, ensembles constructibles, dictionnaire Idéal-Variété, Théorème des zéros de Hilbert et théorème de Bézout.

3. Problèmes univariés
   Résultant univarié, sous-résultant, discriminant, suite de Sturm, règle de Descartes. Relations coefficients-racines.

4. élimination - Projection - Résolution
   Résultant multivarié, Définition et propriété des bases de Gröbner, Résolution de systèmes algébriques en dimension 0 : réduction au cas univarié et/ou à des problèmes de valeurs propres.
5. **Approximations numériques certifiées**

---

**Travail d’étude et de recherche - TER (6 ECTS) (2e semestre)**

**Responsable :** Frédéric Klopp  
**mél :** frederic.klopp@imj-prg.fr  
**url :** [http://master.math.sorbonne-universite.fr/fr/niveau_m1/travaux_d_etude_et_de_recherche_ter_stages.html](http://master.math.sorbonne-universite.fr/fr/niveau_m1/travaux_d_etude_et_de_recherche_ter_stages.html)

**Objectifs de l’UE :** Le TER de la première année de Master Mathématiques consiste en un travail d’étude et de recherche effectué sous la direction d’un enseignant qui propose le sujet. Il peut s’effectuer en binôme. Ce travail pourra être théorique ou/et comporter une partie de simulation numérique. Il pourra également être réalisé autour d’une question émanant d’un partenaire industriel ; le sujet est alors proposé conjointement par ce partenaire et l’enseignant responsable du TER. Le stage de TER est généralement effectué au second semestre.

**Évaluation l’UE :** Le TER donne lieu à un rapport écrit et à une soutenance orale (d’environ 30 minutes), qui constituent l’évaluation du travail. La soutenance devra avoir eu lieu au plus tard deux semaines avant le jury du second semestre. La validation du TER permet l’attribution de 6 ECTS dans le cadre du second semestre du M1.

**Déroulement de l’UE :** Un T.E.R. dure au moins quatre mois ; pour qu’il soit soutenu avant les jurys de juin, il doit donc être débuté au plus tard à la fin janvier.


Dans tous les cas, l’étudiant confirme son choix auprès du responsable des T.E.R. qui coordonne le processus. Le cas échéant, le responsable des T.E.R. donne son accord. Une fois le sujet choisi et, le cas échéant, le binôme constitué, les étudiants rencontrent régulièrement l’enseignant responsable du sujet qui les guidera dans leur travail.

**NB :**
- Le TER n’est pas ouvert aux étudiants inscrits en FOAD.
- Pour s’inscrire dans ce module, il est nécessaire d’avoir validé le premier semestre du M1.
Systèmes dynamiques (6ECTS) (2e semestre)

Professeur : Yves Coudène
mél : yves.coudene@upmc.fr

Objectifs de l’UE : Ce cours a pour objet de présenter quelques concepts fondamentaux de systèmes dynamiques (conjugaison, orbites périodiques, récurrence, mesures invariantes, etc.) introduits à travers l’étude de nombreux exemples. Ce sera aussi l’occasion de revisiter de nombreuses notions du programme de licence en topologie, algèbre linéaire, calcul différentiel, analyse réelle, analyse complexe, etc. En particulier, il peut être intéressant de le suivre dans l’optique d’une préparation à l’agrégation.

Prérequis : Cours standard de topologie, calcul différentiel, algèbre linéaire, un peu de théorie de la mesure.

Thèmes abordés :
– Systèmes dynamiques en dimension 1 : période 3 implique chaos ; théorème de Sharkovski ; croissance des orbites périodiques, notion de mesure invariante, conjugaison. Exemple de l’application logistique.
– Equidistribution : Rotation du cercle, minimalité, équirépartition, notion de théorie ergodique.
– Equations différentielles, champs de vecteurs et flots : théorème de Cauchy-Lipschitz à paramètres ; portraits de phase des champs de vecteurs linéaires ; notions de conjugaison.
– Systèmes dynamiques en dimension deux : Flots planaire, application de premier retour, théorie de Poincaré-Bendixson dans le plan.

Eventuellement : systèmes dynamiques holomorphes, méthode de Newton, ensembles de Julia et de Mandelbrot.

Calcul scientifique pour les grands systèmes linéaires (6 ECTS) (1er semestre)

Professeur : Xavier Claeys, Mi-Song Dupuy
mél : claeys@ann.jussieu.fr
          mi-song.dupuy@sorbonne-universite.fr

Objectifs de l’UE : Ce cours se tiendra dans la 2ème moitié du 1er semestre dans la continuité du cours 4M016 d’introduction à la programmation. Nous aborderons, sous l’angle de la programmation pratique, les méthodes de résolution classiques des systèmes linéaires de grande dimension, tels que ceux rencontrés lors de la résolution approchée d’équations au dérivée partielles. Ce cours s’appuiera sur le langage C++.

Prérequis : Bases solides en algèbre linéaire, et une première expérience en programmation.

Thèmes abordés : stockage des matrices creuses, méthodes de résolution directe (Gauss,LU), méthodes de résolution itératives stationnaires (Jacobi, Gauss-Seidel, gradient à pas optimal), principe général des méthodes de Krylov, méthode MinRes,
gradient conjugué, méthode GMRes, décomposition en valeurs singulières, appel de bibliothèques avec C++ (BLAS, Lapack, UMFPACK).

**Remarque** : Ce cours donne lieu à un projet, qui est préparé par groupes d’un ou deux étudiants et est soutenu individuellement.

---

**MU 4MA 055**  
**Stage en entreprise pour mathématiciens (6 ECTS) (1er ou 2e semestre)**

**Professeur** : Bruno Després  
**mél** : bruno.despres@sorbonne-universite.fr  
**url** : [http://www.master.ufrmath.upmc.fr/fr/niveau_m1.html](http://www.master.ufrmath.upmc.fr/fr/niveau_m1.html) (onglet insertion professionnelle)

**Objectifs de l’UE** : Donner aux étudiants la possibilité d’avoir une expérience de l’utilisation des outils mathématiques et des logiciels scientifiques dans le milieu de l’entreprise ou de l’industrie. Préciser un projet professionnel en découvrant de façon concrète un domaine d’application lié aux mathématiques.

**Prérequis** : lire la description détaillée sur le site web  
[http://www.master.ufrmath.upmc.fr/fr/niveau_m1.html](http://www.master.ufrmath.upmc.fr/fr/niveau_m1.html) (onglet insertion professionnelle) et prendre contact avec le professeur responsable de l’UE avant d’établir la convention de stage.

**Thèmes abordés** : L’étudiant trouve son stage seul. Le sujet est proposé par l’entreprise et doit être validé par le responsable de l’UE avant le début du stage. Le stage doit comprendre une immersion totale dans l’entreprise pendant 2 mois minimum, soit pendant l’été soit pendant un semestre universitaire si l’étudiant a déjà validé les autres modules, dans le cas d’un M1 étalé sur plus d’un an. Les stages ayant lieu pendant l’été seront évalués à la rentrée de septembre. D’autres situations particulières peuvent être étudiées au cas par cas. Les stages validés au titre d’un autre diplôme ne peuvent pas être pris en compte. L’évaluation du stage repose sur trois critères : la rédaction d’un rapport, la soutenance orale et l’avis motivé du responsable en entreprise.

Tous les étudiants voulant faire un stage en entreprise pendant l’année de M1, dans le cadre de cette UE ou non, doivent remplir un formulaire en ligne [http://www.master.ufrmath.upmc.fr/fr/niveau_m1.html](http://www.master.ufrmath.upmc.fr/fr/niveau_m1.html) (onglet insertion professionnelle) pour pouvoir ensuite obtenir une convention de stage.

---

**MU 4MA 056**  
**Programmation en C++ (6 ECTS) (2e semestre)**

**Professeur** : Damien Simon  
**mél** : damien.simon@sorbonne-universite.fr  
**url** : [http://www.normalesup.org/~dsimon/enseignement/cplusplus/](http://www.normalesup.org/~dsimon/enseignement/cplusplus/)

**Objectifs de l’UE** :
La plupart des bibliothèques de calcul numérique, pour Python, R ou Tensor-flow, sont écrites en C++ afin d’assurer une vitesse de calcul maximale, nécessaire dans de nombreuses applications (du machine learning à la discrétisation d’EDP en passant par les méthodes Monte-Carlo). Ce langage fortement typé, compilé et non interprété, permet une gestion fine de la mémoire et sa bibliothèque standard très complète propose la plupart des algorithmes élémentaires codés très efficacement.
Ce cours donne les bases du langage de programmation C++ (standard C++11 et ultérieurs) avec une orientation vers les probabilités, les statistiques et les structures de données (mais pas seulement !) et est donc un très bon complément à Python pour ceux qui se destinent au développement et à l’écriture de bibliothèques de calcul numérique intensif. Si le temps le permet, nous aborderons également l’interfaçage avec Python et les bases du calcul parallèle.

Ce cours n’a pas de TD et est composé d’un cours magistral (2h par semaine) et de TP sur machine (3h par semaine).

**Prérequis :** Notions d’algorithmique (tests logiques, boucles, fonctions)

**Thèmes abordés :** syntaxe, compilation avec g++, classes, programmation générique, exploration de la bibliothèque standard, simulations numériques, algorithmes classiques.

---

**Analyse convexe (6 ECTS) (2e semestre)**

**Professeur :** Jean-Pierre Marco  
**mél :** jean-pierre.marco@imj-prg.fr  
**url :** [https://webusers.imj-prg.fr/~jean-pierre.marco/](https://webusers.imj-prg.fr/~jean-pierre.marco/)

**Objectifs de l’UE :** L’analyse convexe apparaît depuis les années 1970 (au moins) comme l’un des piliers des mathématiques dites “appliquées”. Elle intervient en particulier dans la modélisation et la résolution numérique de problèmes dans pratiquement tous les secteurs où la modélisation mathématique est pertinente. Plus récemment, les propriétés de convexité ont joué un rôle central dans certaines branches des mathématiques dites “pures”, par exemple le calcul des variations, les systèmes dynamiques et l’analyse fonctionnelle.

L’objectif de ce cours est d’introduire les fondements de l’analyse convexe, de montrer quelques-unes de ses applications pour les méthodes algorithmiques et les systèmes dynamiques.

**Prérequis :** Algèbre linéaire, topologie élémentaire, calcul différentiel élémentaire.

**Thèmes abordés :**

— Rappels sur les espaces affines, euclidiens et le calcul matriciel
— Ensembles convexes, propriétés algébriques et topologiques
— Fonctions convexes, propriétés algébriques et topologiques
— Calcul différentiel pour les fonctions convexes
— Conjugaison de Legendre-Fenchel
— Vers des applications “pratiques” et “théoriques”
— Quelques problèmes et algorithmes d’optimisation (linéaire-nonlinéaire)
— Quelques applications au calcul des variations (théorie KAM faible)
Topologie algébrique (6 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Marco Robalo
mel : marco.robalo@gmail.com
url : http://marco-robalo.perso.math.cnrs.fr/

Objectifs de l’UE : Dans ce cours, nous introduirons la théorie des revêtements, en lien avec la notion d’homotopie. Nous définirons le groupe fondamental d’un espace topologique, et nous apprendrons à le calculer sur des exemples, notamment à l’aide du théorème de van Kampen.

Prérequis : Connaissances en topologie et calcul différentiel du niveau licence.

Thèmes abordés : Revêtements, homotopie, groupe fondamental.

Introduction aux surfaces de Riemann (6 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Frédéric Naud
mél : frederic.naud@imj-prg.fr

Objectifs de l’UE : L’objectif de ce cours est de proposer une introduction aux divers aspects algébriques, analytiques et géométriques d’un des objets les plus riches et importants des mathématiques.

Prérequis : Analyse complexe élémentaire et les bases de la topologie algébrique.

Thèmes abordés : Surfaces de Riemann, courbes algébriques, diviseurs et fibrés en droites complexes, théorème de Riemann-Roch, géométrie hyperbolique et sous-groupes discrets.

Modèles Mathématiques en Neurosciences (6 ECTS) (2e semestre)

Professeurs : Delphine Salort et Michèle Thieullen
mél : delphine.salort@sorbonne-universite.fr
michele.thieullen@sorbonne-universite.fr

Objectifs de l’UE : Introduire les modèles mathématiques développés dans les neurosciences et donner aux étudiants la formation en systèmes dynamiques déterministes ou stochastiques nécessaire à leur compréhension.

Prérequis : Sont souhaitables :
- un cours de niveau L3 de Probabilités (3M245 ou 3M290)
- un cours de Topologie et Calcul Différentiel (3M260)
- une initiation à la programmation pourra être utile

Thèmes abordés :
- Modèle Intègre-et-Tire déterministes et stochastiques.
- Introduction aux systèmes dynamiques. Points stationnaires, cycles limites et théorie des bifurcations.
- Systèmes dynamiques lents-rapides.
- Temps de décharge et problèmes d’estimation. Densité de probabilité et équations aux dérivées partielles.

Systèmes dynamiques discrets et continus en biologie et médecine (6 ECTS) (1er semestre).

Professeur : Delphine Salort
mél : delphine.salort@sorbonne-universite.fr
url : http://www.lcqb.upmc.fr/users/salort

Objectifs de l’UE : L’objectif de ce cours est d’introduire les principaux outils de base mathématiques qui interviennent dans la conception et l’étude de nombreux modèles permettant de décrire des phénomènes issus de la biologie. Dans le cadre de ce cours, nous allons nous centrer sur des modèles dont la branche des mathématiques est principalement issue du domaine de l’analyse et des équations ordinaires et aux dérivées partielles. Ces outils sont très performants dans de nombreux cadres issues de la biologie, dont certains seront détaillés avec dans ce cours.

Prérequis : Ce cours s’adresse à des étudiants venant de divers horizons, le niveau de prérequis est donc assez bas, des exercices adaptés aux objectifs du cours permettront de combler les lacunes éventuelles.

Thèmes abordés : modèles de dynamique de population discrets et structurés : Algèbre linéaire, matrices, théorème de Perron Frobenius
modèles EDO d’ordre 1 en 1d et multi-d (compétition, écologie, proie prédateur...) : Calcul différentiel, portrait de phases, stabilité, dynamique asymptotique
approximation des EDO : différences finies
Analyse des EDP structurées
Bibliographie : Mathematical biology, J. Murray.

Calcul stochastique et introduction au contrôle stochastique (12 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Idris Kharroubi
mél : idris.kharroubi@sorbonne-universite.fr
url : https://www.lpsm.paris//pageperso/kharroubii/

Objectifs de l’UE : Présenter des éléments de calculs stochastiques à temps discret et continu, avec application au contrôle markovien, au filtrage et à la finance.

Prérequis : Il est indispensable d’avoir les connaissances du cours de Probabilités Approfondies (espérance conditionnelle, chaînes de Markov, martingales)

Thèmes abordés :
Temps discret : calcul stochastique (applications à la valorisation d’action), contrôle stochastique (gestion de stock, gestion de portefeuille), arrêt optimal (problème du mariage, valorisation d’un stockage gazier), filtrage.
Temps continu : mouvement brownien, intégrale stochastique, formule d’Itô, formule de Feynman-Kac, contrôle de diffusions. Applications à la formule de Black et Scholes, à la gestion de portefeuille de Merton.
Optimisation numérique et science des données (6 ECTS) (2e semestre)

Professeur : Emmanuel Trélat
mél : emmanuel.trelat@sorbonne-universite.fr
url : https://www.ljll.math.upmc.fr/trelat/

Objectifs de l’UE : Ce cours permet d’acquérir les outils mathématiques théoriques et pratiques de pointe en optimisation numérique et science des données. L’objectif est d’apprendre à modéliser et résoudre des problèmes complexes d’optimisation, avec ou sans contraintes, et d’apprendre à mettre en œuvre divers algorithmes innovants efficaces pour l’approximation numérique des solutions.

Prérequis : Pas de prérequis particuliers.

Thèmes abordés : Dans ce cours, on apprendra les méthodes classiques d’optimisation : existence, conditions de premier et de second ordre, diverses variantes de méthodes de gradient, conditions de Karush-Kuhn-Tucker, dualité Lagrangienne, puis on fera une ouverture à la science des données : gradient stochastique, gradient coordonné par coordonnée, gradient non lisse, TensorFlow. Des TD et TP (Python) viendront compléter la formation, ainsi qu’une introduction aux méthodes les plus à la pointe : différentiation automatique (AMPL) couplée aux outils experts (IpOpt). Elles seront illustrées sur divers exemples, comme l’analyse d’image ou le machine learning.

Modélisation Statistique (6 ECTS) (2ème semestre)

Professeur : Catherine Matias
mél : Catherine.Matias@math.cnrs.fr
url : http://cmatias.perso.math.cnrs.fr/

Objectifs de l’UE : Initier à la pratique de l’analyse statistique des données réelles. Ce cours présente les outils classiques de la modélisation statistique mis en œuvre en TP avec le logiciel R. L’évaluation contient une partie de contrôle continu sur des TPs notés.

Prérequis : De bonnes connaissances de probabilités ainsi que des bases de programmation (peu importe le langage). Les TP commenceront par une initiation au langage R (environnement Rstudio et documents RMarkdown). Avoir déjà suivi un cours de statistique inférentielle et de tests statistiques est vivement conseillé.

Thèmes abordés :
— Statistique descriptive univariée et multivariée (résumés numériques et graphiques) et rappels de tests classiques
— Analyses factorielles : en composantes principales (ACP), factorielle des correspondances (AFC), des correspondances multiples (ACM), factorielle multiple (AFM)
— Modèle linéaire : présentation générale, régression, analyse de la variance (ANOVA), régression logistique
Statistique avancée : non paramétrique, grande dimension et données massives (6 ECTS) (2ème semestre)

Professeur : Étienne Roquain
mél : etienne.roquain@sorbonne-universite.fr
url : http://etienne.roquain.free.fr

Objectifs de l’UE : Ce cours a pour but d’introduire les outils nécessaires à l’analyse des données "modernes", assez massives et complexes. Les étudiants devront s’approprier les concepts évoqués en cours et TDs et seront évalués sur leur capacité à manipuler ces notions.

Prérequis : Ce cours est un cours de statistiques avancées, qui nécessite d’avoir validé un cours de statistique de contenu au moins équivalent à "Statistique de base" et un cours de probabilité de contenu au moins équivalent à "Probabilités de base".

Thèmes abordés : Les thèmes suivants seront notamment abordés :
— Statistique de base : rappels sur l’estimation, les tests et les régions de confiance ; estimateur minimax ; estimateur de Bayes ;
— Statistique non paramétrique : inférences pour la fonction de répartition ; test d’adéquation à une loi ; test du $\chi^2$ ; régression non-paramétrique ; estimateur par moyennes locales ; classification supervisée ;
— Estimation en grande dimension : modèles de grande dimension ; estimateur par shrinkage ; phénomène de Stein ; estimateur par seuillage ; sparsité ; modèles à représentation sparse ;
— Tests en grande dimension : tests de détection ; tests multiples ; identification des gènes différentiellement exprimés.

Probabilités numériques et Machine Learning (12 ECTS) (2ème semestre)

Professeur : Vincent Lemaire, Sylvain Le Corff
mél : vincent.lemaire@sorbonne-universite.fr
sylvain.lecorff@gmail.com
url : https://perso.lpsm.paris/~vlemaire/
https://sylvainlc.github.io/

Objectifs de l’UE : Présenter des méthodes numériques de probabilités et de statistiques. D’une part, on donnera des justifications théoriques pour les différents algorithmes, d’autre part, la mise en œuvre pratique sur machine des différentes méthodes est au cœur de ce cours (en python avec les modules : numpy, scipy, seaborn et scikit-learn).


Thèmes abordés :
Partie I : Probabilités numériques
— Simulation d’objets aléatoires
— Méthode de Monte Carlo
— Optimisation stochastique
Partie II : Simulation pour le machine learning
— Bootstrap (bootstrap simple, intervalles de confiance)
— Estimation des modèles à variables latentes (modèle de mélange, algorithme EM, échantillonneur de Gibbs).
— Méthodes variationnelles pour les modèles à données manquantes.
— Introduction à la simulation pour les séries temporelles partiellement observées (filtre de Kalman, méthodes de Monte Carlo séquentielles).

Orientation et Insertion professionnelle (3 ECTS) (1er semestre)

Professeurs : Bruno Després
mel : bruno.despres@sorbonne-universite.fr

Objectifs de l’UE : L’objectif de l’UE est d’aider les étudiants à préciser leur projet professionnel, et de s’assurer qu’ils s’orientent de la manière optimale pour le réaliser. Les étudiants sont répartis par groupes encadré par un enseignant chercheur qui est en même temps leur directeur d’étude pour l’année entière.

UE obligatoire : Les étudiants suivant au moins un cours en présentiel au premier semestre doivent obligatoirement suivre cette UE ainsi qu’une UE de langue à 3 ECTS.

Chapitre 2

Master 2, Parcours
Mathématiques fondamentales

2.1 Objectifs et descriptions

Le parcours *Mathématiques fondamentales* s’adresse aux étudiants titulaires d’un M1 de mathématiques ou d’un titre équivalent.

Un large spectre des mathématiques fondamentales est généralement couvert, avec des variations selon les années : théorie des nombres, géométrie algébrique, théorie de Lie, topologie, géométries analytique et différentielle, systèmes dynamiques, analyse fonctionnelle, analyse harmonique, équations aux dérivées partielles, etc.

2.2 Débouchés professionnels

Le programme fournit une base solide aux futurs chercheurs et enseignants-chercheurs d’universités et centres de recherche, ainsi que pour les futurs enseignants. Certains étudiants continueront après le master un cursus de 3 ans d’études doctorales.

Une partie importante d’étudiants avec leurs diplômes du Master 2 pourront commencer ou avancer leurs carrières académiques ou dans le secteur des entreprises.

Notons que dans plusieurs grands pays comme l’Allemagne, le Royaume Uni ou les Etats-Unis, un master ou, mieux, une thèse de mathématiques est un gage suffisant de puissance et de créativité intellectuelles pour être recruté par une entreprise de haute technologie.

Les étudiants étrangers développeront des collaborations avec la France aussi bien en matière de recherche, d’enseignement que d’autres domaines. Certains d’eux travaillent déjà dans les universités ou les centres de recherche.

2.3 Organisation

Le cursus comprend des *cours*, une *UE d’ouverture* et un *mémoire*. Les étudiants sont libres de choisir les cours. Quatre cours seront exigés ainsi qu’un mémoire de
recherche. Le mémoire, dirigé par un enseignant-chercheur, introduit les étudiants aux sujets de recherche en cours de développement. Les étudiants sont tous suivis, guidés et encadrés par les responsables et les enseignants-chercheurs.

2.4 Publics visés, prérequis

Les étudiants ayant un diplôme de Master 1 de Sorbonne Université ou l’équivalent auront les meilleures chances de réussite dans ce parcours. Nous visons également les élèves des grandes écoles, les futurs agrégés et bien sûr les étudiants étrangers.

Les étudiants en thèse et les chercheurs débutants profiteront de ce programme pour élargir leur champ de connaissances.

Un nombre important de cours seront proposés pour l’enseignement à distance visant les étudiants en situation familiale ou professionnelle particulière.

2.5 Description des UE

5MF51. Géométrie différentielle et riemannienne (9 ECTS) (1er semestre)

Professeur : OLIVIER BQUARD

mel : olivier.biquard@sorbonne-universite.fr

Objectifs de l’UE : Le cours consiste en une introduction aux bases de la géométrie différentielle et de la géométrie riemannienne.

Prérequis : Il est préférable d’avoir suivi un cours de M1 de géométrie différentielle.

Thèmes abordés :
— Champs de vecteurs, théorème de Frobenius, formes différentielles
— Fibrés vectoriels, connexions, courbure
— Métrique riemannienne, géodésiques, courbure de Riemann
— Introduction aux équations d’Einstein

5MF25. Variétés algébriques (9 ECTS) (1er semestre)

Professeur : JEAN-FRANÇOIS DAT

mel : jean-francois.dat@imj-prg.fr

url: https://webusers.imj-prg.fr/~jean-francois.dat/enseignement/enseignement.php

Objectifs de l’UE : La géométrie algébrique est, à l’origine, l’étude des ensembles de points d’un espace affine ou projectif définis par un système d’équations polynomiales. Lorsque ces équations sont à coefficients dans un corps algébriquement clos, le langage approprié est celui des variétés algébriques. Nous introduirons ce langage, la notion pertinente de dimension dans ce contexte, celle de régularité d’un point, d’espace tangent, etc. En guise d’exemples concrets, on classifiera les courbes projectives lisses et on prouvera le théorème d’intersection de Bézout de courbes projectives planes, qui sera utile pour le cours fondamental "Introduction
à l’arithmétique des courbes elliptiques". Selon le temps, on expliquera comment adapter ce langage aux questions de rationalité des solutions, lorsque le corps n’est plus algébriquement clos (mais supposé parfait).

**Prérequis :** Ce cours utilisera quelques boîtes noires d’algèbre commutative (localisation, anneaux réguliers, dimension). Le contenu sera grosso-modo celui du premier chapitre de Hartshorne.

**Thèmes abordés :**
- ensembles algébriques, topologie de Zariski, composantes irréductibles, sous-variétés
- variétés (affines, projectives, abstraites), exemples (coniques, hypersurfaces, éclatements)
- dimension, régularité, espace tangent
- courbes projectives lisses et corps de degré de transcendance 1
- intersection de courbes projectives planes
- questions de rationalité, variétés sur un corps fini et leur endomorphisme de Frobenius

**5MF41. Surfaces de Riemann (9 ECTS) (1er semestre)**

**Professeur :** BENOÎT STROH

**mel :** benoit.stroh@imj-prg.fr

**Objectifs de l’UE :** L’objectif de ce cours est de proposer une introduction aux divers aspects algébriques, analytiques et géométriques d’un des objets les plus riches et les plus importants des mathématiques, qui est la source de plusieurs domaines de la recherche contemporaine.

**Prérequis :** Analyse complexe de M1 et bases de topologie et de géométrie différentielle.

**Thèmes abordés :**
- Définition et exemples, courbes elliptiques, courbes algébriques, courbes associées aux fonctions holomorphes, théorème d’uniformisation de Riemann.
- Aspects topologiques, genre, formule de Riemann-Hurwitz.
- Fibrés en droites (et courbure), différentielles holomorphes et théorème de Riemann-Roch.
- Faisceaux, cohomologie de Dolbeaut.

**5MF42. Géométrie complexe et théorie de Hodge (9 ECTS) (1er semestre)**

**Professeur :** JULIEN GRATIEN

**mel :** julien.grivaux@imj-prg.fr

**Objectifs de l’UE :** Dans un premier temps on présentera une introduction à la géométrie complexe, qui est une version géométrique globale (au sens de la géométrie différentielle) de la théorie des fonctions analytiques. On introduira ensuite des outils cohomologiques basés sur la théorie des faisceaux. Enfin, on étudiera en détail la théorie harmonique et ses conséquences pour les variétés Kähleriennes : le théorème de décomposition de Hodge, mais également les théorèmes de Lefschetz.

**Prérequis :** Cours introductifs recommandés : surfaces de Riemann et Géométrie différentielle et riemannienne.
Thèmes abordés :
— Structure complexes, hermitiennes et symplectiques.
— Fibrés vectoriels, métriques, variétés complexes et Kähleriennes
— Faisceaux, cohomologie de De Rham et de Dolbeault
— Théorie Harmonique et décomposition de Hodge
— Suite spectrale Hodge vers De Rham.
— Théorèmes de Lefschetz.

5MF72. Systèmes dynamiques I (9 ECTS) (1er semestre)

Professeur : PATRICE LE CALVEZ
mel : patrice.le-calvez@imj-prg.fr

Objectifs de l’UE : Un système dynamique est un système qui évolue au cours du temps. On suppose généralement que la loi d’évolution est déterministe et fixée. La donnée est alors une transformation d’un espace dans lui même, que l’on peut itérer (temps discret, N ou Z), ou alors une équation différentielle, dont la solution est un flot (temps continu, R). De nombreux exemples intéressants viennent de la physique (mécanique, notamment étude du système solaire, mécanique statistique, ...), mais aussi de l’informatique, la chimie, la biologie... L’évolution pour des temps longs est souvent compliquée, donc difficile (impossible en pratique!), à prédire de façon exacte ("chaos", "effet papillon"). Cependant, divers outils permettent de décrire cette évolution de façon qualitative, notamment probabiliste, pour des classes de dynamiques assez vastes pour inclure des modèles intéressants.

Nous introduirons dans ce cours les notions de base ainsi que les exemples classiques des systèmes dynamiques.

Prérequis : Topologie, théorie de la mesure, analyse réelle. Le cours d’Emmanuel Roy, introduction à la théorie ergodique, est conseillé, sans être strictement requis.

Thèmes abordés :
— Dynamique topologique
— Homéomorphismes du cercle (nombre de rotation, Théorie de Denjoy)
— Théorèmes ergodiques (Von Neuman, Birkhoff, Kingman)
— Entropie métrique

5MF22. Schémas I : introduction à la théorie des schémas (9 ECTS) (1er semestre)

Professeur : FRANÇOIS LOESER
mel : Francois.Loeser@imj-prg.fr

Objectifs de l’UE : Ce cours propose une introduction à la théorie des schémas. Introduite par Grothendieck il y a plus d’un demi-siècle, c’est actuellement le langage commun non seulement de la géométrie algébrique mais également de larges pans de la théorie des nombres et de la théorie des représentations.


Thèmes abordés :
— Spectre d’un anneau commutatif
— La catégorie des schémas
— Faisceaux quasi-cohérents, morphismes affines, immersions fermées
— Schémas et morphismes projectifs
— Morphismes propres

5MF24. Introduction à l’arithmétique des courbes elliptiques (9 ECTS) (1er semestre)

Professeur : MARCO MACULAN
mel : marco.maculan@imj-prg.fr

Objectifs de l’UE : Une courbe elliptique sur \( \mathbb{Q} \) est une courbe algébrique non-singulière que l’on peut obtenir comme lieu des zéros d’un polynôme homogène de degré 3 dans le plan projectif sur \( \mathbb{Q} \). C’est en quelque sorte l’objet le plus simple de la géométrie arithmétique après les "quadriques". Les points complexes d’une courbe elliptique forment une surface de Riemann dont l’espace topologique sous-jacent est un tore, et donc en particulier un groupe. Le fait que cette loi de groupe soit algébrique et définie sur \( \mathbb{Q} \) permet d’attacher des invariants arithmétiques très importants, à savoir la structure du groupe des points rationnels et l’action de Galois sur les points "de torsion". Le but de ce cours sera d’introduire ces notions afin de pouvoir énoncer deux conjectures majeures du 20ème siècle : celle de Birch et Swinnerton-Dyer, toujours ouverte, et celle dite "de modularité", célèbre pour impliquer le théorème de Fermat, et prouvée par Wiles, Taylor et coauteurs.

Prérequis : Cours "Surfaces de Riemann".

Thèmes abordés :
— Sur \( \mathbb{C} \) : tores de dimension 1, invariant modulaire, courbes (et formes) modulaires.
— Sur un corps quelconque. Courbes de genre 1, structure de groupe, équations, isogénies, points de torsions.
— Sur un corps fini, théorème de Hasse, fonction zeta.
— Sur \( \mathbb{Q} \), théorème de Mordell-Weil, fonction \( L \), conjectures célèbres.

5MF52. Topologie algébrique des variétés I (9 ECTS) (1er semestre)

Professeur : JULIEN MARCHE
mel : julien.marche@imj-prg.fr

Objectifs de l’UE : L’homologie et la cohomologie sont des outils indispensables pour étudier les espaces topologiques. Souvent, ceux qui nous intéressent le plus sont des variétés différentiables pour lesquelles on dispose de différents points de vue, ce qui rend l’étude à la fois complexe et féconde. On supposera connus les fondements de l’homologie mais on les passera en revue. L’objectif sera de comprendre la dualité de Poincaré, la théorie de l’intersection, avec quelques compléments.

Prérequis : Il est souhaitable d’avoir suivi un cours de topologie algébrique de niveau M1. Il est aussi souhaitable d’avoir suivi au moins d’un des cours introductifs "Théorie de l’homologie" et "Géométrie différentielle et riemannienne".

Thèmes abordés :
— Rappels sur l’homologie et la cohomologie singulière.
— CW complexes, homologie cellulaire.
— Variétés, classe fondamentale.
— Cohomologie de De Rham, théorème de De Rham.
— Produits, dualité de Poincaré, intersection.

5MF13. Introduction aux formes modulaires (9 ECTS) (1er semestre)

Professeur : Jан Nekovar
mel : jan.nekovar@imj-prg.fr
url : https://webusers.imj-prg.fr/~jan.nekovar/co/

Objectifs de l’UE :
Ce cours est une introduction aux formes modulaires classiques.

Elles ont des propriétés analytiques, géométriques, algébriques et arithmétiques remarquables.

Prérequis : Fonctions d’une variable complexe.

Thèmes abordés :
— Exemples classiques, liens avec les fonctions elliptiques.
— Formes modulaires sur SL(2,Z).
— Opérateurs de Hecke, liens avec les fonctions L.
— Séries d’Eisenstein, méthode de Rankin-Selberg.
— Si le temps le permet : fonctions thêta, périodes, multiplication complexe, exemples de formes modulaires plus générales, réformulation en termes de la théorie de groupes.

5MF37. Géométries de Cartan (9 ECTS) (2nd semestre)

Professeur : Elisha Falbel
mel : elisha.falbel@imj-prg.fr

Objectifs de l’UE : Des structures géométriques apparaissent dans plusieurs contextes. Par exemple par un système différentiel, une métrique (pseudo)-riemannienne ou une distribution. L’objectif de ce cours est d’introduire la méthode du repère mobile et les espaces généralisés de Cartan, aujourd’hui nommés géométries de Cartan. Ils permettent d’étudier les structures géométriques par l’emploi d’une connexion qui mime la forme de Maurer-Cartan des espaces homogènes.

Deux grands problèmes se posent. Le premier est de nature locale, c’est le problème d’équivalence : trouver des critères pour que deux structures géométriques soient localement équivalentes. Une autre va dans le sens de la conjecture de D’Ambra-Gromov (1990) : classifier globalement les structures géométriques qui ont un grand nombre d’automorphismes.


Thèmes abordés :
— Groupes de Lie et espaces homogènes.
— Fibrés principaux et connexions de Cartan.
— Exemples : géométrie conforme et géométrie lagrangienne de contact.
— Problèmes globaux I : complétude.
— Problèmes globaux II : classification de flots d’Anosov avec distributions stable et instable lisses sur une structure lagrangienne de contact de dimension trois (théorème de Ghys, 1987).

5MF93. Topologie algébrique des variétés II : classes caractéristiques (9 ECTS) (2nd semestre)
Professeur : ILIA ITENBERG
mel : ilia.itenberg@imj-prg.fr

Objectifs de l’UE : Le cours poursuit l’étude de la topologie des variétés différentiables, commencée dans le cours "Topologie algébrique des variétés I". Il peut être considéré comme introduction à la théorie des classes caractéristiques, un sujet qui se situe à l’interface de la topologie algébrique et de la géométrie.

Prérequis : Cours fondamental I "Topologie algébrique des variétés I".

Thèmes abordés :
— Fibrés vectoriels et notion de classe caractéristique.
— Classes de Stiefel-Whitney pour les fibrés vectoriels réels.
— Classes de Chern pour les fibrés vectoriels complexes.
— Classes de Pontryagin. Cobordismes et cobordismes orientés.

5MF32. Analyse géométrique sur les variétés (9 ECTS) (2nd semestre)
Professeur : THIBAUT LŒFUEVRE
mel : tlefeuvre@imj-prg.fr
url : https://thibaulttlefeuvre.blog/mathematics-enseignement/

Objectifs de l’UE : Les opérateurs différentiels sur les variétés jouent un rôle central dans de nombreuses branches des mathématiques : en géométrie, en dynamique, dans l’étude des équations aux dérivées partielles ... Le but de ce cours est de présenter les outils élémentaires de l’analyse microlocale sur les variétés fermées (c’est-à-dire compactes et sans bord), qui permet, entre autres, de décrire les propriétés des opérateurs différentiels et de l’algèbre naturelle qui les contient, à savoir les opérateurs pseudodifférentiels.

Après avoir présenté (ou rappelé) quelques résultats sur les distributions et leurs singularités microlocales, on étudiera le calcul pseudodifferentiel à proprement parler, et ses propriétés élémentaires. On insistera notamment sur l’étude des opérateurs dit elliptiques tels que le laplacien ou le laplacien de Hodge, et sur leur description spectrale. Enfin, nous donnerons deux applications de cette théorie en cohomologie de De Rham : le théorème de Hodge et le théorème de Lefschetz.

Perspectives : Ce cours peut être un tremplin vers les thèmes suivants : théorème de l’indice de Atiyah-Singer, analyse microlocale et semi-classique (e.g : théorie de la diffusion- scattering en anglais -, ergodicité quantique,...), dynamique uniformément hyperbolique et résonances de Pollicott-Ruelle, géométrie complexe et k "ahlerienne.

Prérequis : Un cours de géométrie différentielle et riemannienne. Quelques notions sur les distributions et l’analyse fonctionnelle seront également utiles.

Thèmes abordés :
— Théorie des distributions : définition, singularités et front d’onde, opérations classiques sur les distributions.
— Analyse microlocale : opérateurs différentiels et pseudodifférentiels, phase stationnaire, opérateurs elliptiques et théorie de Fredholm, estimées elliptiques, propagation des singularités (*).
— Théorie spectrale : propriétés spectrales des opérateurs elliptiques, loi de Weyl (*).
— Applications en cohomologie de De Rham : théorème de Hodge, théorème de Lefschetz.

(*) Dans le contenu : si le temps le permet.

5MF39. Approximations haute fréquence pour l’équation des ondes et effets dispersifs (9 ECTS) (2nd semestre)

Professeur : Fabrice Planchon  
mel : fabrice.planchon@imj-prg.fr

Objectifs de l’UE : Les solutions de l’équation des ondes (linéaire ou nonlinéaire) sont connues pour conserver leur énergie mais étaler leur support : c’est la dispersion.

L’analyse de Fourier fournit un outil puissant pour analyser le cadre du vide (espace plat, s’étendant à l’infini). L’objectif de ce cours est de construire de bonnes approximations des solutions, dans un cadre où les coefficients sont variables, éventuellement peu réguliers et où la possible présence d’un bord induit des phénomènes de réflexion ou diffusion qui viennent compliquer la description de la propagation d’ondes. Les applications directes sont une bonne quantification des effets de dispersion (important dans le cadre nonlinéaire, comme par exemple en relativité générale) ou de propagation des singularités (important notamment en théorie du contrôle).

Prérequis : Théorie des distributions ; cours fondamental 1 "Introduction à l’analyse microlocale semi-classique et asymptotiques spectrales"

Thèmes abordés :
— Théorie de Littlewood-Paley
— Phase stationnaire dégénérée et Van der Corput
— Construction de solutions approchées à l’équation des ondes
— Dispersion et estimations de Strichartz
— Applications aux ondes nonlinéaires

5MF95. Une introduction au flot de Ricci (9 ECTS) (2nd semestre)

Professeur : Alix Deruelle  
mel : alix.deruelle@imj-prg.fr

Objectifs de l’UE : Ce cours est une introduction au flot de Ricci introduit par Hamilton au début des années 80. Le flot de Ricci peut être interprété comme une équation de la chaleur intrinsèque sur l’espace des métriques modulo l’action des difféomorphismes et des homothéties sur l’espace des métriques sur une variété lisse donnée. Heuristiquement, on s’attache sous certaines conditions de courbure sur la métrique initiale à ce que le flot de Ricci converge vers une géométrie canonique. On parle alors de résultat d’uniformisation.
Le but de ce cours est de comprendre l’uniformisation des surfaces via le flot de Ricci. Dans un premier temps, nous dériverons les premières équations d’évolution satisfaites en toutes dimensions par la courbure de Ricci et la courbure scalaire. Nous donnerons ensuite quelques solutions explicites ainsi que la définition des points fixes d’un tel flot appelés solitons de Ricci. Les estimées de type Bernstein-Shi sur les dérivées de la courbure ainsi que la préservation de la positivité de la courbure (de Ricci, scalaire, etc) seront établies comme première illustration du principe du maximum. Nous serons brefs sur l’existence (et l’unicité) d’un tel flot en temps court à partir d’une métrique lisse sur une variété fermée. Nous nous concentrerons alors sur la dimension 2 réelle pour démontrer l’uniformisation des surfaces de genre plus grand que 2. Le cas de la sphère, plus délicat, sera l’occasion d’introduire une notion d’entropie due à Hamilton et cruciale pour démontrer la convergence du flot vers une métrique à courbure constante strictement positive. La classification des solitons en dimension 2 réelle sera également au cœur de cette preuve.

**Prérequis** : - Géométrie différentielle et riemannienne (nécessaire) - Analyse géométrique sur les variétés - Rudiments d’EDP classiques sur une variété riemannienne (Laplace, Poisson, chaleur)

**Thèmes abordés** :
- Premières définitions et premiers calculs
- Solitons de Ricci et solutions spéciales
- Conditions de courbure préservées
- Estimées de type Bernstein-Shi
- Uniformisation des surfaces de genre grand
- Uniformisation des surfaces en genre 0

**5MF98. Introduction aux champs algébriques (9 ECTS) (2nd semestre)**

**Professeur** : FRANÇOIS LOESER
**mel** : Francois.Loeser@imj-prg.fr

**Objectifs de l’UE** : Les espaces de modules, comme l’espace des courbes de genre fixé ou les espaces de modules de fibrés sur une courbe, sont des objets naturels de la géométrie algébrique. La présence d’automorphismes fait qu’en général le concept de schéma n’est pas adapté à leur étude et requiert l’introduction de la notion de champ algébrique. L’objet de ce cours est de présenter les bases de cette théorie ainsi que les principaux exemples.

**Prérequis** : Introduction aux schémas I et II

**Thèmes abordés** :
- Catégories fibrées
- Descente
- Espaces algébriques
- Champs algébriques
- Exemples de champs : classifiants, racines, modules de courbes, de fibrés
- Espaces de modules grossiers

**5MF96. Algebraic techniques in optimization (9 ECTS) (2nd semestre)**

**Professeur** : ÉLIAS TSIGARIDAS
**mel** : elias.tsigaridas@imj-prg.fr
Objectifs de l’UE :
We present the main ingredients of the mathematical and algorithmic framework to study polynomial optimization problems, with a (slight) emphasis on semidefinite programming.

Prérequis : Linear algebra and algebra, introductory notions of algebraic geometry, basic knowledge of convex analysis.

Thèmes abordés :
— Introduction to semidefinite programming, binary quadratic programming (relaxation + max cut)
— Univariate polynomials, resultants and discriminants, binomial equations, Newton polytopes, and BKK.
— Sum of squares and applications, duality and moments.
— Ideals, varieties and monomial ordering, Groebner bases, zero dimensional systems and SOS on quotients.
— Quantifier elimination, representation of positive polynomials.

2.6 Responsables et site

Les responsables du parcours sont ILIA ITENBERG et BENOÎT STROH. Les informations complètes, régulièrement mises à jour, seront disponibles sur les pages web :


Sécrétariat : Mme LAURENCE DREYFUSS
Campus de Jussieu
(premier étage, couloir 15-25, bureau 1.09)
4 place Jussieu, 75005 Paris
Tél & Fax : 01 44 27 85 45
Mél : laurence.dreyfuss@sorbonne-universite.fr
Chapitre 3

Master 2, Spécialité
Probabilités et modèles aléatoires

3.1 Objectifs et descriptions

L’objectif de la spécialité “PROBABILITÉS ET MODELES ALEATOIRES” de la seconde année du Master de Sorbonne Université, est de délivrer une formation de haut niveau en probabilités théoriques et appliquées.

En 2020-21 nous proposons deux orientations aux étudiants en fonction des cours suivis et du sujet de mémoire ou de stage choisi : l’une plus centrée sur la – Théorie des Processus Stochastiques,
– l’autre sur les Probabilités Appliquées.

La première orientation prépare les étudiants à une carrière de chercheur (ou enseignant-chercheur) en milieu académique, l’autre à une carrière en milieu industriel, en passant par des stages et des thèses CIFRE.

3.2 Débouchés professionnels

L’objectif principal de cette spécialité est de préparer à une carrière de recherche dans les domaines des probabilités théoriques ou appliquées, de la statistique mathématique. Une bonne proportion des étudiants devrait s’orienter vers la préparation d’une thèse ; un autre débouché naturel est la professionnalisation en milieu industriel. Finalement le diplôme de ce master constitue un atout incontestable dans la carrière de professeurs agrégés en mathématiques.

3.3 Organisation

Cette formation se fait en co-habilitation l’École Normale Supérieure - Ulm et le CERMICS (École des Ponts ParisTech).

Après un cours préliminaire de 2 semaines de remise à niveau, au premier semestre les étudiants qui ont choisi l’orientation “Processus stochastiques” suivent les cours
— "Processus de Markov et Applications" (9ECTS)
— "Calcul Stochastique et Processus de Diffusions" (9ECTS)
— "Convergence de Processus, Grandes Deviations, Percolation" (6ECTS)
— et un cours au choix parmi deux cours "Nuages Poissioniens, Processus de Levy et Excursions" (6 ECTS), ou "Statistique et Apprentissage" (6 ECTS).

Au premier semestre les étudiants qui ont choisi l’orientation "Probabilités Appliquées" suivent les cours
— "Modèles Markoviens sur des espaces discrets" (6ECTS),
— "Calcul Stochastique et Processus de Diffusions" (9ECTS),
— "Probabilités Numériques et Méthodes de Monte Carlo" (9ECTS),
— "Statistique et Apprentissage" (6 ECTS).

Ces cours du premier semestre présentent les aspects fondamentaux du domaine ; ils forment la base sur laquelle s’appuient les cours spécialisés. Au 2ème semestre les étudiants choisissent les cours spécialisés dans la liste suivante :
— "Probabilités, Algèbre et Théorie Ergodique" (6ECTS),
— "Probabilités et Physique" (6ECTS),
— "Probabilités, Méthodes Numériques et Algorithmes" (6ECTS),
— "Processus Stochastiques et Statistiques II" (6ECTS),
— "Géométrie et Graphes aléatoires" (6ECTS),
— "Probabilités, Biologie et Neurosciences" (6 ECTS),
— "Concentration de la mesure et Temps de mélange" (6 ECTS).

Ces cours présentent plusieurs domaines à la pointe de la recherche en Probabilités Théoriques et Appliquées. Le contenu de chacun des cours de cette année est décrit dans la brochure.

Les cours du second semestre conduisent les étudiants à une première confrontation avec la recherche sous la forme d’un mémoire ou d’un stage. Le mémoire consiste en général en la lecture approfondie d’un ou plusieurs articles de recherches récents, sous la direction d’un membre du Laboratoire de Probabilités et Modèles Aléatoires ou d’un enseignant de la spécialité. Il doit être rédigé en Latex et soutenu devant un jury.

Le mémoire peut-être remplacé par un rapport de stage. Le stage s’effectue dans un organisme de recherche ou un bureau d’études, sous la direction conjointe d’un ingénieur de l’organisme d’accueil et d’un enseignant de la spécialité.

La travail de mémoire ou de stage de courte durée (moins de 3 mois) est accrédité de 12ECTS, les étudiants doivent le compléter par la validation de trois cours optionnels au choix pour valider 30 ECTS de second semestre.

Le travail de stage industriel de longue durée (à partir de 3 mois) est accrédité de 18ECTS, les étudiants le complètent par la validation de deux cours optionnels pour valider 30 ECTS au second semestre.

3.4 Publics visés, prérequis

Cette spécialité s’adresse à des types très variés d’étudiants, en fonction de l’orientation choisie : l’orientation vers la théorie des processus stochastiques est plutôt destinée à des étudiants ayant une très bonne formation mathématique se di-
rigeant vers la recherche académique. L’orientation vers les Probabilités appliquées est aussi destinée pour étudiants plus intéressés par les applications en milieu industriel. Elle est très largement ouverte aux élèves ayant une formation plus générale de type ingénieur. Accessoirement, elle approfondit et complète la formation de professeurs agrégés en classes préparatoires.

### 3.5 Description des UE

#### UE préliminaires

5MA00 Espérance conditionnelle et martingales (0 ECTS) (cours préliminaire intensif de deux semaines au 1er semestre)

**Professeur** : Laurent Mazliak  
**mel** : Laurent.Mazliak@upmc.fr  
**url** : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/mazliak/

**Objectifs de l’UE** : Compléter et consolider un prérequis de connaissances en Calcul de Probabilités indispensable pour suivre les cours du Master.

**Prérequis** : Cours de théorie de la mesure et d’intégration, cours de Probabilités de Base.

**Thèmes abordés** : Rappels de théorie de la mesure et de l’intégration, de différents modes de convergence en Calcul de Probabilités. Espérance conditionnelle, martingales à temps discret.

#### UE fondamentales, l’orientation ”Processus Stochastiques”

5MA03 Processus de Markov et Applications (9 ECTS) (1er semestre)

**Professeur** : Thomas Duquesne  
**mel** : Thomas.Duquesne@sorbonne-universite.fr  
**url** : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/duquesne/

**Objectifs de l’UE** : Apprendre la théorie des processus de Markov, des exemples et des techniques de base indispensables pour leur analyse.

**Prérequis** : Cours de théorie de la mesure et d’intégration, cours de Probabilités de Base, espérance conditionnelle, martingales à temps discret.


5MA02 Calcul Stochastique et Processus de Diffusion (9 ECTS) (1er semestre)

**Professeur** : Nicolas Fournier  
**mel** : Nicolas.Fournier@sorbonne-universite.fr  
**url** : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/fournier/
Objectifs de l'UE : Donner les connaissances indispensables sur l'intégrale stochastique et les équations différentielles stochastiques.

Prérequis : Cours de théorie de la mesure et d'intégration, cours de Probabilités de Base, espérance conditionnelle, martingales à temps discret.

Thèmes abordés : Le mouvement brownien, la continuité de ses trajectoires, la propriété de Markov (forte), l'intégration stochastique par rapport à une martingale de carré intégrable, la formule d'Ito, le théorème de Girsanov, les équations différentielles stochastiques (EDS) et leurs solutions faibles ou fortes (dites diffusions), les liens avec les équations aux dérivées partielles, la formule d'Ito-Tanaka, le temps local du mouvement brownien, les EDS réfléchies EDS à coefficients non-lipschitziens, processus de Bessel.

5MA01 Convergence de processus, Grandes Déviations, Percolation (6 ECTS) (1er semestre)
Professeur : Thierry Levy
mel : Thierry.Levy@sorbonne-universite.fr
url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/levy/

Objectifs de l'UE : Ce cours consiste en trois chapitres largement indépendants dont le point commun est d'explorer des interactions entre la théorie des probabilités et la topologie ou la géométrie.

Prérequis : Une connaissance de la théorie de la mesure et de l'intégration, et des bases de la théorie des probabilités ; un contact avec la topologie des espaces métriques, et avec de l'analyse fonctionnelle.


5MA04 Nuages Poissoniens, processus de Levy, excursions (6 ECTS) (1er semestre)
Professeur : Thomas Duquesne
mel : Thomas.Duquesne@sorbonne-universite.fr
url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/duquesne/

Objectifs de l'UE : Approfondir le cours "Processus de Markov et Applications".

Prérequis : Cours de base "Processus de Markov et Applications", "Calcul Stochastique et Processus de Diffusions", "Théorèmes Limites pour les processus stochastiques".

Thèmes abordés : Les processus de Lévy, les processus de branchement, les mesures ponctuelles de Poisson, la théorie des excursions, des applications aux processus de Lévy.

UE fondamentales, l’orientation ”Probabilités Appliquées.”
5MA14 Probabilités Numériques et Méthodes de Monté Carlo (9 ECTS) (1er semestre)

Professeur : Gilles Pages, Vincent Lemaire
mel : Gilles.Pages@upmc.fr, Vincent.Lemaire@upmc.fr
url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/pages/
url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/lemaire/

Objectifs de l’UE : Présenter les méthodes de Monte-Carlo et de Quasi-Monte-Carlo d’usage courant et les illustrer sur de nombreux exemples (calculs de prix de couverture et autres).

Prérequis : Cours de théorie de la mesure et d’intégration, cours de Probabilités de Base.


Une mise-en-oeuvre informatique des techniques abordées sera effectuée lors des séances de TD. Chaque étudiant devra réaliser, en binôme, un projet informatique (en langage C) implémentant soit des calculs de prix et de couvertures d’options soit des simulations d’autres modèles. Il remettra un rapport décrivant les méthodes utilisées et commentant les résultats obtenus.

5MA02 Calcul Stochastique et Processus de Diffusion (9 ECTS) (1er semestre)

Voir plus haut.

5MM32 Modèles Markoviens sur des espaces discrets (6ECTS) (1er semestre)

Professeur : Thomas Duquesne
mel : Thomas.Duquesne@sorbonne-universite.fr
url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/duquesne/

Objectifs de l’UE : Présenter la théorie des processus de Markov sur des espaces discrets, des exemples et les techniques indispensables pour leur analyse.

Prérequis : Cours de théorie de la mesure et d’intégration, cours de Probabilités de Base, espérance conditionnelle, martingales à temps discret.


5MA06 Statistique et Apprentissage (6 ECTS) (1er semestre)
Professeur : Irina Kourkova  
    mel : Irina.Kourkova@sorbonne-universite.fr  
    url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/kourkova/

Objectifs de l’UE : Donner aux étudiants les bases fondamentales du raisonne-  
    ment et de la modélisation statistique, tout en présentant une ouverture vers des  
    thématiques de recherche contemporaines. L’accent sera particulièremment mis sur  
    l’utilisation pratique des nouveaux objets rencontrés.

Prérequis : Une bonne connaissance du calcul des probabilités et de l’algèbre li-  
    néaire.

Thèmes abordés : Rappels de probabilités, estimation ponctuelle, estimation par  
    intervalles, tests. Modèle linéaire : estimation, intervalles de confiance et tests. Intro-  
    duction à l’apprentissage statistique et à la classification supervisée. Minimisation du  
    risque empirique, théorème de Vapnik-Chervonenkis. Règles de décision non para-  
    métriques (méthode des k plus proches voisins et arbres de décision). Quantification  
    et classification non supervisée.

UE optionnelles, 2ème semestre.

5MA07 Probabilités, Algèbre et Théorie ergodique. (6 ECTS) (2ème sem-  
    estre)

Professeurs : Philippe Biane, Romain Dujardin, Giambattista Giacomin  
    mel : biane@univ-mlv.fr  
    mel : Romain.Dujardin@upmc.fr  
    mel : giacomin@lpsm.paris  
    url : http://monge.univ-mlv.fr/~biane  
    url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/giacomin/  
    url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/dujardin/

Objectifs de l’UE : Introduire les étudiants aux sujets de recherche d’actualité qui  
    portent sur les matrices aléatoires et la théorie ergodique.

Prérequis : Les cours fondamentaux du premier semestre.

Thèmes abordés : Représentations de groupes symétriques, leur comportement  
    asymptotique, théorie de matrices aléatoires, mesure de Plancherel, convolution libre  
    de mesures. Mesure de Yang-Mills sur les surfaces compactes, sa limite lorsque le rang  
    du groupe de structure tend vers l’infini, mouvement Brownien sur les groupes de Lie  
    compacts, théorie de jauge. Introduction à la théorie ergodique, mélange, théorèmes  
    de Von Neumann, Birkhoff, Kingman, cocycles linéaires, exposant de Lyapounov et  
    théorème d’Osseledets. Produits de matrices aléatoires liés aux modèles désordonnés  
    de la mécanique statistique. Equation de Shrödinger avec potentiels aléatoires.

5MA08 Probabilités et Physique. (6 ECTS) (2ème semestre)

Professeurs : Laure Dumaz, Quentin Berger, Cedric Boutillier, Titus Lupu.  
    mel : Laure.Dumaz@ens.fr  
    mel : Cedric.Boutillier@sorbonne-universite.fr  
    mel : Titus.Lupu@sorbonne-universite.fr  
    mel : Quentin.Berger@sorbonne-universite.fr  
    url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/boutillier/
Objectifs de l’UE : Introduire les étudiants dans les domaines de recherche d’actualité en Calcul de Probabilités en lien avec la Physique.

Prérequis : Les trois cours fondamentaux du 1er semestre.

Thèmes abordés : Surfaces et polymères désordonnés, leurs transitions de phase. Mécanique Statistique Critique en dimension 2 et invariance conforme. La percolation par site sur le réseau hexagonal, la pavage par dominos. Introduction en analyse de processus SLE. Opérateurs aléatoires dans la classe de Sturm Liouville en lien avec la localisation dans des systèmes désordonnés en physique.

5MA09 Probabilités, Méthodes Numériques et Algorithmes (6 ECTS) (2ème semestre)

Professeurs : Vincent Lemaire, Benjamin Jourdain, Pierre Monmarché
  mel: Vincent.Lemaire@upmc.fr, Benjamin.Jourdain@enpc.fr, Pierre.Monmarché@sorbonne-universite.

url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/lemaire/
url : http://cermics.enpc.fr/~jourdain/
url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/monmarche

Objectifs de l’UE : Introduire les étudiants à la recherche dans les domaines de méthodes numériques probabilistes, de méthodes particulaires, d’algorithmes stochastiques.

Prérequis : Les cours fondamentaux du premier semestre.


5MA10 Processus stochastiques et statistiques II (6 ECTS) (2ème semestre)

Professeurs : Clément Foucart, Denis Talay, Ismael Castillo
  mel : Denis.Talay@sophia.inria.fr
  mel : Ismael.Castillo@upmc.fr, Clement.Foucart@math.univ-paris13.fr

url : https://www.math.univ-paris13.fr/laga/membres/Foucart
url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/castillo/
url : http://www-sop.inria.fr/members/Denis.Talay/

Objectifs de l’UE : Maitriser des outils stochastiques et statistiques avancés.

Prérequis : Les cours fondamentaux du premier semestre.

5MA11 Géométrie et Graphes Aléatoires (6 ECTS) (2ème semestre)
Professeurs : Bartek Blaszczyszyn, Nicolas Broutin, Jean-François Delmas, Pierre-Andre Zitt

- mel : Bartek.Blaszczyszyn@ens.fr, delmas@cermics.enpc.fr
- mel : Nicolas.Broutin@upmc.fr, pierre-andre.zitt@univ-eiffel.fr
- url : http://www.di.ens.fr/~blaszczy/
- url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/broutin/
- url : https://lama.u-pem.fr/membres/zitt.pierre_andre
- url : https://cermics.enpc.fr/~delmas/

Objectifs de l’UE : Introduire les étudiants à la recherche dans le domaine de géométrie aléatoire sous ses différents aspects.

Prérequis : Les cours fondamentaux du premier semestre.


5MA12 Probabilités, Biologie et Neurosciences (6 ECTS) (2ème semestre)
Professeurs : Michele Thieullen, Gregory Nuel, Philippe Robert

- mel : michele.thieullen@upmc.fr, gregory.nuel@upmc.fr
- mel : philippe.robert@inria.fr
- url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/thieullen/
- url : https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/nuel/
- url : https://www.inria.fr/annuaire/robert/

Objectifs de l’UE : Introduire les étudiants à la recherche dans des domaines en Calcul de Probabilités en lien avec des neurosciences et la médecine.

Prérequis : Trois cours fondamentaux du premier semestre.

seuil. Le lien avec des EDP. Réseaux bayésien - notion d’évidence, marginalisation - notion de junction tree, heuristiques de construction - notion de messages, théorèmes fondamentaux - algorithmes de propagation, inward/outward, lois jointes - applications diverses - calcul et maximisation de de la vraisemblance. Illustrations dans le contexte biomédical pour lesquels les calculs seront implémentés sous le logiciel R. Modèles mathématiques en biologie moléculaire, expression du gène, production de protéines dans les cellules prokaryotes, phénomènes de polymérisation.

5MA05 Concentration de la Mesure et Temps de Mélange (6 ECTS) (2ème semestre)
Professeurs : Anna Ben Hamou et Justin Salez
mel : Anna.Ben-Hamou@upmc.fr, Justin.Salez@dauphine.psl.eu
url : \url{https://www.ceremade.dauphine.fr/~salez/}
url : \url{https://www.lpsm.paris/laboratoire/annuaire/benhamou/}

Objectifs de l’UE : Introduire les étudiants à la recherche en concentration de mesure et temps de mélange pour des processus stochastiques.
Prérequis : Cours fondamentaux du premier semestre.
Thèmes abordés : Temps de mélange de Chaînes de Markov, phénomène de "cut-off" dans leur convergence vers la mesure stationnaire, marches aléatoires sur les réseaux, algorithmes d’exploration d’internet et d’héritarchisation de pages web. Inégalités de concentration, leurs applications en physique, biologie, informatique et dans d’autres domaines.

5MA13 UE de Mémoire de recherche ou de stage (12 ou 18 ECTS) (2ème semestre)
Deux possibilités se présentent.
La première possibilité : l’étudiant analyse en profondeur un ou plusieurs articles scientifiques sous la direction d’un enseignant. Ce travail aboutit à un mémoire de recherche (12 ECTS) que l’étudiant doit écrire et ensuite soutenir devant un jury. Ce travail de recherche est préparatoire pour la thèse.
La deuxième possibilité pour cette UE : l’étudiant effectue un stage en entreprise ou dans un institut de recherche sous la direction conjointe d’un ingénieur (ou chercheur) de cet organisme et un enseignant de la spécialité. L’étudiant doit écrire un rapport de stage et soutenir son travail devant un jury.
Les mémoires et les stages de durée inférieure à trois mois sont accédités de 12 ECTS. Les stages industriels de durée supérieure de 3 mois sont accédités de 18 ECTS.

3.6 Responsable et site
Responsable : IRINA KOURKOV, Professeur à Sorbonne Université.
Adresse électronique : Irina.Kourkova@upmc.fr
Site : \url{https://www.lpsm.paris/formation/masters/m2-probabilites-et-modeles-aleatoires/}
Secrétariat : Yann Poncin, Sorbonne Université
14-15-208, Campus Jussieu, Sorbonne Université

59
Chapitre 4

Master 2, Parcours
Probabilités et Finance

Ce master 2 est actuellement co-opéré avec l’École Polytechnique.

4.1 Objectifs et descriptions

L’objectif de ce parcours est d’apporter aux étudiants un enseignement de haut niveau dans le domaine de la finance mathématique probabiliste. Celle-ci recouvre l’ensemble de la finance de marchés, avec un accent tout particulier mis sur les instruments dérivés, l’étude approfondie des taux d’intérêt, l’analyse du risque d’une part et les méthodes numériques de la simulation de Monte Carlo au Machine Learning d’autre part.

L’année se décompose en un semestre de cours intensifs (de début septembre septembre à fin mars) et un semestre de stage dans un établissement financier (de début avril au 30 septembre, éventuellement prolongeable jusqu’à la fin de l’année civile en cours).

4.2 Débouchés professionnels

Les diplômés de ce parcours s’orientent majoritairement vers les cellules de recherche des établissements financiers en France, en Europe (Londres) et dans le reste du monde (USA, Asie). Une fraction d’entre eux s’oriente vers la recherche (thèse, thèse CIFRE, etc.), puis vers des carrières universitaires.

4.3 Organisation

L’année se décompose en deux semestres.

Semestre 1 : Tronc commun fondamental

Il s’agit d’un semestre de cours intensifs.
– 4 cours de remise à niveau à choisir parmi 4 (Informatique C++, Probabilités, Statistique, Optimisation) pendant deux semaines à partir de la seconde semaine de septembre (Attention, pour le C++, 30 places maximum).
– 1 bloc (UE) “Probabilités, méthodes numériques et optimisation" (à partir de fin septembre).
– 1 bloc (UE) “Finance de marché, dérivés et économétrie" (à partir de fin septembre).
Le tronc commun s’achève par une session d’examens la semaine de la rentrée en janvier.

Semestre 2 : Spécialisation et Professionnalisation
Le second semestre est constitué de deux phases.
Lors de la première, de janvier à fin mars, les étudiants doivent
– Valider deux cours obligatoires et (au loins) quatre cours d’option organisés en majeure et mineure.
– Réaliser un projet informatique dans la continuité du cours de Probabilités numériques et méthode de Monte Carlo en Finance du tronc commun.
La seconde partie de ce semestre est consacrée au stage en entreprise d’une durée minimale de 5 mois entre la mi-avril (après la fin de la session de rattrapage) et la fin septembre. Celui-ci doit impérativement avoir lieu en entreprise pour être validé.
Un séminaire hebdomadaire est entièrement dévolu à la recherche de stage : les entreprises y sont invitées à venir se présenter et à détailler leurs offres de stage. Le programme du séminaire est consultable sur le site (cf. infra).

4.4 Publics visés, prérequis
Les titulaires d’un M1 de mathématiques appliquées et les élèves de troisième année d’école d’ingénieurs. Les pré-requis sont :
– quantitativement : un excellent niveau général en mathématiques appliquées (Mention Bien au M1 ou top 15% dans une école d’ingénieurs ; double-cursus apprécié).
– qualitativement : un parcours ayant privilégié les disciplines de l’aléatoire (probabilités et statistique), si possible complété par des connaissances en Analyse appliquée (EDP) et un acquis solide en calcul scientifique (programmation C, C++).
La sélection des candidats est faite par un jury conjoint “Sorbonne Université-École Polytechnique”.

4.5 Liste des UE
• AU PREMIER SEMESTRE :
5MK01 Probabilités et calcul stochastique pour la finance" (15 ECTS) (1er semestre)
Professeur : Gilles Pagès
courriel : gilles.pages@sorbonne-universite.fr
http://www.proba.jussieu.fr/pageperso/pages/

Objectifs de l’UE : Acquérir les outils mathématiques fondamentaux, notamment à caractère probabiliste et statistique en vue de leur application en finance de marché.

Prérequis : Cf. pré-requis généraux pour l’admission dans le parcours “Probabilités et Finance" du Master 2 de mathématiques et Applications

Thèmes abordés : Cette UE est constituée des 4 cours (ou ECUE) suivants : Introduction aux processus de diffusion et calcul stochastique; Probabilités numériques : méthode de Monte Carlo en finance; Optimisation convexe et contrôle stochastique; Machine learning, réseaux de neurones et apprentissage profond. Les contenus de ces cours sont détaillés dans les paragraphes ci-après.

Cette UE est constituée des modules suivants :

  Ce cours vise à fournir les outils probabilistes de base nécessaires à la théorie financière en univers aléatoire.
  - Rappels de probabilités.
  - Processus gaussiens. Mouvement brownien.
  - Espérance conditionnelle. Martingales.
  - Intégrale stochastique par rapport au mouvement brownien.
  - Équation différentielles stochastiques. Caractère Markovien des solutions. Liens avec certaines E.D.P.

  Le but de ce cours est de présenter les méthodes de Monte-Carlo et de Quasi-Monte-Carlo d’usage courant en finance. De nombreux exemples issus de problèmes de calcul de prix et de couverture d’options illustrent les développements. Une mise en œuvre informatique des techniques abordées sera effectuée lors des séances de TD. Chaque étudiant devra réaliser, en binôme, un projet informatique (en langage C++) implémentant, soit des calculs de prix et de couvertures d’options, soit des simulations de modèles financiers. Il remettra un rapport décrivant les méthodes utilisées et commentant les résultats obtenus. Ce cours aborde les thèmes suivants :
    - Introduction à la simulation : génération de variables aléatoires suivant les lois usuelles.
    - Méthode de Monte-Carlo : calcul d’espérance par simulation.
    - Méthodes de réduction de variance : variables de contrôle, échantillonnage préférentiel, variables antithétiques, stratification, conditionnement.
    - Quasi-Monte-Carlo : techniques de suites à discrépances faibles.
    - Optimisation stochastique, approximation stochastique, gradient stochastique et application à la résolution de problèmes inverses en finance.
    - Discrétisation en temps des équations différentielles stochastiques (schéma d’Euler, de Milstein) : application au pricing d’options européennes.
    - Amélioration de la méthode dans le cas d’options path-dependent : ponts browniens, pont de diffusion.
    - Calcul de couvertures et de sensibilités par méthode de Monte-Carlo.
    - Méthodes multi-niveaux avec et sans poids.
Optimisation convexe et contrôle stochastique (24 C, N. Touzi)

Ce cours vise à fournir les outils probabilistes de base nécessaires en optimisation convexe et en contrôle stochastique en vue d’applications à la finance.

- Optimisation convexe.
- Contrôle stochastique.

Machine learning, réseaux de neurones et apprentissage profond (24 C +12 TP, P. Gallinari et B. Wilbertz).

Le but de ce cours est de présenter :

- les principales méthodes employées en Machine learning (régressions linéaire et non-linéaire, arbres de décision (random forest, CART, Catboost, etc)),
- les réseaux de neurones (perceptron multicouches, rétro-propagation du gradient et gradient stochastique)
- les derniers développements en apprentissage profond (neurones convolutionnels, récurrents)

le tout dans un esprit résolument tourné vers les applications. Le cours est sanctionné par un examen et un mini-projet.

Un polycopié (incluant une bibliographie) et/ou les slides utilisés encours sont fourni dans chacun des cours.

5MK02. Finance de marché, dérivés et économétrie (15 ECTS) (1er semestre)

Professeur : M. Rosenbaum
courriel : mathieu.rosenbaum@sorbonne-universite.fr


Objectifs de l’UE : Acquérir les concepts probabilistes et les outils modernes en optimisation pour maîtriser les méthodes quantitatives mises en œuvre sur les marchés financiers, de matières premières et de l’énergie.


Thèmes abordés : Cette UE est constituée des 5 cours (ou ECUE) suivants : processus stochastiques et produits dérivés en temps discret et continu ; économétrie sur données financières ; marchés financiers et théorie financière ; mesures de risque et extrêmes ; Introduction aux modèles de saut.

Les programmes de ces cours sont détaillés ci-dessous.

- Processus stochastiques et produits dérivés en temps discret et continu (27C + 27 TD, E. Gobet & N. El Karoui).

Le marché des produits dérivés est un élément important du transfert des risques de marché des investisseurs vers les établissements financiers. L’objectif du cours est de décrire les produits financiers proposés, et les méthodes théoriques et pratiques mises en œuvre dans le marché pour évaluer et couvrir ces produits financiers. Le cours comprend plusieurs parties : une première partie sur les dérivés sur actions, européens ou exotiques avec une large référence au modèle de Black Scholes, et ses nombreuses applications dans un monde sans arbitrage, dominé par la vision “implicite” du marché. Une partie sur les taux d’intérêt et leur récents développements. Une partie sur la mesure des risques de marchés, via la VaR, et ses extensions.
I. Évaluation et couverture des produits dérivés sur action.
   - Présentation des marchés à terme et des marchés d’options
   - Le modèle de Black et Scholes : évaluation et couverture des options d’achat ou de vente par réplication dynamique. L’EDP d’évaluation. La formule de Black et Scholes.
   - Le portefeuille de couverture. Les Grecques. La volatilité implicite.
   - Robustesse de la formule de Black et Scholes.
   - Options barrières dans le monde de Black et Scholes. Formules fermées, couverture. Autres options exotiques.
   - L’absence d’arbitrage et la réplication statique. La formule de Carr et la distribution implicite.
   - Premières réflexions sur la calibration. Distribution risque-neutre implicite.
   - Volatilité stochastique : Formule de Dupire et volatilité locale. Introduction aux problèmes de calibration. Les modèles à volatilité stochastique exogène. (Marché incomplet)
   - Théorie de l’arbitrage multi-dimensionnel : Absence d’arbitrage et primes de risques.
   - Changement de numéraire ; numéraire de marché.

II. Problèmes de taux d’intérêt.
   - Introduction au marché des taux d’intérêt et des produits dérivés de taux.
   - Définition et construction de la courbe des taux :
     - Le modèle de BGM ou modèle de marché. Approximations.
   - Options de taux et instruments hybrides : évaluation et couverture.
   - Swaps, Obligations à taux variable.
   - Caps, floors, swaptions, boosts.
   - Matrices de volatilité et Problèmes de calibration.

III. Mesures des risques.
   - Présentation des normes réglementaires.
   - La Value-at-Risk d’un portefeuille. Problèmes pratiques et méthodologiques.
   - Le concept de mesures de risques.
   - Application au pricing en marché incomplet.

- Finance haute fréquence : outils probabilistes, modélisation statistique à travers les échelles et problèmes de trading (30C, M. Rosenbaum).
  Après avoir rappelé les outils économétriques standards, on s’intéressera dans ce cours au traitement des principales questions statistiques se posant lors de l’analyse des données financières.
  Les thèmes suivants sont abordés :
   - Analyse en composantes principales.
   - Modèle linéaire et moindres carrés.
   - Séries temporelles.
   - Statistique des extrêmes.
   - Mesures de dépendances entre actifs.
   - Introduction aux problèmes en grande dimension.
   - Quelques éléments de statistique des diffusions.

- Marchés financiers et théorie financière (30 C, V. Lozèве, C. de Langue).
  Dans une première partie du cours, les divers marchés financiers seront présentés, avec une attention particulière au marché des capitaux. Les mécanismes et utilisations des contrats futures seront étudiés dans le détail. Le cours suivra le fil des produits et techniques qui permettent une gestion des risques efficace dans cet environnement spécifique. Quelques incursions auront lieu dans le domaine des techniques quantitatives d’évaluation, mais le cours restera introductif en cette matière.

Une deuxième partie du cours se concentrera sur le marché des actions. Les éléments essentiels de la théorie financière au sens de Markowitz seront présentés et discutés, avec
des implications importantes en terme de gestion de portefeuille.

◦ Mesures de risque et extrêmes (18 C, A. Alfonsi & L. Abbas-Turki).

Le but de ce cours est de présenter les outils de mesure des risques concernant la salle de marché et la gestion du “book” (portefeuille d’actifs) pour une échelle de temps courte (1 à 10 jours). Les principaux thèmes théoriques seront : la théorie des valeurs extrêmes, la représentation multidimensionnelle des risques via les copules, les mesures de risques monétaires et leurs diverses interprétations ainsi que la présentation par des intervenants de marché de leur implémentation pratique, les normes réglementaires concernant le risque de marché à court terme, la VaR et son implémentation, la gestion du risque de modèle et le calcul de réserves sur les books de produits dérivés.

Cette ECUE constitue la première partie – théorique – du cours de risques. La seconde partie, plus pratique et assurée par des professionnels, est proposée en cours d’option (Ouverture professionnelle).

◦ Introduction : le cadre des recommandations de Bâle, mesurer le risque avec la valeur en risque.
◦ Mesures de risques monétaires, convexes, cohérentes (I).
◦ Mesures de risques monétaires : propriétés de la VaR et de la CVaR (II).
◦ Sortir du modèle gaussien pour calculer la VaR. Quantiles : définitions et estimation à l’aide de la théorie des lois de valeurs extrêmes (I).
◦ Quantiles : estimation à l’aide de la théorie des lois de valeurs extrêmes (II).
◦ Modélisation des corrélations : les copules.
◦ Simulation, estimation des copules.

◦ Introduction aux modèles de saut (12 C, T. Duquesne)

Ce cours propose une introduction au nuages et aux processus de Poisson, simple et composés, et à leurs applications en Finance, notamment aux modèles d’actifs avec sauts poissonnien incluant ou non une composante brownienne de type Merton. Il s’agit d’un premier cadre où apparaissent des modèles non complets dans lesquels on introduira des notions de couverture en moyenne quadratique, etc. Des calculs explicites des risques résiduels et des couvertures optimales seront menées à bien, préparant l’étude des modèles dirigés par des processus de Lévy.

Attention ! Ce cours a lieu au second semestre (janvier) pour des raisons d’emploi du temps.

Un polycopié (incluant une bibliographie) est fourni dans chacun des cours.

• AU SECONDE SEMESTRE :

Spécialisation et Professionnalisation (30 ECTS) (2è semestre)

Professeurs : Gilles Pagès et Emmanuel Gobet
courriel : gilles.pages@sorbonne-universite.fr et emmanuel.gobet@polytechnique.edu
http://www.proba.jussieu.fr/pageperso/pages/
et
http://www.cmap.polytechnique.fr/~gobet/

Objectifs de l’UE : Il s’agit d’offrir aux étudiants à la fois un parcours de spécialisation thématique qui clôt leur parcours académique et une composante applicative professionnalisante. La spécialisation se traduit par le choix de quatre cours d’options donnant lieu à évaluation dont deux (au moins) choisis dans une thématique répertoriée ci-dessous constituant la “majeure”, les deux autres étant laissés en libre
choix pour constituer la “mineure”. Majeure et mineure confèrent 3 ECTS. La professionnalisation se concrétise dans une première phase par la réalisation d’un projet informatique (3 ECTS) en programmation scientifique pour la finance en liaison avec le cours de Probabilités numériques. Le cœur de cette UE reste cependant l’insertion professionnelle (3 ECTS) et le stage obligatoire d’une durée minimale de 5 mois (18 ECTS) en immersion complète dans le milieu professionnel.

Pré-requis : Acquisition des connaissances du 1er semestre.

Thèmes abordés : Les parcours et les cours de spécialisation sont

Cette UE est constituée des cours (ou ECUE) suivants :

- Cycle de cours-conférences “Çe que les crises financières nous enseignent : évolution des pratiques et de la régulation” par M. Vincent (Bank Resolution & Financial Stability Expert à Single Resolution Board (Communauté européenne)). (L’évaluation est couplée avec le module d’insertion professionnelle (OIP) dans une proportion de 1/3) :

- Module “Spécialisation (Options)” (6 ECTS).
  - deux cours à valider dans module spécialisé (majeur),
  - deux autres cours à valider parmi les autres parcours (mineure),

Attention : Certains cours peuvent figurer plusieurs fois.


Méthodes numériques avancées
- Algorithmes et gradients stochastiques : de la Finance aux données massives (*) (15h, G. Pagès, M06AK06).
- Nouveaux outils numériques déterministes et probabilistes : du pricing d’option aux big data (*) (15h, L. Abbas-Turki, M06AK12).
- Options américaines : théorie et méthodes numériques (15h, V. Lemaire, 5MK04).
- Analyse probabiliste de conditions au bord pour équations aux dérivées partielles paraboliques et elliptiques (15h, D. Talay, M06AK05).
- Algorithmes de Monte-Carlo pour chaînes de Markov et méthodes particulières (15h, B. Jourdain, M06AK25).

Statistique et trading haute fréquence
- Finance haute fréquence : outils probabilistes, modélisation statistique à travers les échelles et problèmes de trading. (24 h, E. Bacry, M06AK10).
- Trading quantitatif : utilisation d’estimateurs haute fréquence pour l’exécution et l’arbitrage (15h, Ch. Lehalle + 12h TD S. Laruelle M06AK13).
- Algorithmes et gradients stochastiques : de la Finance aux données massives (*) (15h, G. Pagès, 5MK06).
Les TD du cours 5MK13 sont ouverts aux étudiants suivant le cours 5MK10 et, le cas échéant, seront pris en compte dans son évaluation.

 produits dérivés (avancés)

- Non linear pricing (15h, P. Henry-Labordère, M06AK22).
- Contrôle stochastique pour les marchés imparfaits (15h, I. Kharroubi, M06AK24).
- Calibration de modèles (15h, S. de Marco, M06AK11).

nouveaux marchés

- Valorisation et gestion du risque sur les marchés de l’énergie (15h, O. Bardou, M06AK07).
- Stratégies quantitatives : application au marché du crédit (15h, J. Turc & R. Dando, M06AK08).
- Risque de Longévité (15h, C. Hillairet, S. Loisel & N. El Karoui, M06AK016).
- Intelligence artificielle en actuariat et nouveaux risques numériques (15h, O. Lopez, encodage en cours).

ouverture professionnelle

- Allocation d’actifs et arbitrage multi-asset (15h, J.G. Attali, M06K09).
- Trading quantitatif : utilisation d’estimateurs haute fréquence pour l’exécution d’ordres (15h, Ch. Lehalle + 12h TD S. Laruelle, M06AK13).
- Stratégies quantitatives et risque de crédit (15h, J. Turc & R. Dando, M06AK08).

Les examens de cette UE ont lieu fin mars et ne donnent pas lieu à session de rattrapage.

- Module “Anglais/Projet informatique" (3 ECTS) : un projet informatique à réaliser en C++ (ou en CUDA/Open CL) couplé au cours de Probabilités numériques du semestre 1 (ne peut être validé seul). Un vivier de 25 sujets, généralement des articles de recherche récents en Probabilités numériques appliquées à la Finance (écrits en Anglais), sont proposés aux étudiants.

- Insertion professionnelle (3ECTS) : Séminaire “Étudiants-Entreprise" hebdomadaire d’octobre à mars de 2h15 le vendredi de 17h15 à 19h50 au cours duquel deux entreprises viennent se présenter et présenter leurs sujets de stage. L’assistance est obligatoire pour valider les ECTS. (L’évaluation est couplée avec le cours “Crises et réxultation” dans une proportion de 2/3)

- Module “Stage" (18 ECTS).

Un stage de 5 à 6 mois mois en entreprise débutant le deuxième lundi avril, après validation du sujet scientifique du stage par l’équipe pédagogique. La soutenance a lieu fin septembre en présence du Maître de stage et d’un membre de l’équipe pédagogique.
4.6 Responsable et site

Gilles Pagès est le responsable Sorbonne Université du parcours. La formation dispose d’un site internet propre (webmaster : G. Pagès) :


sur lequel on peut consulter

◦ La liste des cours incluant résumé et bibliographie (notamment les cours d’options partiellement renouvelés chaque année),
◦ Le programme du séminaire hebdomadaire “Étudiants-Entreprise” de l’année en cours.
◦ L’historique des sujets de stage sur 6 ans,
◦ L’Annuaire des Anciens (accès sur abonnement, accès libre pour la promotion en cours).

Le formulaire de candidature spécifique sont téléchargeables sur le site (combiné à un lien d’accès au site de l’Université pour les pré-inscriptions). L’essentiel du site est bilingue (français-anglais).

La liste des cours est aussi consultable via la plaquette du Master 2, Probabilités & Applications, mise en ligne sur le site du LPSM comme pour l’ensemble des formations de Sorbonne Université placées sous la responsabilité scientifique du LPSM.

Secrétariat : Yann PONCIN  yann.poncin@sorbonne-universite.fr
4, place Jussieu - Tour 16
Couloir 16-26 - 1er Etage - Bureau 08
Case courrier 188
75252 PARIS CEDEX 05
Téléphone : 01.44.27.53.20.
Tél : 01.44.27.76.50.
Site : http://ww.lpsm.paris
Chapitre 5

Master 2, Parcours Mathématiques de la modélisation

Ce diplôme de master est cohabité avec l’Ecole Polytechnique et l’ENPC. La formation de M2 “Mathématiques de la modélisation” est assurée par l’UFR 929 conjointement avec
— l’École Polytechnique,
— l’École Nationale des Ponts et Chaussées,
— l’Université Paris-Dauphine,
— Inria.
Responsable du parcours : Antoine Gloria.
Directeur adjoint et responsable des stages : Antoine Le Hyaric.
Site web : https://www.ljll.math.upmc.fr/MathModel/

5.1 Objectifs et descriptions

La modélisation mathématique permet de résoudre des problèmes issus de domaines variés (physique, biologie, économie, ...), par l’analyse mathématique et la simulation numérique des modèles proposés.

Parmi les connaissances et compétences attendues à l’issue du master, signalons :
— Théorie des équations aux dérivées partielles, discrétisation numérique, analyse d’erreurs.
— Optimisation continue et discrète, calcul des variations, théorie des jeux.
— Théorie du contrôle en dimension finie ou infinie, contrôle optimal, problèmes inverses.
— Outils d’analyse, de simulation et de modélisation utilisés en sciences du vivant
— Informatique scientifique, calcul scientifique, calcul parallèle, conception assistée par ordinateur.

Les étudiants devront également acquérir des connaissances dans les domaines applicatifs variés : informatique, biologie, physique, mécanique, économie...
5.2 Débouchés professionnels

Le parcours forme des chercheurs de haut niveau en mathématiques appliquées pouvant faire carrière dans l’enseignement supérieur et la recherche, participer aux programmes de haute technologie de l’industrie, ou intégrer des centres d’étude et de décision des grandes entreprises. Elle forme aussi des mathématiciens de type ingénieur maîtrisant tous les aspects du calcul et de l’informatique scientifique moderne, dont le profil intéresse les bureaux d’étude industriels ou les sociétés de service en calcul scientifique.

Si la poursuite en doctorat est un débouché naturel du parcours, celle-ci n’est pas une obligation et cette dernière offre bien d’autres possibilités.

Pour les étudiants qui souhaitent poursuivre en doctorat, l’équipe pédagogique apporte un soutien personnalisé dans la construction du projet de thèse.

De très nombreuses offres de stages, thèses, ou emplois, sont mises en ligne sur le site web du parcours, au fur et à mesure que nous les recevons.

5.3 Organisation

L’année est divisée en quatre périodes comme indiqué dans le tableau ci-dessous :

<table>
<thead>
<tr>
<th>phase</th>
<th>période</th>
<th>intitulé</th>
<th>durée</th>
<th>ECTS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>I</td>
<td>sept-oct</td>
<td>Cours de base</td>
<td>6 semaines</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>II</td>
<td>nov-déc</td>
<td>fondamentaux</td>
<td>8 semaines</td>
<td>18</td>
</tr>
<tr>
<td>III</td>
<td>janvier-mars</td>
<td>spécialisés</td>
<td>10 semaines</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>IV</td>
<td>mars-sept</td>
<td>stage ou mémoire</td>
<td>4 mois</td>
<td>18</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Il y a donc trois périodes de cours :
— cours de base de septembre à octobre (6 semaines)
— cours fondamentaux (8 semaines)
— cours spécialisés (10 semaines)

Le premier semestre S3 du M2 est composé des cours de base (phase I) et des cours fondamentaux (phase II), l’ensemble comptant pour 30 ECTS. Le S4 est constitué des cours spécialisés (phases III) comptant pour 6 ECTS chacun, complétés par un stage de recherche en entreprise ou un mémoire (phase IV), et compte donc également pour 30 ECTS.

Il faut donc impérativement valider au minimum 3 cours fondamentaux et 2 spécialisés (les semestres étant non compensables).

Dans le but d’orienter et d’accompagner les étudiants vers les sujets et les carrières de leur choix, nous proposons de structurer les études autour de thèmes, appelés Majeures. Elle s’articulent aussi bien autour des domaines applicatifs que des méthodes mobilisées. Voici la liste des cinq Majeures :
— **HPC** : Calcul scientifique hautes performances. Responsable : L. Grigori.

Chaque Majeure propose un ensemble cohérent de cours fondamentaux et spécialisés, ouvrant ainsi à de nombreux débouchés naturels. Le choix des cours à l’intérieur de chaque Majeure est libre et il est possible de choisir des cours en dehors des listes proposées : dans les deux cas, cela est soumis à l’avis du responsable de la Majeure, qui fait office de directeur d’études.

C’est à l’issue des cours de base que les étudiants devront choisir obligatoirement l’une des cinq Majeures proposées.

Il est possible pour un étudiant de combiner des cours de plusieurs Majeures : chaque étudiant peut former son parcours comme il le veut, à l’intérieur du parcours.

Cela doit se faire en concertation avec le responsable de parcours, dont le rôle est de vérifier la cohérence du choix, en fonction du projet professionnel de l’étudiant.

### 5.4 Publics visés, prérequis

Les personnes susceptibles d’intégrer le parcours sont les étudiants des universités ayant effectué une première année de Master, les élèves ingénieurs des grandes écoles, et étudiants d’universités étrangères ayant une formation équivalente. Dans tous les cas, une solide formation mathématique est requise, en particulier dans les domaines de l’analyse ou de l’analyse numérique. L’admission se fait sur dossier compte tenu du niveau et du cursus antérieur.

### 5.5 Description des Majeures

**Analyse numérique et équations aux dérivées partielles (ANEDP)**

Responsable : A. Gloria.

Cette Majeure a pour thème central l’étude théorique et numérique des problèmes modélisés par des équations aux dérivées partielles linéaires et non linéaires provenant de domaines variés tels que la physique, les sciences de l’ingénieur, la chimie, la biologie, l’économie, ainsi que les méthodes de calcul scientifique qui ont pour but la simulation numérique de ces problèmes. Le calcul scientifique est devenu la clé maîtresse du progrès technologique, il nécessite une compréhension approfondie de la modélisation mathématique, de l’analyse numérique, et de l’informatique. La Majeure, par sa large gamme de cours, permet d’explorer et de maîtriser les divers aspects de ces disciplines. Les différents domaines mathématiques concernés sont variés et en évolution rapide. Leur développement se traduit par un
besoin accru en chercheurs mathématiciens dont la formation est un des objectifs de la Majeure. Les cours proposés couvrent les domaines suivants :

— La modélisation mathématique de nombreux domaines d’applications : mécanique des solides, mécanique des fluides, phénomènes de propagation (acoustique, sismique, électromagnétisme), traitement du signal et de l’image, finance, chimie et combustion.

— L’analyse mathématique des équations aux dérivées partielles linéaires et non linéaires (existence, unicité et régularité des solutions).

— Les méthodes d’approximation : éléments finis, différences finies, méthodes spectrales, méthodes particulières, ondelettes.

— La mise en œuvre sur ordinateur de ces méthodes et la conception de logiciels de calcul scientifique.

**Contrôle, Optimisation, Calcul des Variations (COCV)**

Responsable : E. Trélat

Cette Majeure propose une formation de haut niveau dans les domaines du Contrôle, Optimisation et Calcul des Variations. La théorie du contrôle analyse les propriétés des systèmes contrôlables, c’est-à-dire des systèmes dynamiques sur lesquels on peut agir au moyen d’un contrôle (ou commande). Le but est alors d’amener le système d’un état initial donné à un certain état final, en respectant éventuellement certains critères.

Les systèmes abordés sont multiples : systèmes différentiels, discrets, avec bruit, avec retard, équations aux dérivées partielles... Leurs origines sont très diverses : mécanique, électricité, électronique, biologie, chimie, économie, théorie des jeux, informatique... Les objectifs peuvent être de stabiliser le système pour le rendre insensible à certaines perturbations, ou encore de déterminer des solutions optimales pour un certain critère d’optimisation (contrôle optimal). La théorie du contrôle optimal généralise la théorie mathématique du calcul des variations.

Les débouchés envisagés sont aussi bien académiques qu’industriels. La formation mène à des thèses académiques ou à des thèses dans le milieu industriel (thèse CIFRE par exemple, en partenariat universitaire), ou à des emplois d’ingénieurs dans des domaines spécialisés comme l’aéronautique ou l’aérospatiale. Dans les industries modernes où la notion de rendement est prépondérante, l’objectif est de concevoir, de réaliser et d’optimiser, tout au moins d’améliorer les méthodes existantes. De ce fait beaucoup d’autres débouchés industriels existent : services R&D de Thalès, IFPen, EDF, ArianeGroup, Dassault, RTE, etc. Cette formation intéresse aussi beaucoup les organismes comme le CEA ou Inria. Enfin, de multiples partenariats existent avec un très grand nombre d’universités en France et à l’étranger, garantissant de nombreuses possibilités de thèses académiques.

**Energies et Matériaux pour les Futurs (EMF)**

Responsable : B. Després et E. Cancès

La production d’énergie, ainsi que l’utilisation de sources d’énergies de toutes sortes, tant classiques qu’alternatives, nécessitera dans un avenir proche un renforcement de la recherche fondamentale et appliquée. Par classique on peut entendre les énergies hydraulique, nucléaire de fission, pétrolière, etc. Par alternative on entend
l’énergie nucléaire de fusion, éolienne, photovoltaïque, etc. Dans tous ces domaines il faut prendre en compte des phénomènes complexes dont la modélisation sous forme de systèmes d’équations aux dérivées partielles (EDP) et leurs résolutions numériques sont déterminantes pour les avancées de la recherche scientifique.

De même, le développement de nouveaux composés chimiques et de nouveaux matériaux (matériaux composites, micro et nanostructurés, graphène et nanotubes de carbones, biomatériaux, méta-matériaux, matériaux intelligents, ...) donne lieu à des avancées spectaculaires dans tous les domaines de l’ingénierie. Ces recherches s’appuient également de plus en plus sur la simulation numérique de modèles faisant intervenir des EDP, ainsi que sur des modèles stochastiques.

La majeure EMF (Énergies et Matériaux pour les Futurs) entend proposer un ensemble cohérent de cours qui aborde quelques-uns des aspects fondamentaux de ces problématiques.

Les cours fondamentaux portent sur les approximations variationnelles et la simulation numérique des EDP elliptiques (5MM36), l’étude théorique et numérique des systèmes hyperboliques de lois de conservation utilisés notamment en mécanique des fluides (5MM16), le couplage de modèles à différentes échelles (5MM34), et la simulation numérique des modèles stochastiques (5MM63).

Les cours spécialisés de la filière "énergie" portent sur la mécanique des fluides incompressibles (5MM57), les écoulements complexes (cela va par exemple des modèles d’écoulements compressibles ou diphasiques pour les coeurs de centrales nucléaires aux modèles de barrages, 5MM27), et les modèles cinétiques (ou particulaires), dont les aspects théoriques sont traités dans le cours 5MM28.

Les cours spécialisés de la filière "matériaux" portent sur la théorie spectrale et les méthodes variationnelles utilisées notamment dans les modèles quantiques de la matière (5MM10), les modèles de biomatériaux solides et fluides (5MM26), et les méthodes mathématiques et numériques utilisées dans les simulations à l’échelle moléculaire (5MM50).

Les cours proposés permettent d’acquérir tout à la fois une bonne maîtrise de l’analyse théorique des EDP concernées et de l’analyse numérique des méthodes d’approximation les plus récentes utilisées pour les simuler, et une connaissance d’un ou plusieurs domaines d’application, avec un accent mis sur la modélisation. Cette majeure est proposée en partenariat avec l’ENPC.

**Calcul scientifique haute performance (HPC)**
Responsable : L. Grigori

Le calcul scientifique Haute Performance est un enjeu stratégique pour la recherche scientifique et l’innovation industrielle. Les architectures de calcul modernes, en évolution continue, allient en effet des composantes dont la rapidité ne cesse d’augmenter et dont le nombre de coeurs dépasse le million. Cette puissance de calcul pétalogique (et hexalogique depuis peu) donne des possibilités nouvelles, mais nécessite des algorithmes nouveaux et une compréhension profonde à la fois des architectures des ordinateurs parallèles et de
la modélisation mathématique.

Ces aspects de la recherche sont donc en pleine évolution pour être adaptés aux architectures actuelles et celles à venir et les compétences sur ce créneau sont indispensables mais bien trop rares tant dans la recherche que dans la formation des unités académiques. C’est aussi le cas dans les laboratoires de R & D des grands groupes industriels capables d’avoir les équipes nécessaires sur ce créneau et qui basent leur compétitivité sur un meilleur contrôle, une meilleure optimisation et une plus profonde connaissance de leurs produits par la modélisation mathématique. Tous les industriels hitech sont concernés ainsi que les banques et les organismes concernés par les défis sociétaux (climat, pollution, planification, etc).

Les cours proposés dans cette Majeure couvrent les thèmes suivants :
— Méthodes avancées pour la résolution numérique des équations aux dérivées partielles issues de la physique, la chimie, la théorie des graphes.
— Introduction au calcul parallèle avec un survol des machines parallèles et modèles de programmation et une mise en oeuvre parallèle.
— Conception des algorithmes parallèles efficaces à travers la décomposition de domaines, le parallélisme en temps, la minimisation des communications.
— Aspects calcul parallèle pour l’analyse des grands volumes de données, allant du calcul matriciel aux tenseurs en grande dimension.

Mathématiques appliquées aux sciences biologiques et médicales

(MBIO)
Responsables : L. Almeida et M. Thieullen

Cette Majeure est également accessible par le parcours “Probabilités et modèles aléatoires" de l’UPMC. En particulier des aménagements des cours proposés sont possibles pour les étudiants qui voudraient combiner les cours des deux parcours, après accord des responsables (voir aussi le site web).

La Majeure MBIO propose une formation centrée sur la simulation et la modélisation pour les sciences du vivant, elle s’appuie sur les outils d’analyse déterministe et stochastique. L’ambition de La Majeure n’est pas de couvrir l’ensemble des thèmes du “vivant”, elle se propose de donner une vision générale des outils “continus" et des applications, couvrant des questions de biologie fondamentale et des applications biomédicales.

Ce parcours vise à la fois la formation de chercheurs dans le domaine des “Mathématiques pour la biologie" et sur des débouchés directs dans les biotechnologies.

Les étudiants qui envisagent de continuer en thèse y trouveront de nombreux sujets et supports financiers. Ils sont proposés au sein de laboratoires de mathématiques, de calcul scientifique comme de biologie ou médecine.

Les étudiants désirant terminer leur études sur un M2 y trouveront des questions scientifiques passionnantes où les mathématiques sont un outil fondamental pour traiter de la complexité des phénomènes observés. De nombreux laboratoires, instituts et entreprises utilisent maintenant la modélisation et proposent des stages.
UE proposées pour la Majeure ANEDP

**UE fondamentales**
- Equations elliptiques (5MM47)
- Introduction aux EDP d’évolution (5MM12)
- Méthodes d’approximation variationnelle des EDP (5MM36)
- Calcul haute performance pour les méthodes numériques et l’analyse des données (5MM29)
- Des EDP à leur résolution par éléments finis (5MM30)
- Du fluide de Stokes aux suspensions de solides rigides : aspects théoriques et numériques (Ext. X)
- Problèmes multiéchelles. Aspects théoriques et numériques (5MM34)
- Méthodes numériques probabilistes (5MM35)
- Introduction aux EDP stochastiques (Ext. X)

**UE spécialisées**
- Equations de réaction - diffusion et dynamiques de populations biologiques (5MM05)
- Théorie spectrale et méthodes variationnelles (5MM10)
- Méthodes de Galerkin discontinues et applications (5MM21)
- Modèles hyperboliques d’écoulements complexes dans le domaine de l’énergie (5MM27)
- Modèles cinétiques et limites hydrodynamiques (Ext. X)
- Méthodes modernes et algorithmes pour le calcul parallèle (5MM38)
- Transport optimal : théorie et applications (5MM46)
- Méthodes mathématiques et analyse numérique pour la simulation moléculaire. (5MM50)
- Aspects théoriques et numériques pour les fluides incompressibles (5MM77)
- Optimisation de forme : aspects géométriques et topologiques (Ext. X)
- Géométrie Lorentzienne et EDP hyperboliques (5MM67)
- Analyse d’EDP non linéaires issues de la géométrie : des applications harmoniques à la théorie de Yang-Mills (Ext. ENS)

UE proposées pour la Majeure COCV

**UE fondamentales**
- Equations elliptiques (5MM47)
- Introduction aux EDP d’évolution (5MM12)
- Optimisation continue (5MM14)
- Contrôle en dimension finie et infinie (5MM53)
- Equations structurées en biologie (5MM70)
- Méthodes du premier ordre pour l’optimisation non convexe et non lisse (5MM71)
- Théorie des jeux : applications en économie et en finance (Ext. MASEF)

**UE spécialisées**
- Algèbre tropicale en optimisation et en jeux (5MM58)
— Optimisation de forme : aspects géométriques et topologiques (Ext. X)
— Fonctionnement des réseaux de neurones : analyse mathématique (5MM72)
— Théorie géométrique du contrôle (5MM73)
— Approximation et traitement de données en grande dimension (5MM75)
— Problèmes variationnels et de transport en économie (Ext. MASEF)
— Théorie de jeux à champs moyens (Ext. MASEF)

UE proposées pour la Majeure EMF

**UE fondamentales**
— Du fluide de Stokes aux suspensions de solides rigides : aspects théoriques et numériques (Ext. X)
— Problèmes multiéchelles. Aspects théoriques et numériques (5MM34)
— Méthodes numériques probabilistes (5MM35)
— Méthodes d’approximation variationnelle des EDP (5MM36)
— Introduction aux EDP stochastiques (Ext. X)

**UE spécialisées**
— Théorie spectrale et méthodes variationnelles (5MM10)
— Méthodes de Galerkin discontinues et applications (5MM21)
— Modèles hyperboliques d’écoulements complexes dans le domaine de l’énergie (5MM27)
— Modèles cinétiques et limites hydrodynamiques (Ext. X)
— Méthodes mathématiques et analyse numérique pour la simulation moléculaire. (5MM50)
— Aspects théoriques et numériques pour les fluides incompressibles (5MM57)

UE proposées pour la Majeure HPC

**UE fondamentales**
— Calcul haute performance pour les méthodes numériques et l’analyse des données (5MM29)
— Des EDP à leur résolution par éléments finis (5MM30)
— Méthodes d’approximation variationnelle des EDP (5MM36)

**UE spécialisées**
— Méthodes modernes et algorithmes pour le calcul parallèle (5MM38)
— Aspects théoriques et numériques pour les fluides incompressibles (5MM57)

UE proposées pour la Majeure MBIO

**UE fondamentales**
— Mathematical methods in Biology (5MM03)
— Méthodes numériques probabilistes (5MM35)
— Équations elliptiques (5MM47)
— Contrôle en dimension finie et infinie (5MM53)
— Equations structurées en biologie (5MM70)
— Some Mathematical Methods for Neurosciences (Ext. MVA)
— Statistiques et Apprentissages (Ext. STAT)

**UE spécialisées**
— Equations de réaction - diffusion et dynamiques de populations biologiques (5MM05)
— Modeling of growth and regeneration processes in multi-cellular tissues involving agent-based models (5MM20)
— Modèles de dynamique des fluides pour le vivant, études mathématiques, résolution numérique (5MM26)
— Modèles probabilistes en Neurosciences (5MM51)
— Fonctionnement des réseaux de neurones : analyse mathématique (5MM72)
— Mathematical epidemiology of infectious diseases (trimestre IHP)
— Reaction-diffusion equations and the evolution of dispersal (trimestre IHP)
— Propagation d’évidence dans les réseaux bayésiens, applications en médecine (Ext. PMA)
— Modèles stochastiques de la biologie moléculaire (Ext. PMA)

### 5.6 Description des UE

**5MM01. Cours de base (12 ECTS) (1er semestre)**

**Objectifs de l’UE** : Fournir un socle homogène de connaissance. L’accent est mis sur les outils mathématiques communs et parfois indispensables à toutes les Majeures, tout en sensibilisant les étudiants aux enjeux de la modélisation et du calcul scientifique.

**Thèmes abordés** : Cette UE est constituée de cinq cours :
— Equations aux dérivées partielles
— Optimisation
— Analyse fonctionnelle
— Méthodes numériques pour les EDP instationnaires : différences finies et éléments finis
— Approximation de fonctions et espaces de Sobolev

Ces cours se déroulent sur une période de six semaines, chacun des modules étant enseigné sur un jour (cours de 3 heures le matin + TD de 2 ou 3h l’après-midi). L’étudiant devra choisir un minimum de 4 modules parmi les 5 pour valider cette UE. Le détail des modules est donné ci-après.

<table>
<thead>
<tr>
<th>B001</th>
<th>Equations aux dérivées partielles (1er semestre)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Prof.</td>
<td>Fabrice Bethuel</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Objectifs de l’UE** :
Les équations aux dérivées partielles (EDP) apparaissent naturellement dans la modélisation de nombreux problèmes en physique, biologie économie ou ailleurs. Sur de nombreux points, elles semblent généraliser au contexte multi-dimensionnel les équations différentielles ordinaires.
L’approche proposée dans la littérature mathématique peut cependant surprendre l’étudiant qui désire s’y initier : les méthodes d’inspiration très variées y abondent, le plus souvent adaptées à des cas particuliers, de sorte qu’il est difficile d’imaginer qu’une théorie unifiée puisse s’en dégager. Il faut admettre que ce sentiment de confusion correspond pour une certaine part à une réalité incontournable : les phénomènes modélisées sont par nature si différents qu’il est presque impensable de les faire entrer dans une même et seule catégorie. Cependant, l’étudiant plus avancé dans leur étude (par exemple un étudiant en fin d’année de la spécialité) se rend vite compte que, dans l’univers infini de toutes les EDP imaginables, seuls un petit nombre retiennent vraiment notre attention, et qu’un nombre restreint de catégories d’EDP et de phénomènes apparaît. Chacune de ces catégories présente alors une unité propre. De manière peut-être surprenante, ces principales catégories étaient pour la plupart connues et étudiées depuis le XIXème siècle, voire avant. Diverses méthodes avaient alors été proposées, comme la méthode de séparation des variables ou la décomposition de Fourier, et des propriétés essentielles, comme le principe du maximum, identifiées. La théorie connut une véritable explosion au XXème siècle grâce à l’apport de l’analyse fonctionnelle. Ces diverses approches continuent de coexister et de se féconder dans les travaux modernes. Le but de ces notes est de présenter de manière aussi concise que possible quelque types importants d’équations, et de voir comment les notions mentionnées précédemment apparaissent naturellement. Les questions fondamentales concernent, comme pour les équations aux différentielles ordinaires
— l’existence de solution
— l’unicité des solutions
éventuellement en fonctions de données aux limites prescrites. Cependant, des questions nouvelles et propres aux EDP apparaissent aussi, comme la régularité des solutions. Comme pour les équations ordinaires voire encore beaucoup plus, des propriétés qualitatives, comme des bornes sur diverses quantités ponctuelles ou intégrales sont fondamentales. Ces dernières s’avèrent souvent cruciales pour établir l’existence même des solutions : c’est la méthode des estimations a priori. dans cette méthode, on commence par étudier les solutions, les résultats obtenus permettent parfois grâce à diverses techniques d’en déduire l’existence.
L’étude des EDP fait appel à presque toutes les branches de l’analyse. C’est pourquoi, nous effectuerons certains rappels dans des Appendices séparées, par exemple l’analyse vectorielle, la théorie de Fourier, ou la la théorie des équations différentielles ordinaires. Les principaux résultats d’analyse fonctionnelle que nous utiliserons seront rappelés, mais admis. Il faut l’objet d’un autre des cours de base de cette spécialité. Nous étudierons deux grandes classes d’équations :
— les équations d’évolutions : le temps, qui est l’une des variables, joue un rôle particulier,
— les équations stationnaires,
qui sont parfois des états limites d’équations d’évolution.
Nous ferons ensuite la distinction, dans chacune des classes précédentes, entre
— les équations linéaires qui vérifient le principe de superposition et
— les équations non linéaires (qui ne le vérifient pas).
Le principe de superposition affirme que toute combinaison linéaire de ses solutions
est également une solution. Lorsque l’équation vérifie un tel principe, on peut alors décomposer une solution en solution plus simple. C’est sur ce principe que repose la méthode des solutions fondamentales, qui même parfois à des formules explicites, rendant du coup leur étude plus aisée. Certaines de ces formules sont étudiées au cours d’exercices.

**B002**  
Optimisation (1er semestre)  
Prof. : Hervé Le Dret  

Objectifs de l’UE :  
L’optimisation est un sujet vaste, qui intervient dans de nombreux sujets anciens ou d’actualité en recherche mathématiques, en allant de questions théoriques jusqu’à certaines beaucoup plus appliquées. Nous partirons de multiples exemples pour motiver les questions générales de l’optimisation, pour ensuite entrer dans les détails, ce qui nous fera aborder des sujets d’analyse fonctionnelle, de calcul différentiel, et d’analyse numérique.  

Themes :  
— Exemples historiques (problème isopérimétrique, Brachistochrone...) et plus modernes (transport optimal, EDP variationnelles, image, géométrie spectrale...)  
— Espaces de Banach, dualité, convergence faible  
— Convexité, existence de minimiseurs  
— Calcul différentiel, conditions d’optimalité, équations d’Euler-Lagrange  
— Algorithmes numériques d’optimisation  

Bibliographie :  

**B003**  
Analyse fonctionnelle (1er semestre)  
Prof. : Jean-Yves Chemin  

Thèmes abordés :  
— Rappels d’intégration  
— Etude approfondie des espaces $L^p$  
— Distributions  
— Injectoins de Sobolev, injections compactes  

Bibliographie :  

Ce cours sera naturellement lié au cours de base d’optimisation.  

**B004**  
Méthodes numériques pour les EDP instationnaires : différences finies et volumes finis (1er semestre)  
Prof. : Bruno Després  

Objectifs de l’UE :
On peut considérer que les méthodes numériques pour les équations aux dérivées partielles (EDP) d’évolution s’appuient sur deux piliers. Le premier pilier en est l’analyse fonctionnelle et la théorie des espaces fonctionnels, le second pilier s’appuie sur les modèles d’EDP et leurs liens avec la modélisation des phénomènes réels. Cette discipline est liée de très près également au développement des moyens de calculs informatiques.

Pour autant la construction et l’analyse numérique de méthodes numériques efficaces pour les EDP d’évolution s’appuient sur des règles propres qui forment l’objet de ces notes pour le cours de base du Master 2-Mathématiques de la Modélisation.

Prérequis :
Pas de prérequis.

Thèmes abordés :
— Modèles et cadre fonctionnel.
— Construction des méthodes numériques en 1D et 2D : DF (Différences Finies), VF (Volumes Finis) et comparaison avec les EF.
— Convergence des DF : stabilité, consistance, convergence et théorème de Lax. Applications : transport, maillage non uniforme, données peu régulières, schémas semi-lagrangiens,...
— Convergence des VF (en 2D) pour le transport et pour la diffusion : données dans $H^1$ ou $BV$.
— Schémas non linéaires : critère TVD et convergence pour le transport.

Approximation de fonctions et espaces de Sobolev (1er semestre)
Prof. : Ayman Moussa

Le but de ce cours est de se familiariser avec un concept fondamental dans l’étude des EDP : l’approximation des fonctions. Il n’est bien évidemment pas question d’exhaustivité ici ; nous allons plutôt mettre en regard deux philosophies d’approximation absolument standards, en essayant de fournir le plus d’exemples possibles. La première partie du cours se concentre ainsi sur l’approximation locale à travers le produit de convolution. De nombreux résultats de cette partie se retrouvent dans un cours d’intégration (peut-être un peu musclé) ou un cours d’analyse fonctionnelle de M1. C’est en essayant de comprendre la vitesse d’approximation des fonctions par ce procédé qu’apparaîtront de manière naturelle les espaces de Sobolev, objets de la seconde partie. La dernière partie présente plusieurs méthodes d’approximation globale où le paramètre asymptotique est la dimension d’un espace vectoriel bien choisi. Dans certains cas spécifiques, nous verrons que les points de vue global et local peuvent se confondre. Toutes les estimations d’erreur que nous fournirons s’exprimeront à travers des normes de Sobolev, ce qui motive le titre du cours et la partie dédiée à ceux-ci. Ce cours n’a pas vocation à être auto-contenu ; certains résultats sont utilisés ou énoncés sans preuve. Enfin, le lecteur trouvera en annexe de nombreux rappels sur l’intégrale de Lebesgue.

Processus de Markov, application à la dynamique des populations (1er semestre) (module externe M2 PMA)
Prof. : Irina Kourkova

Thèmes abordés :
Ce cours a lieu en octobre et novembre, 4h par semaine. Il constitue environ les 2/3 d’un cours de même titre, dispensé dans le cadre de la spécialité Probabilités et applications et qui est affecté de 9 ECTS.

**Partie I, processus à temps discret**
- Quasi-stationnarité et applications à l’évolution des populations. Analyse du problème modèle de la structuration par âge. Le modèle structuré par taille. Le principe d’entropie général.

**Partie II, processus à temps continu**
- Chaînes de Markov à temps continu : équations de Kolmogorov. Processus d’évolution à temps continu.

**EXT**

*Calculation stochastique (1er semestre) (module externe M2 PMA)*

Prof. : (vacant)

**Objectifs de l’UE :**

Ce cours est une introduction au calcul stochastique et aux processus de diffusion.

**Thèmes abordés :**

Les aspects essentiels développés sont :
- Rappels sur les espérances conditionnelles
- Martingales à temps discret et théorèmes d’arrêt
- Martingales à temps continu
- Processus d’Ito
- Intégration par rapport aux processus d’Ito
- Formule d’Ito et applications
- Théorème de Girsanov
- Formule de Feynman-Kac
- Équations différentielles stochastiques et processus de diffusion

Le cours est accompagné d’une quantité importante d’exercices.

**5MM03**

*Mathematical methods in Biology (6 ECTS) (1er semestre)*

Prof. : Luis Almeida

**L’objectif de ce cours :**

The aim of this course is to present some important topics and examples of mathematical modeling in the life sciences both through traditional courses and through presentations by researchers in this area and to introduce some useful tools for pursuing studies in this field.

**Thèmes abordés :** the subjects covered include
- Population Dynamics - single species and interaction between species. Structured populations.
- Mathematical epidemiology.
— Reaction-diffusion equations and front propagation in Biology.
— Control of biological systems.

**5MM12**

**Introduction aux EDP d’évolution (6 ECTS) (1er semestre)**

**Prof.** : Katharina Schratz

**Prérequis** :
Analyse fonctionnelle de M1.

**Objectif** :
Ce cours est une introduction aux EDP d’évolution. On va discuter des aspects théoriques (résolution des équations) et numériques (discrétisation, analyse d’erreur).

**Thèmes abordés** :
— Résolution des équations de transport : champs réguliers, données peu régulières, lois de conservation, et quelques aspects de leur discrétisation numérique.
— Résolution des équations de Navier-Stokes incompressibles : solutions faibles et fortes, stabilité de type fort-faible, discrétisation par des méthodes semi-implicites.
— Résolution des équations de Schrödinger linéaire et non linéaire : données régulières, estimations de Strichartz, discrétisation par des méthodes de splitting et l’analyse d’erreur.

Le cours sera donné en anglais.

**5MM14**

**Optimisation continue (6 ECTS) (1er semestre)**

**Prof.** : Antonin Chambolle

**Prérequis** :
Cours de base :
— Analyse non linéaire
— Optimisation
— Approximation de fonctions

**Objectifs de l’UE** :
Fournir les fondements de l’optimisation continue moderne : concepts théoriques, algorithmes et applications.

**Thèmes abordés** :
Analyse convexe (ensembles convexes, cônes convexes, fonctions convexes, conjugaison, sous-différentiabilité), problèmes variationnels (existence, unicité et caractérisation des solutions, conditions de KKT, condition du second ordre), dualité de Fenchel-Rockafellar, dualité lagrangienne, problèmes min-max, perturbations, opérateurs monotone, itérations fejériennes, algorithmes de points fixes et de zéro d’opérateurs monotones, applications aux inéquations variationnelles et à la décomposition de problèmes de minimisation sous contraintes, optimisation différentiable sous contraintes générales, conditions du premier et second ordre en optimisation non convexe différentiable.

**EXT**

**Du fluide de Stokes aux suspensions de solides rigides : aspects théoriques et numériques (6 ECTS) (1er semestre)**

**Prof.** : Aline Lefebvre-Lepot et Flore Nabet
5MM29  Calcul haute performance pour les méthodes numériques et l'analyse des données (6 ECTS) (1er semestre)  
Prof. : Laura Grigori  
Objectifs de l'UE :  
L'objectif de l'UE est de donner les notions de base permettant de concevoir des algorithmes parallèles efficaces en calcul scientifique ainsi qu’en analyse de grands volumes de données. Les opérations considérées correspondent aux étapes les plus coûteuses se trouvant au cœur de nombreuses simulations numériques complexes. Les aspects calcul parallèle en analyse de grands volumes de données seront étudiés à travers le calcul tensoriel en grande dimension. Le cours donnera aussi une introduction aux algorithmes les plus récents en algèbre linéaire numérique à grande échelle, une analyse de leur stabilité numérique, associée à une étude de leur complexité en terme de calcul et communication.  
Thèmes abordés :  
— Introduction au calcul parallèle : survol des machines parallèles et modèles de programmation, introduction aux routines MPI pour programmer une machine parallèle, approches pour identifier le parallélisme dans les simulations numériques, parallélisme en temps et en espace.  
— Algorithmes parallèles et leur stabilité numérique pour des opérations en algèbre linéaire numérique : méthodes d’orthogonalisation, problèmes aux moindres carrés, résolution des systèmes linéaires.  
— Aspects calcul parallèle en analyse de données, passage du calcul matriciel aux tenseurs en grande dimension.  
— Une introduction aux algorithmes parallèles développés ces dernières années minimisant les communications dans une machine parallèle, compromis parallélisation-stabilité.  
Des travaux pratiques sur machines auront lieu permettant aux étudiants de gagner une expertise en programmation parallèle.

5MM30  Des EDP à leur résolution par éléments finis (6 ECTS) (1er semestre)  
Prof. : Xavier Claeys  
Prérequis :  
Bases de programmation dans un langage compilé (C, C++, Fortran, Java,...) et en analyse hilbertienne. Bases solides d’algèbre linéaire et de calcul différentiel.  
Objectif :  
Ce cours proposera un tour d’horizon des enjeux et problématiques logicielles intervenant dans la résolution d’une EDP elliptique en dimension 2 et 3, en s’appuyant sur le langage C++.  
Thèmes abordés :  

5MM34  Problèmes multiéchelles. Aspects théoriques et numériques (6 ECTS) (1er semestre)  
Prof. : Xavier Claeys  
Prérequis :  
Bases de programmation dans un langage compilé (C, C++, Fortran, Java,...) et en analyse hilbertienne. Bases solides d’algèbre linéaire et de calcul différentiel.  
Objectif :  
Ce cours proposera un tour d’horizon des enjeux et problématiques logicielles intervenant dans la résolution d’une EDP elliptique en dimension 2 et 3, en s’appuyant sur le langage C++.  
Thèmes abordés :  
Objectifs de l’UE :
L’objectif de ce cours est d’étudier différents problèmes qui ont pour point commun de présenter un caractère multi-échelle, en temps ou en espace. On s’intéressera à la fois à des aspects théoriques (comportement effectif du problème) et à des aspects numériques, concernant notamment les méthodes numériques adaptées à la présence d’échelles variées. Les problèmes considérés seront essentiellement des problèmes déterministes (l’extension au cas aléatoire étant parfois brièvement mentionné).

Prérequis :
On supposera que les étudiants ont acquis les notions de base concernant l’analyse des EDP linéaires elliptiques, et l’analyse numérique des méthodes de discrétisation standard (typiquement, approximation variationnelle des EDP, schémas d’Euler pour les EDOs), pour des problèmes mono-échelles.

Thèmes abordés :
On commencera le cours en se familiarisant avec les techniques classiques d’homogénéisation, sur un exemple particulier d’EDP elliptique : convergence à deux échelles, homogénéisation périodique (l’extension au cas aléatoire sera évoquée), questions de couche limite. Les outils théoriques associés (en particulier la méthode de la fonction test oscillante et le lemme div-curl) seront ensuite présentés. On discutera enfin le cas où le système n’est pas périodique, en introduisant des méthodes numériques robustes à la présence de plusieurs échelles. L’analyse numérique de ces méthodes sera présentée.
Dans la suite du cours, on partirra de plusieurs modèles physiques pour introduire des problématiques multi-échelles variées. Les outils permettant l’analyse mathématique et l’analyse numérique de ces problèmes seront ensuite introduits. Les applications suivantes (entre autres) seront abordées :
— Modèles micro-macro pour les solides : rappels sur l’élasticité linéaire (inégalité de Korn), calcul des variations, passage à la limite micro/macro, couplage de modèles micro discrets (de type atomistique) avec des modèles macro continus (de type EDP).
— équations différentielles à plusieurs échelles de temps et réduction de systèmes : équations de type dissipatives (variété lente), équations hamiltoniennes (techniques d’averaging, limites riches et introduction de contraintes, hamiltonien effectif, ...).

Méthodes numériques probabilistes (6 ECTS) (1er semestre)
Prof. : Julien Reygner

Objectifs de l’UE :
Ce cours est une introduction aux probabilités avec deux objectifs : comprendre le langage des probabilités qui intervient dans de nombreux modèles (physique statistique, mécanique quantique, chimie, biologie, finance) et présenter quelques méthodes numériques probabilistes qui peuvent notamment être utilisées pour résoudre des problèmes déterministes (résolution d’équations aux dérivées partielles, calcul de la première valeur propre d’un opérateur).

Prérequis :

On suppose acquis les fondements de la théorie de la mesure et de l'intégration. Les prérequis en probabilités sont très faibles (des rappels sont faits aux premiers cours).

**Thèmes abordés :**

On s’attache à présenter les concepts essentiels fondant les méthodes de Monte Carlo, les chaînes de Markov, les processus de diffusion et leurs liens avec les équations aux dérivées partielles. Plusieurs applications illustrent le cours : en physique statistique (méthodes d’échantillonnage d’une mesure de Boltzmann-Gibbs), en dynamique moléculaire (énergie libre, formule de Jarzynski), ou en finance (pricing d’option). Le plan du cours est le suivant : Variables aléatoires : espace probabilisé, notions de convergence, théorèmes limites, méthodes de Monte Carlo et de réduction de variance. Chaînes de Markov : équations de Kolmogorov, comportement asymptotique (ergodicité), méthodes Markov Chain Monte Carlo. Processus de diffusion : processus aléatoires et mouvement brownien, intégrales stochastiques et calcul d’Itô, équations différentielles stochastiques, liens avec les équations aux dérivées partielles (formules de Feynman-Kac et équation de Fokker-Planck), inégalité de Poincaré et comportement asymptotique.

**5MM36**

Méthodes d’approximation variationnelle des EDP (6 ECTS) (1er semestre)

Prof. : Yvon Maday

**Prérequis :**
cours de niveau M1 en analyse fonctionnelle et analyse numérique.

**Objectifs de l’UE :**
analyse numérique des techniques d’approximations des EDP sous formes variationnelles.

**Thèmes abordés :**
Un grand nombre d’équations aux dérivées partielles, linéaires ou non linéaires, peuvent se mettre sous forme variationnelle. Du point vue de l’analyse fonctionnelle, les formulations variationnelles offrent un cadre utile pour prouver l’existence et l’unicité de la solution de ces équations. Du point de vue de l’approximation, les formulations variationnelles se prêtent bien aux méthodes de type Galerkin qui sont un moyen efficace et performant pour approcher ces solutions. Les thèmes abordés dans ce cours sont : l’apprentissage de la mise sous forme variationnelle des équations elliptiques, en particulier l’équation de Laplace et le système de Stokes. L’application de méthodes de type Galerkin - la méthodes des éléments finis, les méthodes spectrales et de bases réduites - à la discrétisation de ces équations. On intéressera non seulement à la construction des méthodes et à leur propriétés de convergence a priori, mais aussi aux algorithmes de résolution ainsi que des techniques de raffinement adaptatif et d’estimation a-posteriori.

**5MM47**

Equations elliptiques (6 ECTS) (1er semestre)

Prof. : Antoine Gloria

**Prérequis :** analyse fonctionnelle de niveau M1.

**Objectifs de l’UE :**
Le but de ce cours est d’introduire quelques techniques parmi les plus utilisées pour construire et étudier des solutions des équations aux dérivées partielles elliptiques.
Thèmes abordés :
- équations linéaires :
  — Généralités, propriétés des fonctions harmoniques.
- Méthodes variationnelles :
  — Méthode directe du calcul des variations, quasi-convexité, propriétés de symétrie, lemme du col, inégalités variationnelles.
- Propriétés de régularité :
  — Le principe du maximum sous ses diverses formes (Hopf, Harnack, symétrie...).
  — Les estimations de Calderón-Zygmund.

5MM53 Contrôle en dimension finie et infinie (6 ECTS) (1er semestre)  
Prof. : Emmanuel Trélat

Objectifs de l'UE :  
La théorie du contrôle est une branche des mathématiques permettant de contrôler un système sur lequel on a une action, une commande (comme une voiture, une fusée, une réaction chimique, un système biologique, un marché financier, etc). Le problème de contrôlabilité consiste alors à déterminer une loi de contrôle permettant d’emmener, de guider ce système vers un certain état final désiré. L’objectif de ce module est de donner des résultats d’analyse permettant d’aborder la contrôlabilité, le contrôle optimal, la stabilisation, et l’observabilité de systèmes linéaires et non linéaires.

On parle de contrôle optimal lorsque, en plus de contrôler un système (i.e., de le guider vers un état final), on veut de plus minimiser un certain critère (par exemple, minimiser une consommation, maximiser un rendement. On parle de stabilisation lorsqu’on veut construire un feedback, i.e. un contrôle dépendant de l’état, afin de rendre le système autonome, ou bien robuste aux perturbations extérieures. On parle d’observabilité lorsqu’on cherche à reconstruire l’état complet d’un système à partir d’observations partielles de cet état.

De nombreux exemples concrets seront donnés, dans diverses disciplines (mécanique, biologie, maths financières, électronique, etc).

Prérequis :
Aucun.

Thèmes abordés :
— Contrôlabilité : systèmes linéaires autonomes (Kalman), instationnaires (Gramienne). Systèmes non linéaires : résultats de contrôlabilité locale.

**EXT**

**Introduction aux EDP stochastiques (6 ECTS) (1er semestre)**  
**Prof.** : Anne de Bouard

**Objectifs de l’UE :**  
Le but du cours est d’introduire les méthodes de base pour l’étude mathématique d’EDP (paraboliques) faisant intervenir des termes aléatoires qui, parce qu’ils modélisent des phénomènes qui se produisent à des échelles de temps beaucoup plus petites que les phénomènes déterministes, sont des bruits blancs en temps. De telles équations interviennent naturellement en physique (par exemple, mais pas seulement, pour modéliser la turbulence dans certains fluides), en biologie (dynamique des populations, neurosciences, ...) ou en finance.

**Thèmes abordés :**  
Après des rappels de base en probabilités et processus stochastiques, on introduira le mouvement brownien, puis le calcul d’Ito en dimensions finie et infinie. On montrera alors des résultats d’existence de solutions d’EDP stochastiques forcées par un bruit blanc. On étudiera ensuite, suivant le temps restant, le comportement des solutions en temps infini (existence d’une mesure invariante, ergodicité, ...). Aucun prérequis n’est demandé en probabilités.

**Références :**
— Voir aussi le cours de Martin Hairer : *An Introduction to Stochastic PDEs* (https://arxiv.org/pdf/0907.4178.pdf)

**5MM70**

**Equations structurées en biologie (6 ECTS) (1er semestre)**  
**Prof.** : Benoit Perthame

**Thèmes abordés :**  
Depuis le célèbre modèle de Kermack-McKendrick en épidémiologie et la structure d’âge, de nombreuses équations structurées ont été introduites pour décrire divers phénomènes tels la répartition de taille d’organisme, la distribution de récepteurs d’une cellule... On peut à la fois parler de paramètre physiologique (se modifiant au cours de la vie de l’organisme) ou phénotypique (hérité à la naissance). L’étude de tels modèles utilise des outils que l’on présentera
— éléments propres et théorème de Krein-Rutman  
— entropie relative  
— méthodes asymptotiques  
— méthode de Doeblin

Sur quelques exemples, que l’on reliera à d’autres cours de mathématiques pour la biologie, on illustrera également les
— applications à la propagation d’épidémies  
— approches de discrétisation et méthodes numériques  
— perturbations singulières et méthodes asymptotiques
Références :

Méthodes du premier ordre pour l’optimisation non convexe et non lisse (6 ECTS) (1er semestre)
Prof. : Pauline Tan

Objectif :
Ce cours explore la vaste théorie de l’optimisation non convexe et non lisse, par le biais des méthodes dites du premier ordre. Une attention particulière sera consacrée aux problématiques liées à l’optimisation sur données en grande dimension.

Contenu :
— Fonction à valeurs sur la droite réelle étendue, sous-différentiabilitée, condition d’optimality du premier ordre
— Méthodes de gradient (explicite, implicite), opérateur proximal, algorithme du point proximal
— Dualité de Lagrange et de Fenchel, conditions de Karush, Kuhn et Tucker
— Stratégies d’éclatement : forward-backward splitting, éclatement de Dykstra, méthode de Douglas-Rachford
— Optimisation par blocs : minimisations alternées (block coordinate descent), descentes (proximales) alternées
— Algorithmes primaux-duaux : méthode des directions alternées, algorithme de Chambolle-Pock
— Ouverture : variantes inertielles, pré-conditionnement, distances de Bregman

Théorie des jeux : applications en économie et en finance (6 ECTS) (1er semestre) (module externe M2 MASEF)
Prof. : Miquel Oliu Barton

Objectifs de l’UE :
La théorie géométrique du contrôle étudie, du point de vue qualitatif et géométrique, les propriétés des systèmes dynamiques dont certains paramètres peuvent être contrôlés en fonction du temps. L’objectif du cours est d’introduire les notions fondamentales de cette théorie et de montrer comment elles peuvent être appliquées à des systèmes issus d’applications ou d’autres théories mathématiques.

Thèmes abordés :
— Accessibilité de systèmes non linéaires et contrôlabilité de systèmes symétriques (théorèmes de Krener et Chow).
— Contrôlabilité de systèmes non linéaires (flots récurrents, condition forte de Hörmander, convexification, systèmes invariants sur groupes de Lie avec applications à la contrôlabilité de systèmes quantiques).
— Contrôle optimal (existence par le théorème de Filippov, principe de maximum de Pontriaguine, trajectoires anormales et singulières).
— Optimisation du temps (introduction aux synthèses optimales en dimension deux, applications aux systèmes quantiques).
— Systèmes symétriques avec coût quadratique : introduction à la géométrie sous-riemannienne.

**EXT**

**Some Mathematical Methods for Neurosciences (6 ECTS) (1er semestre) (module externe M2 MVA)**

**Prof. :** Etienne Tanré & Romain Veltz

**Objectifs de l’UE :**
Nous présentons dans ce cours quelques outils mathématiques qui interviennent de manière systématique dans de nombreux problèmes de modélisation en neurosciences.
En particulier, nous mettons l’accent sur les invariants déterministes et stochastiques que ces modèles peuvent produire.
Sans trahir la rigueur mathématique, le cours s’efforcera de mettre en valeur l’applicabilité aux neurosciences des concepts présentés.
Le cours est accompagné de séances d’exercices.

**Prérequis :** une bonne connaissance des équations différentielles ordinaires et des processus de Markov.

**Mode de fonctionnement :** Examen final écrit.

**EXT**

**Statistiques et Apprentissages (6 ECTS) (1er semestre) (module externe M2 STAT)**

**Prof. :** Irina Kourkova

**Objectifs de l’UE :
**
Ce cours vise à donner aux étudiants les bases fondamentales du raisonnement et de la modélisation statistique, tout en présentant une ouverture vers des thématiques de recherche contemporaines.
L’accent sera particulièrement mis sur l’utilisation pratique des nouveaux objets rencontrés.

**Prérequis :**
Une bonne connaissance du calcul des probabilités et de l’algèbre linéaire.

**Thèmes abordés :**
— Rappels de probabilités, estimation ponctuelle, estimation par intervalles, tests.
— Modèle linéaire : estimation, intervalles de confiance et tests.
— Introduction à l’apprentissage statistique et à la classification supervisée.
— Minimisation du risque empirique, théorème de Vapnik-Chervonenkis.
— Règles de décision non paramétriques (méthode des k plus proches voisins et arbres de décision).
— Quantification et classification non supervisée.

**5MM05**

**Equations de réaction - diffusion et dynamiques de populations biologiques (3 ECTS) (2ème semestre)**

**Prof. :** Henri Berestycki

**Thèmes abordés :**

**5MM10**

**Théorie spectrale et méthodes variationnelles (3 ECTS) (2ème semestre)**

*Prof.* : Eric Cancès & Mathieu Lewin

**Thèmes abordés** : La théorie spectrale des opérateurs auto-adjoints a de nombreuses applications en mathématiques, notamment dans le domaine des équations aux dérivées partielles (EDP). Dans ce cours, nous présenterons les détails de cette théorie, que nous illustrerons par divers exemples intervenant dans la théorie et la simulation numérique des EDP (Laplaciens de Dirichlet et de Neumann par exemple). Dans une deuxième partie du cours, nous verrons que la combinaison de techniques spectrales et de méthodes variationnelles permet d’obtenir des résultats intéressants sur des problèmes elliptiques linéaires et non linéaires. Nous illustrerons cette approche sur des problèmes issus de la mécanique quantique, extrêmement utilisés dans les applications. Nous étudierons en particulier l’équation de Schrödinger à N corps (EDP linéaire en dimension 3N), et ses approximations de champ moyen donnant lieu à une équation de Schrödinger non linéaire en dimension 3. Les éléments de base de la mécanique quantique seront présentés, mais aucune connaissance physique n’est requise pour suivre le cours.

**5MM20**

**Modeling of growth and regeneration processes in multi-cellular tissues involving agent-based models (3 ECTS) (2ème semestre)**

*Prof.* : Dirk Drasdo

**Prérequis** :
It is useful (but not compulsory) to have basic knowledge in stochastic processes and to be able to code small problems in C, C++, or mathlab.

**Objectifs de l’UE** :
Systems biology has become a rapidly growing field in which theoreticians (mathematicians, computer scientists, engineers, physicists) collaborative closely with
experimental partners on biological questions. Currently, systems medicine is emerging addressing in the same way clinical applications. Both, systems biology and medicine address increasingly the multi-cellular scale of cell populations, tissues or whole organs, expressing cellular decisions during tissue organization processes in terms of molecular reactions, signaling, or cell metabolism. In this lecture, we give an overview of current agent-based models in which each cell is represented individually. Such models are particularly suited to include intracellular reactions within each individual cell. We discuss mathematical background and the computational algorithms of the models at each scale, and give application examples from biology and medicine. Moreover, we briefly discuss the interface of agent-based models with continuum descriptions, and image analysis chains to quantify image information on spatial-temporal processes in living matter, and give a multiscale example spanning molecular, cell, tissue, organ, and body scale.

**Thèmes abordés**:
Stochastic processes (basics), modeling of chemical reactions, equations of motion, biomechanics (basics), compartment models, growth of tumor / non-tumor cell populations, organ modeling, image analysis (basics)

---

**5MM21**  
**Méthodes de Galerkine discontinues et applications (3 ECTS) (2ème semestre)**  
**Prof. :** Alexandre Ern

**Objectifs de l’UE** :
Il s’agit d’une part de comprendre les fondements théoriques de la méthode et d’autre part d’étudier ses applications (advection-diffusion, mécanique des fluides, lois de conservation).

**Prérequis** :
Il est souhaitable de connaître la méthode des éléments finis de Lagrange conformes (par ex., NM406), l’approximation variationnelle des EDP (par ex., NM407).

**Thèmes abordés** :

- formulation et analyse de la méthode pour l’équation de transport stationnaire, liens avec la méthode des volumes finis
- formulation et analyse de la méthode pour la diffusion et l’advection-diffusion, notion de gradient discret
- applications à la mécanique des fluides stationnaires : équations de Stokes et de Navier-Stokes (in)compressibles
- lois de conservation linéaires et non-linéaires : notion de flux, analyse de convergence, applications

---

**5MM26**  
**Modèles de dynamique des fluides pour le vivant, études mathématiques, résolution numérique (3 ECTS) (2ème semestre)**  
**Prof. :** Laurent Boudin et Miguel Fernandez

**Objectifs de l’UE** :
Acquérir des connaissances théoriques et un savoir-faire numérique sur des EDP de type Vlasov ou Stokes
Thèmes abordés : Ce cours abordera quelques problèmes rencontrés en mécanique des fluides en sciences du vivant, dans leur analyse mathématique et sur leur simulation numérique. Plusieurs types de modèles représentant différentes échelles physiques seront présentés :
— équation de Vlasov : méthode des caractéristiques, régularité des solutions, résolution numérique d’équations différentielles,
— équations de (Navier-)Stokes : résultats théoriques, méthodes numériques, discrétisation par éléments finis.

On terminera le cours en étudiant les problèmes spécifiques liés au couplage de ces deux équations du point de vue de la méthodologie mathématique et de la mise en Åuvre numérique.


Ce cours est partagé avec le Master 2 Ingénierie mathématique, parcours IMPE.

Modèles hyperboliques d’écoulements complexes dans le domaine de l’énergie (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : Jacques Sainte-Marie
Objectifs :
Il y a une grosse demande de modèles de complexité réduite par rapport aux équations de Navier-Stokes pour l’étude de phénomènes géophysiques tels : les risques naturels, les impacts du changements climatiques, les énergies marines,...
Tout au long de ce cours, on s’intéresse à la dérivation de modèles simplifiés (par rapport aux équations de Navier-Stokes à surface libre) et à leur analyse (numérique) ainsi qu’à leur simulation. A noter que les modèles étudiés ont généralement un caractère hyperbolique.

Prérequis :
Niveau de Master M1 en mathématiques

Thèmes abordés :
Le but de ce cours est d’étudier des modèles d’écoulements de fluides complexes décrits par des EDP hyperboliques dans le contexte des risques naturels, de l’écologie et des énergies marines et renouvelables. Une partie importante du cours est consacrée à la dérivation rigoureuse des modèles et à leur analyse (numérique). Leur étude sera effectuée à la fois d’un point de vue théorique et du point de vue de l’approximation numérique.

Les points importants du cours sont
— Dérivation des équations de Saint-Venant à partir des équations de Navier-Stokes
— Propriétés du système de Saint-Venant
— Lois de conservation hyperbolique et termes sources
— Analyse numérique des systèmes hyperboliques
— Ecoulements diphasiques
— Modèles de relaxation, formalisme cinétique

Modèles cinétiques et limites hydrodynamiques (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : François Golse
Méthodes modernes et algorithmes pour le calcul parallèle (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : Frédéric Nataf

Objectifs :
Le calcul parallèle est devenu incontournable en calcul scientifique dans les mondes académiques et industriels. Il s’agit de donner aux étudiants les outils d’analyse numérique permettant de comprendre et analyser les méthodes de décomposition de domaine pour les équations scalaires et les systèmes d’équation aux dérivées partielles ainsi que pour la matrice laplacienne en théorie des graphes. Les méthodes seront aussi illustrées par des simulations en FreeFem++.

Thèmes abordés :
— Analyse d’une méthode de Schwarz avec recouvrement pour un opérateur elliptique
— Cadre abstrait, lemme de l’espace fictif
— Nécessité et construction d’un espace grossier, méthodes à deux niveaux
— Conditions d’interface optimisées

Transport optimal : théorie et applications (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : Max Fathi

Le transport optimal est une théorie mathématique développée à l’origine pour modéliser et étudier les problèmes d’allocation optimale de ressources. Au cours des 30 dernières années, elle a trouvé de nombreuses applications (imagerie, mécanique des fluides, physique statistiques, mathématiques financières...), y compris à d’autres branches des mathématiques (géométrie différentielle, probabilités, statistiques...). Ce cours portera a priori sur les thèmes suivants, mais pourra être adapté en fonction des domaines d’intérêts des participants.
— Calcul différentiel sur les espaces de mesures de probabilités via le transport optimal, et applications aux équations d’évolution linéaires et non-linéaires (existence de solutions, comportement en temps long).
— Régularisation entropique et transport optimal numérique.
— Applications aux inégalités fonctionnelles (inégalités de Sobolev, inégalités isopérimétriques et de concentration).

Prérequis : Un cours d’analyse fonctionnelle de M1, et une bonne familiarité avec les probabilités continues. Avoir suivi le cours d’introduction aux équations d’évolution sera utile, mais pas indispensable.

Méthodes mathématiques et analyse numérique pour la simulation moléculaire. (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : Gabriel Stoltz

Prérequis : Un cours de processus stochastiques tel que le cours fondamental de méthodes numériques probabilistes de Tony Lelièvre
L’objectif de ce cours : Ce cours est une introduction à la simulation moléculaire, qui est la version computationnelle de la physique statistique. Ces techniques numériques sont couramment utilisées dans de nombreux domaines d’application (physique, chimie, biologie computationnelle, science des matériaux), mais également en big data (échantillonnage de mesures de probabilités en dimension grande pour des modèles d’inference statistique). Elles sont toutefois encore trop peu étudiées d’un point-de-vue mathématique.

Thèmes abordés : Après une brève introduction aux concepts les plus importants de la physique statistique (notamment la description des macroétats d’un système par une mesure de probabilité), on commence par presenter l’échantillonnage des états à énergie constante par l’intégration en temps long de la dynamique Hamiltonienne et sa discrétisation en temps (théorie de l’intégration géométrique).
On se tourne ensuite vers la partie principale du cours : l’échantillonnage des mesures de Boltzmann-Gibbs par différentes techniques, notamment chaines de Markov et équations différentielles stochastiques. On s’attache à prouver la convergence des méthodes employées par des arguments relevant le plus possible de l’analyse (par exemple, méthode de Lyapunov à la Hairer-Mattingly pour les chaines de Markov ; inégalités fonctionnelles, hypoellipticité, théorie de l’hypocoercivité, etc, pour les équations différentielles stochastique de type Langevin).
On considère également l’analyse numérique des erreurs engendrées par la discrétisation des dynamiques continues ; ainsi que l’étude des systèmes hors d’équilibre pour lesquels la mesure invariante n’est pas connue, mais dont les propriétés peuvent être étudiées par l’étude des perturbations de l’opérateur de Fokker-Planch sous-jacent.

**5MM51 Modèles probabilistes en Neurosciences (3 ECTS) (2ème semestre)**
Prof. : Michèle Thieullen

Thèmes abordés :
Les phénomènes biophysiques observés en neurosciences sont d’une grande complexité. Pendant de nombreuses années leur modélisation a reposé sur des modèles déterministes, mais il est maintenant bien établi que les modèles stochastiques sont indispensables pour décrire avec précision certains phénomènes. Dans ce cours nous décrirons les grands types de modèles stochastiques existants. Pour chaque type nous identifierons les questions probabilistes soulevées et les outils nécessaires de la théorie des probabilités seront introduits. On abordera par exemple les questions suivantes : premier temps de passage, systèmes lents-rapides, applications des grandes déviations, comportement stationnaire, approximation diffusion. Le lien avec certaines équations aux dérivées partielles sera souligné sur des exemples.

**5MM57 Aspects théoriques et numériques pour les fluides incompressibles (3 ECTS) (2ème semestre)**
Prof. : Pascal Frey, Yannick Privat

Objectifs de l’UE :
Ce cours est une introduction aux aspects mathématiques et numériques des méthodes utilisées dans les simulations en mécanique des fluides incompressibles. Il s’adresse à des étudiants et élèves ingénieurs désirant s’initier à et de mettre en oeuvre les méthodes avancées du calcul scientifique.
Prérequis :
nivelée de Master M1 en mathématiques ou équivalent.

Thèmes abordés :
L’objectif est de couvrir les principaux aspects des méthodes d’éléments finis pour les fluides visqueux incompressibles. Le cours développera, de manière équilibrée, les modèles théoriques, l’analyse numérique, la description des schémas numériques et des algorithmes numériques pour des applications en ingénierie. Des TP seront proposés avec FreeFem++ pour permettre aux étudiants de mieux appréhender ces concepts et de mettre en œuvre ces techniques.

Le cours est divisé en cinq parties qui présenteront successivement :
— Les modèles mathématiques de la mécanique des fluides,
— Analyse mathématique et numérique du modèle de Stokes, approximation par éléments finis
— Le modèle de Navier-Stokes, analyse du problème stationnaire, méthodes de discrétisation en temps
— Analyse du problème bi-fluïdes, formalisme level set, capture d’interfaces
— Optimisation topologique de forme, fonctionnelles d’optimisation

annexes : estimation d’erreur, adaptation de maillage

5MM58 Algèbre tropicale en optimisation et en jeux (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : Stéphane Gaubert

Prérequis :
Analyse fonctionnelle élémentaire, analyse convexe

Objectifs de l’UE :
Ce cours présente un certain nombre d’outils et résultats récents, inspirés de la géométrie tropicale, relatifs aux problèmes de contrôle ou de jeux répétés, déterministes ou stochastiques, avec une attention particulière pour les problèmes de paiement moyen ou en temps long ainsi que pour les aspects combinatoires et algorithmiques. Certains résultats sont illustrés par des exemples issus d’applications (optimisation du référencement, optimisation de la croissance en dynamique de population).

Thèmes abordés :

EXT Optimisation de formes : aspects géométriques et topologiques (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : Samuel Amstutz

L’optimisation de formes consiste à rechercher la forme d’un domaine de manière à minimiser un certain critère (voire plusieurs critères), tout en satisfaisant d’éventuelles contraintes. L’évaluation de ces fonctions fait généralement intervenir la résolution d’équations aux dérivées partielles (élasticité, mécanique des
fluydes, électromagnétisme...). Des méthodes numériques sont alors nécessaires. L’objectif du cours est d’introduire certaines des principales notions mathématiques permettant la construction et l’analyse de telles méthodes. Les points suivants seront abordés.

— Existence et non-existence de formes optimales, notions de convergence, critères de régularité.
— Elements de contrôle optimal : état adjoint, dérivation de valeurs propres.
— Dérivation par rapport à la forme.
— Méthodes de lignes de niveau.
— Dérivation par rapport à la topologie.
— Méthodes d’interpolation.

Géométrie Lorentzienne et EDP hyperboliques (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : Jacques Smulevici

Objectif :
Le but du cours est d’introduire suffisamment d’éléments d’analyse et de géométrie pour pouvoir appréhender l’étude des équations de la relativité générale : les équations d’Einstein. Ces équations fondamentales font l’objet d’une intense activité de recherche, que ce soit en mathématique, en physique théorique, ou même en physique expérimentale avec la récente détection des ondes gravitationnelles. L’étude de ces équations nécessite un mélange d’analyse et de géométrie. Comme application des outils introduits dans le cours, nous verrons en particulier comment formuler le problème d’évolution pour les équations d’Einstein et nous expliquerons le caractère hyperbolique de ces équations.

Fonctionnement des réseaux de neurones : analyse mathématique (3 ECTS)
(2ème semestre)
Prof. : Delphine Salort

Thèmes abordés :
L’élaboration et l’étude de nouveaux modèles mathématiques issus des neurosciences constitue une discipline émergente et encore très loin d’être pleinement exploitée. La modélisation de la dynamique des réseaux de neurones est extrêmement complexe : les mécanismes sous-jacents sont régis par des dynamiques à la fois déterministes et stochastiques à différentes échelles : allant d’un neurone seul au niveau collectif avec différents régimes temporels.

Dans le cadre de ce cours, nous nous focaliserons principalement sur la dynamique de modèles d’EDP déterministes. L’objectif, sera de comprendre, à travers ces modèles, comment il est possible de décrire plusieurs mécanismes observés biologiquement, comme les phénomènes de synchronisation, les phénomènes de propagation du signal.

Les modèles utilisés peuvent faire apparaître des non linéarités et des structures atypiques, ce qui rend leur étude parfois très complexe et il s’agira d’introduire et étudier les outils mathématiques nécessaires afin de pouvoir obtenir une description qualitative fine des solutions de ces équations. Parmi ces outils, les méthodes de type
entropie relative, Doeblin, ainsi que la construction explicite de solutions complexes seront à la base de l’analyse de ces modèles. Plus précisément, nous étudierons :
— Les principaux modèles utilisés pour la dynamique d’un neurone
— Les modèles time elapsed et Fokker-Planck (Integrate and fire) pour les réseaux de neurones homogènes
— Des modèles intégro-différentiels pour les réseaux avec dimension spatiale.
Certaines méthodes que nous étudierons dans ce cours sont proches de celles associées aux cours "Equations structurées en biologie" ou "mathematical methods in biology A":

5MM73 Théorie géométrique du contrôle (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : Mario Sigalotti & Ugo Boscain

Objectifs de l’UE :
La théorie géométrique du contrôle étudie, du point de vue qualitatif et géométrique, les propriétés des systèmes dynamiques dont certains paramètres peuvent être contrôlés en fonction du temps. L’objectif du cours est d’introduire les notions fondamentales de cette théorie et de montrer comment elles peuvent être appliquées à des systèmes issus d’applications ou d’autres théories mathématiques.

Thèmes abordés :
— Accessibilité de systèmes non linéaires et contrôlabilité de systèmes symétriques (théorèmes de Krener et Chow).
— Contrôlabilité de systèmes non linéaires (flots récurrents, condition forte de HÃûrmander, convexification, systèmes invariants sur groupes de Lie avec applications à la contrôlabilité de systèmes quantiques).
— Contrôle optimal (existence par le théorème de Filippov, principe de maximum de Pontriaguine, trajectoires anormales et singulières).
— Optimisation du temps (introduction aux synthèses optimales en dimension deux, applications aux systèmes quantiques).
— Systèmes symétriques avec coût quadratique : introduction à la géométrie sous-riemannienne.

5MM75 Approximation et traitement de données en grande dimension (3 ECTS) (2ème semestre)
Prof. : Albert Cohen

Objectif :
Reconstruire une fonction inconnue à partir de données ponctuelles, exacte ou bruitées, est un problème mathématique rencontré dans une multitude de contextes applicatifs. On peut citer l’interpolation ou l’apprentissage statistique à partir de données expérimentales, la mise au point de surfaces de réponses issues de codes numériques ou d’équations aux dérivées partielles. Ces tâches deviennent particulièrement délicates en grande dimension, les méthodes numériques classiques étant souvent mises en échec. Ce cours explorera les fondements mathématiques de ce problème aussi bien sous l’angle de la théorie de l’approximation, que de l’analyse numérique et des statistiques. Des développements récents permettant de traiter certains problèmes en grande dimension seront abordés.

Contenu :
— Théorie de l’approximation lineaire et non-linéaire
— Epaisseurs et entropies de Kolmogorov
— Interpolation, régression et méthodes de moindres carrés
— Approximation parcimonieuse en grande dimension
— EDP paramétriques et bases réduites

EXT Problèmes variationnels et de transport en économie (3 ECTS) (2ème semestre) (module externe M2 MASEF)
Prof. : Guillaume Carlier
Cfr. site du cours sur :
https://www.ceremade.dauphine.fr/mastermasef/fr/?page_id=26

EXT Théorie de jeux à champs moyens (3 ECTS) (2ème semestre) (module externe M2 MASEF)
Prof. : Pierre Cardaliaguet
Cfr. site du cours sur :
https://www.ceremade.dauphine.fr/mastermasef/fr/?page_id=26

EXT Propagation d’évidence dans les réseaux bayésiens, applications en médecine (3 ECTS) (2ème semestre) (module externe M2 PMA)
Prof. : Gregory Nuel

L’objectif de ce cours :
L’objectif de ce cours est d’introduire les réseaux bayésiens (Bayesian networks - BNs) et l’algorithme permettant d’y faire de l’inférence exacte : la propagation d’évidence ("belief propagation" en anglais, ou encore "sum-product algorithm"). Le cours est illustré avec de nombreux exemples : de réseaux bayésiens jouet aux différents modèles de chaînes de Markov cachées (Hidden Markov Models - HMM). On portera une attention toute particulière au cas particulier des HMMs et de la version forward-backward de la propagation d’évidence. Ne sont pas traités dans ce cours : l’estimation de paramètres ni l’apprentissage de structure de BN.

Thèmes abordés :
— notion de réseaux bayésien (vu comme une généralisation des modèles Markovien discrets)
— notion d’évidence, marginalisation
— notion de junction tree, heuristiques de construction
— notion de messages, théorèmes fondamentaux
— algorithmes de propagation, inward/outward, lois jointes
— applications diverses (chaînes de Markov conditionnées par ses deux extrémités, chaînes de Markov cachées sous contraintes, arbres Markoviens avec boucles, etc.)
— calcul et maximisation de de la vraisemblance en présence de données complètes
— maximisation de la vraisemblance en présence de données incomplètes (par exemple par algorithme EM ou par optimisation multi-dimensionnelle directe)

L’ensemble du cours sera illustré par de nombreux exemples, notamment dans le contexte biomédical (diagnostic d’une maladie, prise en charge d’un patient aux urgences, génétique humaine, etc.), pour lesquels les calculs seront implémentés sous le logiciel R (pas de prérequis, car niveau technique de programmation assez faible).

Deux ouvrages de référence sur le sujet : (Jensen 1996), un livre assez ancien, mais toujours intéressant ou bien l’excellent et très complet (Koller and Friedman 2009).

NB : bien que le mot clef " bayésien "soit dans l’intitulé du cours, celui-ci ne traite absolument pas l’inférence bayésienne.

Modèles stochastiques de la biologie moléculaire (3 ECTS) (2ème semestre) (module externe M2 PMA)
Prof. : Philippe Robert

Programme :
Ce cours présente plusieurs modèles mathématiques fondamentaux de la biologie moléculaire où les phénomènes aléatoires jouent un rôle-clé. Aucune notion de biologie n’est prérequis.

On s’intéressera tout d’abord à l’expression du gène, i.e. la production de protéines dans les cellules prokaryotes (comme les bactéries). En raison du milieu désordonné du cytoplasme de ces cellules, les expériences montrent une grande variabilité du nombre de protéines d’un type donné dans les cellules d’une même culture. Les modèles dans ce contexte ont pour objectif d’identifier les paramètres de la cellule qui permettent de contrôler la variabilité de la production de protéines.

La deuxième partie s’intéressera aux phénomènes de polymérisation dans un cadre biologique. Certaines protéines à l’intérieur de la cellule ont la propriété de pouvoir s’assembler en longues fibres appelées polymères. De nombreux processus biologiques utilisent ces mécanismes qui contribuent au bon fonctionnement des cellules, pour l’élaboration du cytosquelette notamment. Dans certains cas cependant ces phénomènes peuvent être pathologiques, dans les cellules nerveuses notamment où des maladies comme celle d’Alzheimer semblent être liées à ce type de mécanismes. On observe dans les expériences in vitro que, au bout d’un temps très variable suivant les expériences, la concentration en polymères passe de la valeur 0 à une valeur élevée. Les modèles probabilistes utilisés ont pour objet de pouvoir expliquer la variabilité des phénomènes observé et d’étudier l’impact des différents paramètres sur la variance du temps de polymérisation.

Les méthodes probabilistes présentées utilisent plusieurs types de techniques
— Calcul stochastique pour les processus ponctuels de Poisson marqués
— Théorèmes limite pour les processus de sauts markoviens.
— Méthodes d’homogénéisation.

qui seront rappelées lors du cours.

(1) Introduction.
— Introduction au calcul stochastique pour les processus ponctuels de Poisson marqués. Rappels sur les martingales associées aux processus markoviens de sauts.
— Convergence en distribution des processus de sauts markoviens. Homogénéisation des processus de Markov.
— Modèles probablistes des phénomènes chimiques. Loi d’action de masse, équations de Michaelis-Menten.

(2) Expression du Gène.
— Modèles markoviens et non-markoviens de la production de protéines. Existence et caractérisation de la loi invariante de la concentration d’une protéine d’un type donné, étude de la variance à l’équilibre.
— Compétition pour les ressources de la cellule dans la production de protéines : un modèle de champs moyen.

(3) Modèles de la Polymérisation.
— Un modèle simplifié de la polymérisation avec deux espèces de polymères. Théorèmes central-limite fonctionnels.
— Variations sur les renormalisations des taux de polymérisation.
— Impact des phénomènes de nucléation.

Références
Chapitre 6

Master 2, parcours
Ingénierie mathématique

6.1 Objectifs et descriptions

Le but de ce parcours qualifié de professionnel est de former des mathématiciens appliqués de haut niveau, ayant, outre les qualités associées habituellement à une formation solide en mathématiques, une réelle maîtrise de l’outil informatique, les rendant aptes à intervenir dans le monde de l’entreprise ou des services.

Depuis septembre 2018 ce parcours est ouvert à la fois aux étudiant-e-s en formation initiale et aux étudiant-e-s en alternance. Il propose trois majeures dans un seul et même parcours de M2 en Ingénierie mathématique :

— IMPE-Ingénierie Mathématique Pour l’Entreprise (responsables : C. Guichard et M. Postel),
— IFMA-Ingénierie Financière et Modèles Aléatoires, (responsables : V. Lemaire et L. Abbas-Turki),
— ISDS-Ingénierie Statistique et Data Sciences de l’ISUP (responsable O. Wintenberger).

Pour ce qui relève de l’apprentissage, le parcours est associé au CFA des Sciences qui organise le pré-recrutement des apprentis dès le mois d’avril précédent l’année de M2.

6.2 Débouchés professionnels

Des compétences pluridisciplinaires et un stage de quatre mois minimum en entreprise (ou la mission en apprentissage) donnent accès à des débouchés variés dans les secteurs utilisant la modélisation, la simulation numérique, l’estimation ou la prévision (R&D dans l’industrie, ESN, Banque, Assurance). Les meilleur-e-s étudiant-e-s peuvent aussi continuer en thèse, le plus souvent en mathématiques appliquées, en milieu universitaire, dans un centre de recherche (comme l’IFPen, ONERA, etc.) ou dans l’entreprise ou l’industrie (thèse Cifre). Les débouchés du parcours IFMA (Ingénierie Financière et Modèles Aléatoires) sont plus spécifiquement les banques, les compagnies d’assurance et les sociétés de services informatiques spécialisées dans
la gestion des instruments financiers.

La liste des stages effectués ces dernières années, consultable sur les sites des formations, atteste de la réalité de l’insertion de ce parcours dans ces différents secteurs professionnels.

6.3 Organisation

Le master Ingénierie mathématique propose trois majeures différenciées. Chaque majeure est contrainte, et ne permet que peu de choix dans les enseignements suivis. Les trois majeures ont une structure en UE identique, avec certains enseignements de probabilités-statistique ou d’analyse numérique communs à deux ou trois majeures. Un cours obligatoire d’Anglais est également proposé aux trois cursus, il est assuré par le Département de langues qui offre la possibilité d’un entraînement au Toeic.

La première partie de l’année à l’université est structurée en trois blocs (voir tableau 6.1 : un bloc de base sur 7 semaines, un bloc fondamental sur 8 semaines, et un bloc d’options sur 10 semaines.

De manière à rendre possible l’alternance, les cours et examens communs à tous les étudiants ont lieu
— du 5 septembre 2022 au 16 décembre 2022 : les lundis, mardis et mercredis.
— du 16 janvier au 31 mars 2023 : les lundis et mardis.
Les étudiant·e·s (non apprenti·e·s) sont susceptibles d’avoir des enseignements les autres jours également.

A la suite de cette période de formation (à partir du mois d’avril), les étudiant·e·s non apprenti·e·s effectuent un stage long en immersion complète en entreprise ou dans un grand centre de recherche. Pendant cette période les étudiant·e·s apprenti·e·s sont à temps plein dans l’entreprise.

| Tableau 6.1 – Organisation des enseignements en trois blocs |
|---------------------------------|---------------------------------|
| Bloc de base                    | 7 semaines d’enseignement du 5 septembre au 21 octobre 2022 |
|                                 | UE : Anglais, 5MI01 Ingénierie 1 et 5MI02 Méthodes mathématiques pour l’Ingénierie |
|                                 | Examens la semaine du 17 octobre 2022 |
| Bloc fondamental                | 8 semaines d’enseignement du 24 octobre 2022 au 16 décembre 2022 |
|                                 | UE : Anglais, 5MI03 Outils informatiques pour l’Ingénierie et 5MI04 Ingénierie 2 |
|                                 | Une semaine sans enseignements du 31 octobre au 6 novembre 2022 |
|                                 | Examens du 3 au 13 janvier 2023 |
| Bloc d’options                  | 10 semaines d’enseignement du 16 janvier au 31 mars 2023 |
|                                 | UE : 5MI05 Spécialisation 1 et 5MI06 Spécialisation 2 |
|                                 | La plupart de ces enseignements sont en mode projet, l’évaluation a lieu au cours des 10 semaines. |
|                                 | Une semaine sans enseignements du 27 février au 3 mars 2023 |
| Examens de seconde chance       | début mai pour les blocs 1 et 2, en septembre 2023 pour le bloc 3 |
Majeure IMPE

La majeure Ingénierie Mathématique Pour l’Entreprise (IMPE) est la plus générale des trois. Les étudiant-e-s suivent tous des enseignements théoriques et pratiques d’analyse numérique et calcul scientifique et un cours de base en statistiques, complétés par une formation en ingénierie mathématique de l’un des deux domaines

— mécanique (des fluides et des solides),
— probabilités et statistique.


L’unité d’insertion professionnelle est proposée de façon spécifique à cette majeure. Elle permet aux étudiant-e-s une meilleure connaissance des débouchés très variés et leur fournit de bons outils d’insertion (rédaction du CV, préparation au stage, recherche d’un premier emploi).

Les étudiant-e-s en formation initiale effectuent à partir d’avril un stage long d’au moins quatre mois (mais le plus souvent six mois) en entreprise. Pendant le stage, ils ne suivent plus de cours et sont complètement insérés dans l’entreprise. Des exposés de mi-stage sont organisés ainsi qu’une soutenance finale devant un jury, avec rédaction d’un rapport, ce qui complète leur expérience professionnelle. Les brochures des résumés de stage disponibles sur le site de la formation permettent de se rendre compte de la variété des stages effectués.

Tous les ans, à l’issue du stage ou de l’apprentissage, certain-e-s étudiant-e-s poursuivent leur formation dans le cadre d’un Doctorat, le plus souvent CIFRE voir par exemple les exemples de débouchés sur le site web.

Majeure IFMA

La majeure Ingénierie financière et modèles aléatoires (IFMA) a été créée en 2006 pour répondre à une demande, les débouchés dans le secteur bancaire pour des étudiants formés aux mathématiques financières étant actuellement très bons. Cette majeure a pour objectif de former des ingénieurs mathématiciens ayant une triple compétence en calcul stochastique et finance mathématique, informatique et statistiques. La majeure prépare à l’évaluation et à la gestion quantitative des risques aléatoires tant du point de l’analyse stochastique que de leur traitement statistique et numérique.

La présence à tous les cours de la majeure est obligatoire. Après les deux cours de base, les deux unités du premier semestre (fin octobre - décembre) regroupent les
cours fondamentaux de la formation qui permettent d’acquérir les outils mathématiques et numériques nécessaires en finance quantitative (finance de marché), et forment à la programmation en C++. L’autre unité de spécialisation en programmation VBA et sur carte graphique (GPU) complète cette formation. En vue de faciliter l’insertion professionnelle, des cours sont donnés par des professionnels de la finance sur des sujets pointus.

Les étudiants effectuent à partir d’avril un stage long d’au moins quatre mois (mais le plus souvent six mois) en entreprise. Pendant le stage, ils ne suivent plus de cours et sont complètement insérés dans l’entreprise.

**Majeure ISDS**

Cette majeure propose une formation de haut niveau aux carrières de Statisticien et Data Scientist dans les domaines porteurs liés à la Recherche et Développement dans les secteurs innovants. Cette majeure délivre le double diplôme du Master Mathématiques et Applications parcours Ingénierie Mathématique et de l’ISUP filière ISDS.

La création de bases de données considérables dans les domaines du vivant, des communications et des services mène à des questions neuves, portant sur la recherche de méthodes de classification en haute dimension, d’identification d’événements rares, de mise en évidence de réseaux relationnels, etc ; on peut citer les questions de diagnostic épidémique, de traitement de requêtes en contrôle aérien, de marketing en lien avec les moteurs de recherche. La Statistique a un rôle central dans ce domaine très actif et porteur ; les possibilités de carrières très motivantes y sont très nombreuses. Les étudiants de cette majeure suivent des cours spécifiques de data mining, basés sur l’expérience et l’expertise de ses enseignants issus de notre Université ou experts reconnus dans les entreprises majeures du domaine, assurés par L’ISUP, des cours d’informatique adaptée aux grandes bases de données, des cours de mathématiques, probabilités et statistiques mutualisés avec les deux autres majeures.

Cette filière s’appuie sur une expérience réussie d’alternance, permettant à nos étudiants une formation en prise avec le monde de l’Industrie et des Services. Les liens étroits entre l’ISUP et les entreprises facilitent l’insertion professionnelle des diplômés.

**6.4 Publics visés, prérequis**

Ce parcours s’adresse à des titulaires d’une première année de Master de Mathématiques (une composante de mathématiques appliquées est souhaitée) ou de Mécanique (pour la majeure IMPE-mécanique), ou de titres équivalents. Pour la majeure IMPE, des connaissances de base en analyse numérique matricielle et des équations différentielles ordinaires (EDO), et en équations aux dérivées partielles (EDP) sont souhaitées. La majeure IFMA (Ingénierie Financière et Modèles Aléatoires) s’adresse à des candidat.e.s ayant déjà une formation en probabilités de niveau M1. Admision sur dossier (pour chaque majeure). La majeure ISDS (Ingénierie Statistique et Data Science) s’adresse à des étudiant-e.s sortant de la deuxième année de la filière.
Ingénierie statistique et data sciences de l’ISUP ou de la première année d’un master de mathématiques appliquées avec une spécialisation en probabilité et statistiques.

6.5 Description des UE

Le parcours propose 6 UE scientifiques à 6 ects chacune, 2 pour le premier bloc de base (voir tableau 6.3), 2 pour le deuxième bloc fondamental (voir tableau 6.4), 2 pour le dernier bloc de spécialisation (voir tableau 6.5), soit 36 ects en tout. Une UE d’anglais à 3 ECTs est répartie sur les deux premiers blocs. L’UE de stage constitue 18 ECTS. Pour les étudiant-e-s en formation initiale les 3 ECTS restants correspondent à l’OIP (3 ects). Pour les apprenti-e-s il s’agit de l’UE "pratique professionnelle".

Chaque UE est composée de plusieurs cours, communs ou non à plusieurs majeures, suivant le code couleur indiqué dans le tableau 6.2. Sauf indication contraire les cours sont assurés par des enseignants-chercheurs de Sorbonne Université.

Unités communes aux trois majeures

— **5MI01 - Ingénierie 1 : Méthodes numériques**
  Professeur : Cindy Guichard

— **5MI01 - Ingénierie 1 : Statistique inférentielle**
  Professeur : Jean-Patrick Baudry
  Estimateurs, intervalles de confiance, et régression linéaire.

— **5MI01 - Ingénierie 1 : Fondamentaux du C/C++**
  Professeur : Guillaume Delay
Table 6.3 – Enseignements du bloc de base (UE Ingénierie 1 et méthodes mathématiques pour le modélisation)

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom d’UE</th>
<th>Bloc de base 6+1 semaines 3j/semaine</th>
<th>10 sept-26 oct</th>
<th>Vol horaire</th>
<th>ects</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>ISDS</td>
<td>IFMA</td>
<td>IEPE/proba</td>
<td>IEPE/meca</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais</td>
<td>Anglais</td>
<td>Anglais</td>
<td>Anglais</td>
<td>14</td>
</tr>
<tr>
<td>Méthodes numériques</td>
<td>Méthodes numériques</td>
<td>Méthodes numériques</td>
<td>Méthodes numériques</td>
<td>21</td>
</tr>
<tr>
<td>Fondamentaux du C/C++</td>
<td>Fondamentaux du C/C++</td>
<td>Fondamentaux du C/C++</td>
<td>Fondamentaux du C/C++</td>
<td>21</td>
</tr>
<tr>
<td>Modèles aléatoires</td>
<td>Modèles aléatoires</td>
<td>Modèles aléatoires</td>
<td>Mécanique des milieux continus</td>
<td>21</td>
</tr>
<tr>
<td>Calcul stochastique</td>
<td>Calcul stochastique</td>
<td>Optimisation</td>
<td>Optimisation</td>
<td>21</td>
</tr>
<tr>
<td>Apprentissage</td>
<td>Statistique inferentielle</td>
<td>Statistique inferentielle</td>
<td>Statistique inferentielle</td>
<td>21</td>
</tr>
<tr>
<td>Statistique</td>
<td>Méthodes de Monte Carlo</td>
<td>Méthodes de Monte Carlo</td>
<td>Initiation Code_Aster</td>
<td>21</td>
</tr>
</tbody>
</table>

numériques liés aux équations paraboliques (méthodes déterministes et aléatoires).

— 5M102 - Méthodes mathématiques pour la modélisation : Modèles aléatoires

Professeur : Olivier Bardou (GRDF et LPSM, olivier.bardou@grdf.fr)

Cours d’introduction aux processus de Markov :
— Chaînes de Markov à temps discret,
— Processus de sauts markoviens,
— Propriétés des processus en temps long, théorèmes ergodiques.

— 5M103 - Outils math. pour l’ingénierie : Introduction CUDA

Professeur : Roman Lakymchuk

Ce cours introduit de façon simple et efficace à la simulation sur GPU (Graphics Processing Units). Il est agencé autour de la simulation Monte Carlo fortement adaptée à la parallélisation. Il permet ainsi de se concentrer sur les optimisations permises par l’architecture du GPU.

— 5M105 - Spécialisation 1 : Bases de données VBA

Professeurs : Maha Abdallah et Florian Pons (CR4DATA)
Table 6.4 – Enseignements du bloc fondamental (UE Ingénierie 2 et outils informatiques pour l’ingénierie)

<table>
<thead>
<tr>
<th>Bloc d’approfondissement</th>
<th>7+1 semaines 3j/semaine</th>
<th>7 nov-21 déc</th>
<th>Nom d’UE</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>ISDS</td>
<td>IFMA</td>
<td>IMPE/proba</td>
<td>IMPE/meca</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais</td>
<td>Anglais</td>
<td>Anglais</td>
<td>Anglais</td>
</tr>
<tr>
<td>Introduction CUDA</td>
<td>Introduction CUDA</td>
<td>Introduction CUDA</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>suite App. CUDA Statistique</td>
<td>Langage Python</td>
<td>Langage Python</td>
<td>Langage Python</td>
</tr>
<tr>
<td>Contrôle qualité</td>
<td>Analyse de données</td>
<td>Analyse de données</td>
<td>Analyse de données</td>
</tr>
<tr>
<td>Optimisation conv. séq.</td>
<td>Séries chron.</td>
<td>Séries chron.</td>
<td>Projet Code_Aster</td>
</tr>
<tr>
<td>Stat. et app. pour la prévision</td>
<td>Projet Monte Carlo</td>
<td>Méthodes pour les EDP</td>
<td>Méthodes pour les EDP</td>
</tr>
<tr>
<td>Réseaux Neuronaux</td>
<td>Finance 1</td>
<td>Projet optimisation</td>
<td>Projet optimisation</td>
</tr>
<tr>
<td>Modèles à structure latente</td>
<td>Finance 1</td>
<td>Approf. C++</td>
<td>Approf. C++</td>
</tr>
</tbody>
</table>

— 5MI05 - Spécialisation 1 : Fiabilité
Professeurs : Michèle Thieullen, Thomas Guillon (RTE)
Partie théorique (M. Thieullen) : Modèles semi-markoviens et processus déterministes par morceaux (PDMP).
Le but du cours et des séances de TD est de passer en revue certains aspects théoriques des modèles fondamentaux en fiabilité. On y abordera les chaînes de Markov, le processus de Poisson, les processus de renouvellement, les processus semi-markoviens et de Markov déterministes par morceaux. Le fil conducteur est la notion de taux de hasard pour la modélisation d’événements aléatoires.

— NXAN1. UE - Anglais (3 ECTS) (semestre S3)
L’enseignement est assuré par le département de langues (pour IFMA et IMPE essentiellement en ligne, quelques ateliers en présence). Préparation au test Toec, ou Anglais professionnel.

— 5MI20. UE - Stage ingénierie long (18 ECTS) (semestre S4)
Professeurs : Marie Postel et Cindy Guichard (pour IMPE), Lokmane Abbas-Turki et Vincent Lemaire (pour IFMA), Olivier Wintenberger (pour IDSD)
<table>
<thead>
<tr>
<th>Bloc de spécialisation 10 semaines 2j/semaine</th>
<th>21 janv- 29 mars</th>
<th>Nom d’UE</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>ISDS</td>
<td>IFMA</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Base de données</td>
<td>Base de données</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>VBA</td>
<td>VBA</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>IFMA</td>
<td>IFMA</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Base de données</td>
<td>Base de données</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>VBA</td>
<td>VBA</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>IMPE/proba</td>
<td>IMPE/mecc</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Modèles</td>
<td>Math Bio</td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>VBA</td>
<td>FreeFEM++</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>vol horaire</td>
<td>ects</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cours d’ouverture appliqués à l’écologie et l’apprentissage</td>
<td>Fiabilité</td>
<td>Fiabilité</td>
</tr>
<tr>
<td>Machine learning</td>
<td>Machine learning</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Finance 2</td>
<td>Projet</td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>Projet Collaboratif</td>
<td>Projet</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Calcul Parallèle</td>
<td>Calcul Parallèle</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Statistiques Industrielles</td>
<td>15</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>1.5</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Indus-trielles</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>15</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Calcul Parallèle</td>
<td>30</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>3</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Objectifs de l’UE : Cette expérience professionnelle, la première de cette ampleur par la durée et le niveau des tâches effectuées, est essentielle pour l’insertion ultérieure des étudiants dans le marché du travail. Elle est très valorisante et leur permet aborder la recherche du premier emploi avec un bagage scientifique et professionnel consistant. Pour les étudiants qui effectuent un stage de qualité en centre de recherche, elle peut éventuellement leur donner la possibilité d’obtenir une bourse de thèse pour continuer le travail de recherche appliquée initié pendant le stage, ou d’aborder un travail sur des thématiques proches dans une autre équipe.

Thèmes abordés : Immersion totale dans l’entreprise, dans un secteur correspondant à la majeure suivie : banque, assurance, sociétés de conseil, SSII, services de statistiques dans des établissements divers,...) ou pour la majeure IMPE dans un centre de recherche public (CEA, IFPen, INRIA, ONERA) ou du secteur industriel (automobile, aéronautique, BTP, énergie, télécom, transport, électronique,...).

Suivi pédagogique assuré par un enseignant de la formation, réunion à mi-stage (en IMPE), rédaction d’un rapport, soutenance officielle devant un jury composé des responsables de majeure, d’enseignants chercheurs concernés et de l’encadrant du stage en entreprise.

Unités communes à IFMA et ISDS

— 5MI02 - Méthodes mathématiques pour la modélisation : Calcul stochastique
Professeur : Vincent Lemaire

Unités communes à IFMA et IMPE

— 5MI02 - Méthodes mathématiques pour la modélisation : Méthodes de Monte-Carlo
Professeur : Idris Kharroubi
Objectifs : Méthodes de Monte-Carlo.
Prérequis : Notions de base en probabilités.
Généralités sur les méthodes de Monte Carlo (Loi des grands nombres, vitesse de convergence et intervalles de confiance), simulation de variables et vecteurs aléatoires (inversion, rejet, transformation, variables corrélées), réduction de variance (variables de contrôle et antithétique, stratification, fonction d’importance), méthodes de quasi-Monte Carlo (discrépance, exemples de suites à discrépance faible), calcul de sensibilité (différences finies, différentiation et log-vraisemblance).

— 5MI03 - Outils math. pour l’ingénierie : Analyse de Données
Professeur : Yassin Mazroui
Consolidation des connaissances théoriques et pratiques (TP avec le logiciel R) d’Analyse de données et de Statistique appliquée. L’objectif est de permettre aux étudiants d’acquérir les bons réflexes avant d’analyser une base de données, d’avoir une palette assez large de méthodes d’analyse, de connaître les limites d’application de ces méthodes.
Programme :
— Analyse descriptive (numérique et graphique)
— Tests paramétriques et non-paramétriques d’égalité de moyennes (Student, Mann-Whitney), d’égalité de proportions (Chi-2, Fisher exact) pour 2 échantillons indépendants et appariés
— ANOVA à un et deux facteurs, ANCOVA, test de Krukal-Wallis
— Modèles de régression linéaire simple et multiple, test de corrélation linéaire
— Modèles de régression logistique simple et multiple, notion de rapport de côte
— Analyse exploratoire : Analyse en Composante Principale
— Analyse de survie (survenue d’un événement : décès, panne d’une machine,...)

— 5MI03 Outils math. pour l’ingénierie : Séries temporelles et filtrage
Professeur : Jean-Patrick Baudry

— 5MI03 - Outils math. pour l’ingénierie : Langage Python
Professeur : Baptiste Gregorutti
— **5MI06 - Spécialisation 2 Machine Learning**
Professeur : Ana Karina Fermin Rodriguez
Objectifs de l’UE : Ce cours est une introduction à l’apprentissage statistique supervisé : la construction de prédictions automatisées à partir d’une base d’exemples de bonnes prédictions. Nous décrirons le cadre théorique et présenterons les méthodes les plus classiques. Un accent sera mis sur le choix et la validation de ces méthodes à l’aide des données elle-mêmes. Le cours est illustré par des exemples dans le langage Python. Il se valide par un projet avec Python sur des données réelles.

**Unité commune à IMPE et ISDS**

— **5MI06 - Calcul parallèle**
Professeur : Xavier Juvigny (ONERA)
Architectures parallèles, architecture de la mémoire (partagée, hiérarchique, distribuée, hybride, etc...).
Modèles de programmation, OpenMP pour l’environnement mémoire partagée et MPI pour la mémoire distribuée.
Algorithmes parallèles distribués dans le contexte de résolution de grands systèmes linéaires pleins ou creux, par méthodes directes ou itératives. Approches de découpage par blocs pour des matrices pleines ou par décomposition de graphe (de la matrice ou du maillage) pour des matrices creuses.
Tous les TD se font en Python avec MPI, de même que les projets.

**Unités spécifiques à IMPE**

— **Enseignements de mécanique répartis sur les 3 blocs**
— **5MI02 - Introduction à la mécanique des milieux continus. Mécanique des solides.**
Professeur : Julien Waeytens (IFSTTAR) Initiation à la mécanique des milieux continus : cinématique, déformations, efforts intérieurs (approche classique), bilans, lois de conservation.
— **5MI03 - Initiation Code_Aster et 5MI06 - Projet Code_Aster.**
Professeurs : Thomas Douillet-Grellier et Guillaume Drouet (EDF - R&D) Initiation et utilisation d’un code de calcul utilisé dans l’industrie.
— **5MI05 - Spécialisation 1 :**
Modèles Mathématiques appliqués à la biologie
Professeur : Miguel Fernandez (Inria)
Ce cours abordera quelques problèmes rencontrés en mécanique des fluides en sciences du vivant, dans leur analyse mathématique et sur leur simulation numérique. Plusieurs types de modèles représentant différentes échelles physiques seront présentés :
edquation de Vlasov : méthode des caractéristiques, régularité des solutions, résolution numérique d’équations différentielles,
edquations de (Navier-)Stokes : résultats théoriques, méthodes numériques, discrétisation par éléments finis.
On terminera le cours en étudiant les problèmes spécifiques liés au couplage de ces deux équations du point de vue de la méthodologie mathématique et de la mise en œuvre numérique.

**Initiation FreeFEM++.**

Professeur : Rachida Chakir (IFSTTAR)


**Projet collaboratif**

Professeur : Stéphane Labbé

Ce projet propose de traiter une géométrie complexe en mécanique des fluides afin d’étudier un système de séparation de liquides. Le programme de travail inclura la génération de maillages et la discrétisation de flux de liquides via une méthode d’éléments finis (langages Python et C/C++).

**Prérequis** : Il n’est pas nécessaire que le cursus suivi comporte une initiation aux thèmes fondamentaux pour la mécanique des milieux continus, solides et fluides.

---

**Analyse numérique et calcul scientifique répartis sur les 3 blocs**

- **5MI02 - Optimisation**
  Professeur : Marie Postel
  Les objectifs du cours sont
  - Le rappel (ou la découverte) de quelques méthodes et algorithmes d’optimisation continue, dans le cas sans contraintes (gradient, Newton) et avec contraintes (extréma liés, théorème de Karush Kuhn Tucker)
  - L’utilisation d’un logiciel scientifique en langage interprété très utilisé dans les entreprises pour appliquer directement les méthodes numériques vues en cours.

- **5MI04 - Méthodes pour les EDP**
  Professeur : Damiano Lombardi (Inria)

- **5MI04 - Projet d’optimisation**
  Professeur : Max Cerf (ingénieur Airbus Defence & Space)

- **5MI04 - Approfondissement C/C++**
  Professeur : Guillaume Delay

- **5MI06 - Projet Python**
  Professeur :

- **5MI05 - projet collaboratif**
  Professeur : Stéphane Labbé

- **5MI05 - FreeFem++**
  Professeur : Rachida Chakir (Université Gustave Eiffel)

**Objectifs de ces UE** : Donner les bases mathématiques et informatiques nécessaires pour la résolution et la simulation numérique des problèmes industriels ou du monde de l’entreprise modélisés par des systèmes d’équations aux dérivées partielles (EDP) et pour la résolution de problèmes d’optimisa-
Prérequis : Connaissances de bases en analyse numérique (matricielle et approximation des EDO), connaissance d’un langage de programmation, connaissances de base en approximation des EDP souhaitées.


Unités spécifiques à IFMA

— 5MI04 - Ingénierie 2 : Finance 1
--- Marchés complets
Professeur : Shen Lin
Thèmes abordés : Marchés financiers et valuation d’options en marchés complets. Introduction à la couverture de produits dérivés et à la gestion de portefeuille en marchés complets dans les modèles de diffusions browniennes, modèle de Black-Scholes généralisé, lien avec les EDP, modèles de taux.

--- Marchés incomplets
Professeur : Camille Tardif
Thèmes abordés : Finance avancée : gestion du risque et marchés incomplets : Modèles de la courbe des taux, modèles de volatilité locale, modèles de volatilité stochastique, options exotiques, risque de défaut, modèles de crédit, marchés incomplets.

— 5MI06 Spécialisation 2 : Finance 2
Actuellement composée de 4 cours assurés par des intervenants extérieurs

--- Interprétation du smile en terme de risk
Professeur : Didier Faiyre (CACIB, didier.faiyre2@gmail.com)
L’évaluation de plusieurs produits dérivés, notamment les CMS et les options sur CMS mais aussi les produits options barrières et Quanto est expliquée à partir de stratégies de réplication. Au préalable, des rappels détaillés sont faits sur la construction de courbe de taux et les produits dérivés vanille de taux (Caps, Floors, Swaptions) : définition, évaluation pratique en salle des marchés. L’ensemble des séances est systématiquement partagé entre exposés et exercices sous Excel.

--- Produits dérivés de taux
Professeur : Aych Bouselmi (aych.bouselmi@gmail.com)
Le cours aborde la modélisation de certaines courbes de taux ainsi que différents modèles stochastiques de taux. On y voit notamment comment ces derniers sont construits, calibrés et utilisés dans les usages quotidiens de la banque. On se donne pour but de construire, à partir de données de marché liquides, un framework dans lequel on est capable de calculer les prix de différents produits présents ou pas dans le marché de départ.

— **Gestion de Portefeuille**
Professeur : Simon Mauffrey (LBPAM, mauffrey@me.com)
Introduction à la gestion d’actifs (présentation des classes d’actifs, phases d’allocation, styles de gestion). Réalisation d’un outil d’allocation stratégique basé sur la modélisation et calibration des principales classes d’actifs (modèles économétriques AR/MA/ARMA et ARCH/GARCH) et la construction de portefeuilles (réalisation de simulations de Monte Carlo et calcul d’indicateurs de risques et de performance).

— **Commodities et Energy derivatives**
Professeur : Olivier Bardou (GRDF et LPSM, olivier.bardou@grdf.fr)
Ce cours est une introduction aux marchés des énergies et aux méthodes actuellement développées pour répondre aux questions de valorisation de produits dérivés et de gestion des risques qui s’y rencontrent. Le programme du cours est le suivant :
— Modèles de prix pour les énergies et les émissions.
— Valorisation et couverture des produits dérivés sur les marchés de l’énergie.
— Valorisation et gestion des actifs réels (options swing, stockages, CCG-TAE).
— Gestion du risque (financier, physique et climatique).

— **5MI04 - Ingénierie 2 : Projet Monte-Carlo**
Professeur : Vincent Lemaire

**Unités spécifiques à ISDS**

— **5MI02 Méthodes mathématiques pour la modélisation : Apprentissage Statistique**
Professeur : Claire Boyer
Objectif : Ce cours présente les grands principes de l’apprentissage statistique et automatique et les principales méthodes de prédiction (classification et régression), de clustering et de réduction de dimension. On s’attacera à
aborder l’apprentissage automatique d’un point de vue théorique mais aussi d’un point de vue algorithmique, puisque la plupart des concepts pourront s’illustrer par des travaux pratiques en Python. Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, analyse convexe, algèbre linéaire et calcul scientifique en Python.

Contenu :
— Introduction au problème d’apprentissage
— Principe de minimisation du risque empirique, théorie de Vapnik-Chervonenkis
— Apprentissage supervisé :
  — Méthodes paramétriques : analyse discriminante, régression logistique, support vector machine
  — Méthodes à noyaux
  — Méthodes non paramétriques : k-plus proches voisins, arbres, forêts, boosting
— Optimisation pour le machine learning
— Introduction au deep learning
— Apprentissage non-supervisé :
  — Clustering : modèles de mélange et algorithme EM, k-means, clustering spectral et hiérarchique
  — Réduction de dimension : analyse en composantes principales, multi-dimensional scaling, projections aléatoires
  — Complétion de matrice

5MI03 Outils math. pour l’ingénierie : Optimisation convexe séquentielle
Professeur : Olivier Wintenberger
L’objectif de ce cours est d’étudier la convergence de nombreux algorithmes en ligne, d’abord dans un cadre déterministe puis aléatoire. Il sera démontré que l’apprentissage séquentiel fournit des solutions adaptatives et robustes à de nombreux problèmes d’optimisations convexes sous contraintes. La convergence des algorithmes étudiés sera illustrée sous R dans le cadre de la classification des données MNIST.
Prérequis : Notions fondamentales de probabilités et statistique, calcul scientifique sous Python ou R
Thèmes abordés
— Introduction à l’optimisation convexe dans un cadre séquentiel
— Projection sur le simplexe, parcimonie
— Algorithmes du premier et du second ordre
— Régularisation et algorithmes libres de projection
— Problème du bandit
— Apprentissage dans un cadre stochastique

5MI03 Outils math. pour l’ingénierie : Contrôle qualité
Professeur : Mitra Foulardid (UTT)
Thèmes abordés :
— Rappel de quelques notions de base en statistique
— Introduction des outils de Contrôle Statistique des procédés (histogramme
— et arbre d’événement, feuille de contrôle, diagramme de Pareto
— diagramme de causes et effets, diagramme de concentration des défauts,
— diagramme de dispersion, carte de contrôle, etc.)
— Définition des différentes cartes de contrôle et l’étude de leurs propriétés
  (les cartes R, S, p, np,c, etc.)
— Méthodes d’analyse séquentielle et détection de rupture
— Cartes de contrôle en présence de données corrélées.
— Méthodes d’échantillonnage pour le contrôle de qualité.

---

Statistique et apprentissage pour la prévision.
Professeur : Margaux Bregere
Les cours porterons sur :
— Rappels de régression et régularisation
— Modèles additifs généralisés
— Forêts Aléatoires
— Boosting
— Réseau de neurones
— Stacking et agrégation d’experts
— Enjeux et méthodes pour la prévision probabiliste et la simulation (qgam,
  autoencodeurs, GANs)
L’ensemble des cours s’appuiera sur des TP en R et Python appliqués à la prévision de consommation électrique. L’évaluation se fera sous forme de projet.

---

5MI04 - Ingénierie 2 : Modèles à structure latente
Professeur : Jean-Patrick Baudry
1. Ré-échantillonnage
   Résultats limites , validité du bootstrap
   Bootstrap pondéré, méthodes empiriques
   Bootstrap paramétrique
2. Méthodes algorithmiques
   Apprentissage non supervisé, k-means, mélanges
   Algorithme EM, SEM
   Approche bayésienne : Gibbs sampler, Metropolis-Hastings

---

Réseaux Neuronaux
Professeure : A. Valibouze
Objectifs : Fondements et principes des réseaux neuronaux jusqu’à l’apprentissage automatique. Etude et description des principaux réseaux : modèles historiques, à compétitions, réseaux profonds (Deep learning) : Perceptron Multi-Couches, PMC, (DNN), convolutionnels (CNN) et DBN. Pratique logicielle précisée plus bas. S’appuyant sur les projets individuels, une partie du cours se réalise en pédagogie inversée. De par la remise d’un projet individuel et de sa présentation orale, l’étudiantE acquiert à la fois la compétence orientée statistique dans l’usage des réseaux neuronaux pour le traitement des grandes masses de données (Big Data) ainsi qu’une autonomie (pédagogie inversée) et un savoir faire dans la présentation d’exposés scientifiques.
Prérequis : La partie théorique est accessible à tous. Avoir pratiqué un logiciel scientifique, tel R, est recommandé.
Evaluation : Un devoir logiciel, un projet individuel (parties théorique et logicielle), exposé avec démos interactives. La présence est obligatoire à tous les cours.

Pratique logicielle :
— Cours : Fonctionnalités neuronales du logiciel de R
— Projet : Utilisation de plusieurs logiciels disposant de fonctions dédiées aux réseaux neuronaux avec comparaison avec des méthodes statistiques connues.

1. Partie 1 : Fondements et applications
— Historique et Définitions. Modèle de McCulloch et Pitts (1943)
— Fonctionnement et principes. Exemple du réseau symétrique de Hopfield
— Comportements dynamiques - Fonction de Lyapunov
— Erreur et apprentissage. Exemples.
— Application : Analyse des données (Data Mining)

— Quelques règles d’apprentissage sur les poids et sur le pas d’apprentissage
— Le Perceptron de F. Rosenblatt (1958) et ses limites ; l’ Adaline ; réseaux à compétition ; réseaux symétriques
— Le Perceptron Multi-Couches dit PMC
— Réseaux à l’Radial Basis Function dit RBF (fonctions à noyaux)
— La machine de Boltzmann Restreinte dite RBM
— Apprentissage sur réseaux déjà entraînés : Corrélation en cascade et Neurochirurgien Optimal (OBS)
— Apprentissage Profond : DNN, CNN, DBN, GAN
— Fonctionnalités neuronales du Logiciel R (PMC, réseaux RBF)


- 5MI06 - Spécialisation 2 : Statistiques industrielles
  - Plans d’expériences
    Professeurs : Maeva Biret, Catherine Duveau, Ingénieures statisticiennes SAFRAN
    — Rappels d’analyse de la variance
    — Plans factoriels multiples
    — Plans latin, gréco-latin
    — Applications industrielles
  - Pratique de la fiabilité
    Professeur : Emmanuel Rémy, chercheur expert, EDF R&D, Département "Performance, Risques Industriels, Surveillance pour la Maintenance et l’Exploitation"
    Contexte : assurer la sûreté et la performance des systèmes industriels
et limiter leur impact sur l’environnement sont des enjeux majeurs pour
tous les industriels, quel que soit le secteur d’activités (agroalimentaire,
armement, aéronautique, automobile, chimie, énergie, ferroviaire, métal-
lurgie, pharmaceutique...). De tels objectifs passent nécessairement par
une évaluation précise de la fiabilité des équipements, c’est-à-dire leur
aptitude à ne pas tomber en panne. Les méthodes probabilistes et sta-
tistiques sont des outils bien adaptés pour quantifier les risques de dé-
faillance. En fonction des connaissances disponibles, différentes approches
sont envisageables : fréquentistes pour traiter les données de retour d’ex-
périence d’exploitation et de maintenance des matériels, bayésiennes pour
tirer profit de dires de spécialistes métier, ou structurelles pour manipu-
ler les résultats de calculs de modèles ou de codes de simulation numé-
rique de phénomènes physiques. Le cours a pour ambition de présenter les
techniques de base utilisées dans les trois types d’approches, en adoptant
une orientation délibérément applicative : ainsi, de multiples exemples
d’études issus des centrales de production d’électricité d’EDF illustrent
l’intervention. À noter qu’un grand nombre des méthodes présentées dans
le cours sont appliquées dans d’autres domaines pour d’autres finalités,
comme l’actuariat ou l’épidémiologie.

Objectifs : acquérir les concepts et les méthodes probabilistes et statis-
tiques de base pour l’évaluation de la fiabilité des matériels industriels

Moyens :
— Cours magistral
— Exercices en cours (et facultatifs entre chaque séance)
— Cas d’étude EDF pour illustration
— Outils logiciels
— Références bibliographiques

Prérequis : cours
— Mesure, intégration, probabilités
— Optimisation
— Modélisation stochastique
— Statistique inférentielle
— Modèles à structure latente

Structure : 4 parties
— Concepts élémentaires (~3 heures)
— Fiabilité fréquentiste (~9 heures)
— Fiabilité bayésienne (~5 heures)
— Fiabilité structurelle (~6 heures)

Validation des acquis : réalisation d’un projet d’étude avec soutenance

— Modèles statistiques pour l’écologie (Cours d’ouverture 1)
Professeur : Stéphane Robin
Objectif : L’écologie s’intéresse aux relations que les espèces vivantes entre-
tiennent entre elles et avec leur milieu. L’analyse et la compréhension de
ces interactions passe fréquemment par une modélisation statistique visant à
décrire les structures et les processus qui sous-tendent ces interactions. L’ob-
jectif de ce cours est de présenter certains de ces modèles comme les modèles
de distributions (jointes) d’espèces ou les modèles de réseaux écologiques. Les modèles les plus simples sont des modèles linéaires généralisés, éventuellement mixtes. Les modèles plus complexes sont souvent des modèles à variables latentes qui posent des problèmes d’inférence spécifiques qui seront discutés. De même la distinction entre interactions directes ou indirectes entre les espèces peut être reformulée en termes de modèle graphique, faisant ainsi le lien avec des méthodes plus générales d’inférence de réseaux.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, connaissance de R.

Thèmes abordés :
1. Modèles à variables latentes, modèles graphiques
2. Modèles de distribution d’espèces
3. Modèles de réseaux écologiques

— Méthodes de simulation pour les modèles génératifs (Cours d’ouverture 2)

Professeur : Sylvain Le Corff

Objectif
La simulation de variables aléatoires en grande dimension est un véritable défi pour de nombreux problèmes de machine learning récents et pour l’apprentissage de modèles génératifs profonds. Ce problème se rencontre par exemple dans un contexte bayésien lorsque la loi a posteriori n’est connue qu’à une constante de normalisation près, dans le cadre des auto encodeurs variationnels ou encore pour la métamodélisation de systèmes dynamiques complexes.

De nombreuses méthodes sont basées sur des approches de type "Importance Sampling" ou "Sequential Monte Carlo" dont nous rappellerons les éléments principaux. Pour surmonter les faiblesses inhérentes à ces méthodologies en grande dimension ou pour les modèles génératifs profonds (à base de réseaux récurrents, réseaux denses ou convolutifs), nous étudierons dans ce cours de récentes solutions en mettant l’accent sur les aspects méthodologiques. Le fonctionnement de ces méthodes sera illustré à l’aide de jeux de données publics pour des problématiques de "computer vision" et de prédictions de séries temporelles.

Prérequis :
— Notions fondamentales de probabilités et statistique.
— Notions concernant les méthodes de Monte Carlo.
— Notions sur les chaînes de Markov.

Thèmes abordés
— Rappels sur les modèles de Markov cachés et leur inférence (score de Fisher, algorithme Expectation Maximization).
— Méthodes de Monte Carlo séquentielles (filtrage et lissage) pour les modèles à espace d’état.
— Méthodes de Monte Carlo séquentielles variationnelles.
— Flots normalisants et "neural importance sampling".
— Estimation variationnelle en ligne.
6.6 Responsables et sites

Responsable du parcours : Marie Postel
   https://www.lpsm.paris/M2IngMath/
Responsables des majeures :
- majeure IMPE : Cindy Guichard et Marie Postel
  https://www.lpsm.paris/M2IngMath/impe/
- majeure IFMA : Vincent Lemaire et Lokmane Abbas-Turki
  https://www.lpsm.paris/M2IngMath/ifma/
- majeure ISDS : Olivier Wintenberger
  https://www.lpsm.paris/M2IngMath/isds/
Secrétariat : Francelise Hardoyal
francelise.hardoyal@sorbonne-universite.fr
Campus Jussieu, 15-25, 1er étage, bureau 1.07 - tél. : 01 44 27 51 14
Responsable pédagogique pour les apprentis : Nathalie Obert-Ben Taieb
nobert@cfa-sciences.fr
Secrétariat CFA des Sciences, Tel 01 44 27 71 40
Chapitre 7

Master 2, Parcours Statistique

Site web : https://m2stat.sorbonne-universite.fr/

7.1 Objectifs et description

La statistique, ou encore la science des données, est devenue incontournable dans notre société. L’exploitation des grandes masses de données (big data) est désormais systématisée dans des domaines aussi variés que l’économie, la médecine, l’internet, l’écologie ou l’astrophysique. Le métier de statisticien, statisticienne ou encore "data scientist" joue un rôle clé dans l’analyse raisonnée de ces données. D’une part, la statistique s’attache à fournir des modèles de prédiction et d’estimation interprétables dans un cadre mathématique rigoureux. D’autre part, la statistique doit proposer des algorithmes efficaces et des méthodologies dédiées à tout domaine d’application. Le parcours Statistique vise à former les statisticiennes, statisticiens, "data scientists", de demain en offrant un large éventail de cours qui va de l’apprentissage statistique à la statistique mathématique rigoureuse, couvrant ainsi les fondements de la théorie statistique et la pratique de la science des données. Plus précisément, le parcours Statistique offre une formation (i) académique, au travers d’un enseignement constitué à la fois de cours, travaux dirigés, travaux pratiques et projets, et (ii) professionnalisante, en synergie avec les acteurs français et internationaux de la science des données, notamment avec la réalisation d’un stage de 6 mois au sein d’une entreprise ou d’un laboratoire de recherche.

Le parcours Statistique est hébergé au Laboratoire de Probabilités, Statistique et Modélisation (LPSM), véritable ancrage dans le monde statistique académique, permettant aussi des collaborations industrielles. De ce fait, les cours sont dispensés par des chercheuses et chercheurs en statistique de premier plan, ce qui garantit un contenu de grande qualité et ouvrant sur des méthodes statistiques de pointe. De plus, cette formation s’attache spécifiquement à garder de manière permanente une tension entre rigueur mathématique et faisabilité pratique des procédures, en ne négligeant aucun de ces deux aspects. En effet, il est inscrit dans l’ADN du parcours Statistique que la théorie et la pratique sont deux facettes d’une même pièce, qui ont vocation à s’enrichir mutuellement.
7.2 Débouchés professionnels

Cette double formation, théorique et appliquée, est toute aussi professionnalisante qu’à visée académique. Elle permet aux diplômés de s’orienter d’une part vers un emploi hautement qualifié en entreprise dans des secteurs très variés faisant appel à des statisticiennes, statisticiens et data scientists. D’autre part, elle permet aussi d’envisager une carrière dans la recherche, notamment de par la poursuite en thèse CIFRE industrielle, ou en thèse académique à l’université ou dans un institut de recherche.

7.3 Organisation

Chaque étudiante et étudiant concourt pour 60 ECTS annuels qui se décomposent en

— 30 ECTS pour l’UE de Cours Fondamentaux, au premier semestre ;
— 12 ECTS pour l’UE de Spécialisation, au second semestre ;
— 18 ECTS pour l’UE de Stage, en entreprise ou en milieu académique, d’avril à septembre.

Pour l’UE de Spécialisation, les étudiants et étudiantes sélectionnent 4 cours parmi les enseignements proposés.

Les examens ont lieu à l’issue de chaque UE. Des rattrapages sont organisés au mois de juin pour les étudiants et étudiantes n’ayant pas obtenu de notes suffisantes à la première session. Il n’y a pas de compensation entre les semestres.

7.4 Publics visés, prérequis

Le parcours s’adresse à des étudiantes et étudiants ayant une formation solide au niveau M1 en mathématiques. En particulier, la spécialité accueille des étudiantes et étudiants de Sorbonne Université ayant validé leur première année du Master Mathématiques et Applications, ainsi que des étudiantes et étudiants de formations externes à Sorbonne Université mais de niveau jugé équivalent.

L’admission à la spécialité est accordée après examen du dossier. Il est nécessaire que la première année de Master (ou de formation équivalente) comporte des unités de mathématiques appliquées et une initiation à la programmation. Plus précisément, l’étudiant ou l’étudiante doit avoir de solides connaissances en statistique, probabilités et informatique, à savoir la maîtrise d’un langage de programmation (R, python, etc.), une expérience en logiciel, etc. Des bases solides en analyse et en algèbre linéaire sont également exigées.

Par ailleurs, l’enseignement est très majoritairement assuré en langue française, mais quelques cours peuvent être enseignés en anglais à la discrétion des enseignants. Les supports de cours ainsi que la littérature sont souvent en anglais. Les cours,
les travaux pratiques, et certains travaux en équipe, sont obligatoires. Une bonne
connaissance du franÃ§ais et de l’anglais est donc requise.

7.5 Description des UE

7.5.1 Mise à Niveau

Tous les cours de la Mise à Niveau sont obligatoires et ont lieu en septembre.

Cours 1 : Statistique mathématique
   Responsable : A. Godichon-Baggioni
   Contacts : antoine.godichon_baggioni@sorbonne-universite.fr
   Page web : http://godichon.perso.math.cnrs.fr/
   Objectifs : réviser les notions de statistique mathématique.
   Prérequis : notions fondamentales de probabilités, statistique, analyse et algèbre
   linéaire.
   Thèmes abordés :
   1. Rappels de probabilités
   2. Méthodologie statistique : estimation, intervalles de confiance et tests
   3. Modèle linéaire, vecteurs gaussiens, modèle linéaire gaussien

Cours 2 : Outils d’optimisation
   Responsable : C. Boyer
   Contacts : claire.boyer@sorbonne-universite.fr
   Page web : https://perso.lpsm.paris/~cboyer/
   Objectifs : introduire les outils de base de l’optimisation.
   Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, analyse et algèbre
   linéaire. Thèmes abordés :
   1. Rappels de calcul différentiel et d’algèbre matricielle
   2. Minimisation de fonctions convexes via la dualité Lagrangienne
   3. Introduction à l’analyse convexe : sous-gradient, dualité de Fenchel-Legendre
   4. Descente de gradient, de sous-gradient, et gradient stochastique

Cours 3 : Programmation en R
   Objectifs : programmer en R et utiliser des méthodes statistiques sous R.
   Prérequis : quelques notions de programmation.

Cours 4 : Programmation en Python
   Responsable : M. Sangnier
   Contacts : maxime.sangnier@sorbonne-universite.fr Page web : https://perso.
lpsm.paris/~msangnier/index.html
   Objectifs : programmer en Python et utiliser des méthodes statistiques en Python.
   Prérequis : quelques notions de programmation.
7.5.2 Cours Fondamentaux

L’UE de Cours Fondamentaux (MU5MAS02) a lieu au premier semestre, entre septembre et décembre, et totalise 30 ECTS.

**Cours 1 : Apprentissage statistique**

Responsable : G. Biau  
Contact : gerard.biau@sorbonne-universite.fr  
Page web : [https://perso.lpsm.paris/~biau/](https://perso.lpsm.paris/~biau/)

Objectif : présenter les grands principes de l’apprentissage statistique et les problématiques liées.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique.

Thèmes abordés :
1. Introduction au problème de la classification supervisée
2. Principe de minimisation du risque empirique, théorie de Vapnik-Chervonenkis
3. Bornes de performance, pertes convexes, sélection de modèle
4. Classification non paramétrique, théorème de Stone, plus proches voisins, arbres
5. Classification par réseaux neuronaux
6. Quantification et clustering

**Cours 2 : Modèle linéaire et grande dimension**

Responsable : E. Roquain  
Contact : etienne.roquain@sorbonne-universite.fr  
Page web : [https://etienneroquain-81.webself.net/](https://etienneroquain-81.webself.net/)

Objectif : appréhender les problématiques issues de la grande dimension dans le modèle linéaire.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, logiciel R.

Thèmes abordés :
1. Seuillage et hypothèse de parcimonie (sparsité)
2. Estimateurs pénalisés : ridge et LASSO
3. Régression logistique, régression Poisson, modèle linéaire généralisé
4. Détection et tests multiples
5. Sélection et contrôle du taux de faux positifs

Le cours sera également ponctué de parties TP et TD.

**Cours 3 : Estimation non-paramétrique**

Responsables : I. Castillo et C. Dion  
Contacts : ismael.castillo@sorbonne-universite.fr et charlotte.dion@sorbonne-universite.fr  
Page web : [https://perso.lpsm.paris/~castillo/](https://perso.lpsm.paris/~castillo/)

Page web : [https://sites.google.com/site/charlottedionblanc/](https://sites.google.com/site/charlottedionblanc/)

Objectif : présenter des méthodes classiques d’estimation non-paramétrique, étudier le comportement des estimateurs introduits pour différents risques, introduire
l’optimalité des vitesses de convergence au sens minimax. Les notions introduites seront illustrées dans des exemples de modèles statistiques très utilisés en pratique : estimation de densité, régression non-paramétrique, signal en bruit blanc gaussien, modèles de graphes aléatoires.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités, bases de statistique, estimation paramétrique, bases d’analyse fonctionnelle (cas Hilbert au moins).

Thèmes abordés :
1. Estimation non-paramétrique de densité
2. Modèles de bruit blanc, de régression et de convolution
3. Sélection de paramètres
4. Seuillage et estimateurs par ondelettes
5. Modèles de graphes aléatoires
6. Bornes inférieures de vitesses au sens minimax
7. Régions de confiance non-paramétriques

Cours 4 : Introduction à l’apprentissage automatique
Responsable : M. Sangnier
Contact : maxime.sangnier@sorbonne-universite.fr
Page web : https://perso.lpsm.paris/~msangnier/index.html

Objectif : ce cours introduit les principales méthodes de prédiction (classification et régression), de partitionnement et de réduction de dimension. Il présente l’apprentissage statistique d’un point de vue algorithmique et sera illustré par des travaux pratiques (en Python) ainsi que par un challenge en science des données.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, analyse convexe, algèbre linéaire, calcul scientifique en Python.

Thèmes abordés :
1. Analyse discriminante, régression logistique, machines à vecteurs supports.
2. k-plus proches voisins, arbres de décision et méthodes ensemblistes (forêts et boosting).
3. Modèle de mélange et algorithme EM, k-moyennes, partitionnement spectral et hiérarchique.
4. Analyse en composantes principales, projections aléatoires et positionnement multidimensionnel.

Cours 5 : Optimisation convexe séquentielle et applications
Responsable : O. Wintenberger
Contact : olivier.wintenberger@sorbonne-universite.fr
Page web : http://wintenberger.fr/

Objectif : L’objectif de ce cours est d’étudier la convergence de nombreux algorithmes séquentiels, d’abord dans un cadre déterministe puis aléatoire. Il sera montré que l’apprentissage séquentiel fournit des solutions adaptatives et robustes à de
nombreux problèmes d’optimisations convexes, avec ou sans contraintes. La convergence des algorithmes étudiés sera illustrée sous R dans le cadre de la classification des données MNIST.

Prérequis : Notions fondamentales de probabilités et statistique, calcul scientifique en R

Thèmes abordés :
1. Introduction à l’optimisation convexe dans un cadre séquentiel
2. Algorithmes du premier et du second ordre
3. Régularisation et algorithmes libres de projection
4. Problème du bandit
5. Apprentissage dans un cadre stochastique

Tout au long de l’année a lieu un cours spécial, qui ne fait pas l’objet d’une évaluation :

**Cours spécial : Data science en pratique**
Responsables : A. Llau et R. Cousin
Contacts : arthur.llau@safety-line.fr et raphaelcousin90@gmail.com
Page web : [https://sites.google.com/site/arthurllau/home](https://sites.google.com/site/arthurllau/home) [https://fr.linkedin.com/in/raphael-cousin](https://fr.linkedin.com/in/raphael-cousin)

Objectif : Présenter un ensemble de méthodes permettant à partir de données brutes de réaliser des modèles de machine learning avancés, à travers des exemples de type Kaggle.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités, statistique et algèbre linéaire.

Connaissance basique de R ou Python.

Thèmes abordés :
1. Préparation des données et visualisation
2. Techniques de features engineering
3. Optimisation d’hyperparamètres
4. Sélection de modèles
5. Algorithmes de Machine Learning avancé
6. Méta-learning et agrégation de modèles
7. Introduction au deep learning (classification d’images, NLP, etc.)

### 7.5.3 Spécialisation

L’UE de Spécialisation (MU5MAS03) a lieu au second semestre, entre janvier et mars, et totalise 12 ECTS. Les étudiantes et étudiants sélectionnent 4 cours parmi les enseignements proposés ci-dessous.

**Cours 1 : Machine learning pour données médicales**
Responsable : X. Tannier
Contact : xavier.tannier@sorbonne-universite.fr
Page web : http://xavier.tannier.free.fr/

Objectif : Le but de ce cours est double : d’une part, découvrir les défis réels de la biologie fondamentale et de la médecine où l’apprentissage statistique est déjà utilisé avec succès ; d’autre part, acquérir les bases pour modéliser des données médicales complexes.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, algèbre linéaire, Python.

Thèmes abordés :
1. Médecine et apprentissage statistique
2. Clustering des données médicales : analyse exploratoire
3. Stratification efficace des individus (patients) pour le développement des méthodes de médecine personnalisée
4. Modèles interprétables
5. Inférence causale

Cours 2 : Modèles à variables latentes pour l’écologie
Responsable : S. Robin

Objectif : L’écologie s’intéresse aux relations que les espèces vivantes entretiennent entre elles et avec leur milieu. L’analyse et la compréhension de ces interactions passe fréquemment par une modélisation statistique impliquant des variables latentes (c’est-à-dire non observées) visant à décrire les structures et les processus qui sous-tendent ces interactions.

L’objectif de ce cours est de présenter certains de ces modèles comme les modèles de distributions (jointes) d’espèces ou les modèles de réseaux écologiques. Les modèles les plus simples sont des modèles linéaires généralisés, éventuellement mixtes. Les modèles plus complexes posent des problèmes d’inférence spécifiques qui peuvent être surmontées grâce à des généralisations de l’algorithme EM. Un des objectifs principaux de ce cours est la bonne compréhension de tels modèles et la définition d’un algorithme permettant d’en inférer les paramètres.

Nous utiliserons également la représentation de ces modèles selon le formalisme des modèles graphiques qui permettent de représenter la structure de dépendance entre les différentes variables (observées ou latentes) et de d’anticiper la complexité de l’algorithme d’inférence. Cette représentation est par ailleurs pertinente pour traiter le problème de l’inférence de réseaux écologiques, dans lequel il s’agit notamment de distinguer entre interactions directes ou indirectes entre les espèces.

Certains des modèles présentés seront mis en œuvre lors de séances de travaux dirigés sur machine.

Prérequis : Notions fondamentales de probabilités et statistique, connaissance de R.

Thèmes abordés :
1. Modèles à variables latentes, modèles graphiques.
2. Modèles de distribution d’espèces.
3. Modèles de réseaux écologiques.
Cours 3 : Optimisation stochastique  
Responsable : A. Godichon-Baggioni  
Contact : antoine.godichon_baggoni@sorbonne-universite.fr  
Objectif : présentation et analyse de méthodes stochastiques pour l’optimisation numérique.  
Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, notions d’optimisation convexe, logiciel R ou python.  
Thèmes abordés :  
1. Théorèmes de convergence pour les Martingales  
2. Algorithmes de gradient stochastiques et applications  

Cours 4 : Analyse statistique de graphes  
Responsable : Catherine Matias  
Contact : Catherine.Matias@math.cnrs.fr  
Page web : https://cmatias.perso.math.cnrs.fr/  
Objectif : L’analyse statistique des réseaux d’interaction (ou graphes) connaît de nos jours un fort développement dans des domaines très variés (internet, biologie, réseaux sociaux, etc.) avec des données de bien plus grande taille (quelques centaines, milliers, voire millions de noeuds). L’objectif du cours est d’apprendre à manipuler et modéliser des données de type réseaux ainsi que d’enseigner des méthodes de classification et inférence statistique sur des graphes. De nombreux TP sous R permettront de pratiquer l’analyse de graphes et de mettre en ÅŠuvre les méthodes statistiques.  
Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, connaissance de R.  
Thèmes abordés :  
1. Statistiques descriptives élémentaires des réseaux et visualisation  
2. Détection de communautés et de la classification des nÅŞuds  
3. Modèles de graphes aléatoires et des méthodes d’inférence statistique  

Cours 5 : Gestion des données  
Responsable : O. Schwander  
Contact : olivier.schwander@lip6.fr  
Objectif : apprendre à charger et manipuler des données réelles, déployer une chaine de traitement, comprendre les problèmes posés par la manipulation de données à large échelle. Ces points sont des préliminaires essentiels à l’intégration de méthodes statistiques avancées dans des applications réelles.  
Prérequis : connaissances basiques d’un langage de programmation.  
Thèmes abordés :  
1. Systèmes de gestion des bases de données (SQL, NoSQL)  
2. Business Intelligence (ETL, Data Warehouse, OLAP)  
3. Extraction de données sur le web (services web, scraping)  
4. Paradigme MapReduce pour le Big Data (Spark, SPARKQL)
Cours 6 : Compressed sensing, reconstruction et complétion de matrices
Responsible : C. Boyer
Contact : claire.boyer@sorbonne-universite.fr
Page web : https://perso.lpsm.paris/~cboyer/

Objectif : l’objectif de ce cours est double : illustrer le traitement de données en grande dimension lorsque des données sont manquantes par le prisme de l’acquisition compressée et de la complétion de matrice ; acquérir les bases d’optimisation convexe. Ces deux thèmes, qui seront abordés de concert car intimement liés, ouvrent la voie à de nombreux autres domaines d’apprentissage statistique et aux problèmes rencontrés en science des données.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités, statistique inférentielle et algèbre linéaire, calcul scientifique en Python.

Thèmes abordés :
1. Introduction à l’acquisition compressée et à la complétion de matrice
2. Outils d’analyse convexe
3. Parcimonie, relaxation convexe et algorithmes primaux
4. Conditions géométriques, NSP, RIP pour l’acquisition compressée
5. Dualité et algorithmes dbiaux

Cours 7 : Séries temporelles
Responsable : F. Guilloux
Contact : frederic.guilloux@sorbonne-universite.fr

Objectif : apprendre à modéliser et à manipuler des données dont la structure est déterminée par les corrélations au cours du temps (données météorologiques, économiques, etc.).

Prérequis : notions fondamentales de probabilités, statistique et algèbre linéaire. Connaissance basique de R ou Python.

Thèmes abordés :
1. Stationnarité, structure de corrélation entre les variables
2. Prévision et illustration dans un cadre paramétrique (ARMA)
3. Analyse spectrale, tests, séries multidimensionnelles, modèles à espaces d’état

Cours 8 : Réseaux de neurones et approximation numérique adaptative
Responsable : B. Després
Contact : bruno.despres@sorbonne-universite.fr
Page web : https://www.ijll.math.upmc.fr/despres/

Objectif : ce cours présente comment utiliser les réseaux de neurones pour l’approximation numérique adaptative.

Prérequis : quelques notions d’analyse et un intérêt pour la programmation.

Thèmes abordés :
1. Fonctions représentables par des réseaux de neurones.
2. Preuves élémentaires du théorème de Cybenko. La fonction de Takagi.
3. Construction de datasets et malédiction de la dimension.
4. Interprétation des algorithmes de gradients stochastiques sous la forme d’équations différentielles ordinaires.
5. Applications à des problèmes issus du calcul scientifique pour la CFD en lien avec la classification d’images.
6. Illustration avec quelques logiciels.

Cours 8 : Statistique bayésienne non paramétrique
Responsable : I. Castillo
Contact : ismael.castillo@sorbonne-universite.fr
Page web : https://perso.lpsm.paris/~castillo/
Objectif : expliquer l’approche bayésienne non-paramétrique. Le paramètre d’intérêt est de dimension infinie et on étudie la loi a posteriori bayésienne correspondante sous l’angle de la convergence.
Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique.
Thèmes abordés :
1. Loi a priori, loi a posteriori. Cadre général d’obtention de vitesses de convergence
2. Processus gaussiens, processus de Dirichlet, cascades multiplicatives
3. Forme limite de lois a posteriori : théorème de Bernstein-von Mises, cadres paramétrique et non-paramétrique

Cours 9 : Inférence géométrique
Responsable : E. Aamari
Contact : aamari@lpsm.paris
Objectif : Les données peuvent souvent être représentées par des nuages de points dans des espaces de grande dimension. En pratique, on constate que ces points ne sont pas distribués uniformément dans l’espace ambiant : ils se localisent à proximité de structures non-linéaires de plus petite dimension, comme des courbes ou des surfaces, qu’il est intéressant de comprendre. L’inférence géométrique, aussi appelée analyse topologique de données, est un domaine récent consistant en l’étude des aspects statistiques associés à la géométrie des données. Ce cours a pour but de donner une introduction à ce sujet en pleine expansion.
Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, introduction aux statistiques bayésiennes, méthodes de Monte-Carlo, calcul scientifique en R. Toutes les notions nécessaires de géométrie et de topologie seront introduites ou rappelées au fil du cours.
Thèmes abordés :
1. Introduction et motivations
2. Estimation du support d’une densité
3. Reconstruction de compact
4. Distance à la mesure et inférence robuste
5. Estimation de l’homologie d’une sous-variété
6. Persistance topologique
7. Graphes de Reeb et algorithme Mapper

Cours 10 : Modélisation et statistique bayésienne computationnelle
Responsable : N. Bousquet
Contact : nicolas.bousquet@sorbonne-universite.fr
Page web : http://nbousque.free.fr/research.php.html


Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, statistique inférentielle, statistique asymptotique, méthodes de Monte-Carlo, calcul scientifique en R et en Python (les deux langages seront utilisés). Des liens avec le machine learning et la statistique bayésienne non paramétrique sont fréquents.

Principaux axes :
1. Formalisation et résolution de problèmes d’aide à la décision en univers risqué, représentation probabiliste des incertitudes (Cox-Jaynes, de Finetti)
2. Maximum d’entropie, familles exponentielles, modélisation par données virtuelles
3. Règles d’invariance, de compatibilité et de cohérence pour les modèles bayésiens
4. Algorithmes de Gibbs, MCMC adaptatives, introduction aux chaînes de Markov cachées, méthodes de filtrage et approches À'n likelihood-free À'z (ABC); utilisation de logiciels adaptés
5. Modélisation bayésienne fonctionnelle, processus gaussiens, calibration par expériences numériques, critères d’enrichissement bayésiens

Cours 11 : Approximation et traitement de données en grande dimension
Responsable : A. Cohen
Contact : cohen@ann.jussieu.fr
Page web : https://www.ljll.math.upmc.fr/cohen/

Objectif : Reconstruire une fonction inconnue à partir de données ponctuelles, exacte ou bruitées, est un problème mathématique rencontré dans une multitude de contextes applicatifs. On peut citer l’interpolation ou l’apprentissage statistique à partir de données expérimentales, la mise au point de surfaces de réponses issues de codes numériques ou d’équations aux dérivées partielles. Ces tâches deviennent particulièrement délicates en grande dimension, les méthodes numériques classiques

Prérequis : Notions fondamentales d’analyse fonctionnelle.

Thèmes abordés :
1. Théorie de l’approximation lineaire et non-linéaire
2. Epaisseurs et entropies de Kolmogorov
3. Interpolation, régression et méthodes de moindres carrés
4. Approximation parcimonieuse en grande dimension
5. EDP paramétrique et bases réduites

Cours 12 : Processus empiriques
Responsable : P. Deheuvels
Contact : pd@ccr.jussieu.fr

Objectif : introduire la théorie des processus empiriques en vue des applications statistiques.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique.

Thèmes abordés :
1. Statistiques d’ordre et de rang
2. Outils probabilistes et statistiques de base
3. Principes d’invariance et lois limites fonctionnelles
4. Processus empiriques locaux
5. Processus empiriques spéciaux
6. Processus empiriques indexés par des fonctions ou des ensembles

Cours 13 : Topics in modern machine learning
Responsable : E. Aamari, C. Boyer, I. Castillo, E. Roquain

Objectif : Ce cours fait un tour d’horizon des dernières tendances mathématiques dans la communauté du machine learning et de l’apprentissage statistique.

Thèmes abordés :
1. Théorie de l’approximation pour les réseaux de neurones
2. Dimension VC pour les réseaux de neurones
3. Bornes minimax pour la régression avec réseaux de neurones
4. GANs
5. Interpolation & overfitting bénin
6. Biais implicite des algorithmes stochastiques de gradient
7. Confidentialité
Cours 14 : Méthodes de simulation pour les modèles génératifs
Responsable : S. Le Corff
Page web : https://sylvainlc.github.io/

Objectif : La simulation de variables aléatoires en grande dimension est un vé-
ritable défi pour de nombreux problèmes de machine learning récents et pour l’ap-
prentissage de modèles génératifs profonds. Ce problème se rencontre par exemple
dans un contexte bayésien lorsque la loi a posteriori n’est connue qu’à une constante
de normalisation près, dans le cadre des auto encodeurs variationnels ou encore pour
la métamodélisation de systèmes dynamiques complexes. De nombreuses méthodes
sont basées sur des approches de type "Importance Sampling" ou "Sequential Monte
Carlo" dont nous rappelurons les éléments principaux. Pour surmonter les faiblesses
inherentes à ces méthodologies en grande dimension ou pour les modèles généra-
tifs profonds (à base de réseaux récurrents, réseaux denses ou convolutifs), nous
étudierons dans ce cours de récentes solutions en mettant l’accent sur les aspects
méthodologiques. Le fonctionnement de ces méthodes sera illustré à l’aide de jeux
de données publics pour des problématiques de "computer vision" et de prédictions
de séries temporelles.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, notions concern-
nant les méthodes de Monte Carlo, notions sur les chaînes de Markov.

Thèmes abordés :
1. Rappels sur les modèles de Markov cachés et leur inférence (score de Fisher,
algorithme Expectation Maximization).
2. Méthodes de Monte Carlo séquentielles (filtrage et lissage) pour les modèles
à espace d’état.
3. Méthodes de Monte Carlo séquentielles variationnelles.
4. Flots normalisants et "neural importance sampling".
5. Estimation variationnelle en ligne.

7.5.4 Stage
L’UE de Stage (MU5MAS04) totalise 18 ECTS. Celui-ci peut commencer dès la
fin des cours, c’est-à-dire à partir du mois d’avril, et a une durée de 6 mois.

7.6 Responsables et site web

Responsables : Claire Boyer et Etienne Roquain.
Contacts : claire.boyer@sorbonne-universite.fr et etienne.roquain@sorbonne-universite.fr

Secrétariat : Louise Lamart
Contact : louise.lamart@sorbonne-universite.fr
Tél : 01 44 27 85 62

Adresse : Sorbonne Université, 4 place Jussieu, Tour 15-25, 2ème étage, 75005 Paris.
Site : https://m2stat.sorbonne-universite.fr/
Chapitre 8

Parcours Agrégation de Mathématiques

8.1 Objectifs

La préparation à l’agrégation de mathématiques a un triple objectif :
- consolider les connaissances acquises par les étudiants jusqu’en M1, en couvrant un large spectre des mathématiques ;
- préparer les étudiants à passer dans les conditions les plus favorables le concours de l’agrégation externe de mathématiques ;
- former au métier d’enseignant, tant en lycée qu’en classes préparatoires.

Il s’agit d’une formation diplômante ; en particulier, tous les étudiants doivent faire une inscription en Master 2. Ceux qui ne sont pas déjà titulaires d’un M2 ou d’une équivalence en arrivant dans la formation, devront valider leur Master au moment des épreuves d’admissibilité pour avoir une chance de réussir le concours. Le jury délibérera donc suffisamment tôt pour délivrer aux lauréats le Master de sciences et technologies, Mention Mathématiques et Applications, parcours Agrégation de Mathématiques, et ce avant la publication de la liste d’admissibilité à l’agrégation.

8.2 Débouchés professionnels

Insertion professionnelle

Enseignement des mathématiques dans les lycées, classes préparatoires, premières années de l’enseignement supérieur (postes de PRAG).

Poursuite d’études

M2 Recherche et Doctorat : carrière de chercheur dans des entreprises ou de grands organismes de recherche, carrière universitaire d’enseignant-chercheur.

Chaque année, une centaine d’agrégés ont un report pour poursuite d’études. Environ 75 % des enseignants en Classes Préparatoires sont docteurs en mathématiques.
8.3 Organisation

La préparation à l’agrégation de mathématiques se déroule en un an, en deuxième année du Master de Mathématiques. Elle comprend :

— une solide préparation aux épreuves d’écrit, couvrant l’essentiel du programme d’algèbre, de géométrie, d’analyse et de probabilités du concours ; ces cours sont complétés par des travaux dirigés et des interrogations individuelles (colles) permettant de s’assurer que les notions essentielles ont été bien assimilées ;
— une préparation à l’oral, consistant d’une part en des cours ou leçons présentées par les enseignants, d’autre part en des leçons confiées aux étudiants, mais qui sont préparées en concertation avec les enseignants pour en améliorer la qualité ;
— une préparation aux options Probabilités et Statistiques (option A), Calcul Scientifique (option B), Algèbre et Calcul formel (option C), incluant des travaux pratiques sur ordinateur et des présentations de texte confiées aux étudiants. En début d’année universitaire, une initiation aux logiciels est organisée.
— l’organisation régulière d’épreuves écrites (concours blancs) et d’oraux blancs, permettant aux étudiants de se confronter aux conditions réelles du concours.

8.4 Publics visés, prérequis

La sélection des candidats admis à la préparation à l’agrégation se fait sur dossier. Une formation solide en mathématiques, du niveau de la première année de Master de mathématiques de Sorbonne université ou d’un Capes de mathématiques est exigée.

Nous accueillons également des étudiants avec un profil plus atypique, que ce soit des Docteurs, des ingénieurs issus des grandes écoles, ou simplement des personnes qui souhaitent se reconverter dans l’enseignement après une première expérience dans un autre domaine d’activité. Ces personnes doivent constituer un dossier nous permettant d’évaluer leurs capacités à suivre la formation.

Nous conseillons fortement la lecture du rapport de jury de l’agrégation externe pour connaître les attentes du concours.

Choix des UE de Master 1

Le choix des Unités d’Enseignement en Master 1 dépend du projet de l’étudiant, suivant qu’il envisage ou non la poursuite d’études après l’année de préparation du concours.

Il convient de suivre d’une part ses goûts et d’autre part d’éviter d’avoir des lacunes importantes dans un domaine particulier. Les étudiants ne doivent donc délaisser ni l’algèbre, ni la géométrie, ni l’analyse, ni les probabilités. Nous indiquons dans la liste des UE de Master 1, celles qui nous semblent particulièrement pertinentes.

Stage intensif et travail de préparation pendant l’été

Nous conseillons fortement les étudiants, encore plus particulièrement les personnes en reprise d’études, de consacrer une partie de leur été à réviser et à conso-
Parcours Agrégation de Mathématiques

linder leurs bases. Le rythme de la formation est extrêmement soutenu, il est donc indispensable que les étudiants aient dès la rentrée une très bonne connaissance des contenus mathématiques de niveau L1/L2. Des connaissances de niveau plus élevé seront évidemment appréciées, mais c’est avant tout une grande maîtrise des bases qui est indispensable : on conseille d’ailleurs la lecture du début du rapport de jury pour étayer ce point.

Afin de guider les étudiants, nous organisons avec le service de la formation continue de Sorbonne université un stage intensif en juillet précédant l’année de préparation. Il s’agit de revoir les notions essentielles de L1-L2 de mathématiques qui ne seront pas reprises pendant l’année de préparation et de fournir des références bibliographiques permettant de combler les éventuelles lacunes pendant l’été.

Ce stage est facultatif et ne constitue en aucun cas un préalable à l’admission à la préparation à l’agrégation à Sorbonne université. Il est ouvert également aux étudiants extérieurs à Sorbonne université. Ce stage est en général suivi par environ 50 participants.


Concours spécial docteur

Depuis la session 2017 a été mis en place un concours docteur (appelé Agrégation externe spéciale) réservé aux détenteurs d’un doctorat (pas nécessairement en mathématiques), et avec un aménagement des épreuves, voir par exemple le rapport 2021 de cette agrégation. Nous accueillons volontiers les étudiants visant ce concours.

8.5 Liste et description des UE du parcours

<table>
<thead>
<tr>
<th>INTITULÉ</th>
<th>SEM.</th>
<th>CODE</th>
<th>VOL.</th>
<th>ECTS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Préparation à l’écrit de Mathématiques Générales</td>
<td>1</td>
<td>5ME01</td>
<td>160h</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Préparation à l’écrit d’Analyse et Probabilités</td>
<td>1</td>
<td>5ME02</td>
<td>160h</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Préparation à l’oral I</td>
<td>2</td>
<td>5ME03</td>
<td>120h</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>Préparation à l’oral II</td>
<td>2</td>
<td>5ME04</td>
<td>120h</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>Préparation à l’oral d’option A, B, C</td>
<td>2</td>
<td>5ME05</td>
<td>120-140h</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td>~690h</td>
<td>60</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Les cours sont destinés à tous les étudiants, qu’ils soient dispensés ou non de la validation du M2. Ils couvrent la totalité du programme.

Les cours représentent à peu près 690 heures par an. Dix concours blancs, des oraux blancs et des colles sont organisés. L’emploi de temps se trouve ici : http://agreg.math.upmc.fr/calendrier.html. La formation n’est pas adaptée aux personnes ayant un emploi à côté.
8.6 Déroulement du concours

Les épreuves écrites d’admissibilité se déroulent généralement à la fin du mois de février et les épreuves orales d’admission entre la fin du mois de juin et le début du mois de juillet.

Les candidats intéressés sont invités à prendre connaissance des rapports du Jury de l’agrégation de Mathématiques, qui décrivent parfaitement les modalités du concours.

Le programme actualisé de l’agrégation de Mathématiques est disponible sur le site de l’Agrégation de Mathématiques.

Données

Nombre de places au concours, nombre de postes attribués, nombre d’étudiants de Sorbonne université admissibles, nombre de candidats de Sorbonne université admis. Les chiffres (+) indiquent les résultats pour le concours réservé aux candidats possédant un doctorat.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Places</th>
<th>Postes</th>
<th>Admissibles</th>
<th>Admis</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2011-2012</td>
<td>308</td>
<td>308</td>
<td>30</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>2012-2013</td>
<td>391</td>
<td>323</td>
<td>28</td>
<td>17</td>
</tr>
<tr>
<td>2013-2014</td>
<td>395</td>
<td>275</td>
<td>46</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>2014-2015</td>
<td>457</td>
<td>274</td>
<td>40</td>
<td>25</td>
</tr>
<tr>
<td>2015-2016</td>
<td>467</td>
<td>304</td>
<td>46</td>
<td>28</td>
</tr>
<tr>
<td>2016-2017</td>
<td>459(+15)</td>
<td>305(+10)</td>
<td>43</td>
<td>25</td>
</tr>
<tr>
<td>2017-2018</td>
<td>381(+16)</td>
<td>315(+10)</td>
<td>40(+2)</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>2018-2019</td>
<td>391(+16)</td>
<td>308(+11)</td>
<td>50(+1)</td>
<td>21(+1)</td>
</tr>
<tr>
<td>2019-2020</td>
<td>387(+16)</td>
<td>325(+7)</td>
<td>-</td>
<td>31</td>
</tr>
<tr>
<td>2020-2021</td>
<td>382(+16)</td>
<td>327(+13)</td>
<td>45</td>
<td>31(+1)</td>
</tr>
<tr>
<td>2021-2022</td>
<td>364(+16)</td>
<td>338(+9)</td>
<td>41</td>
<td>33</td>
</tr>
</tbody>
</table>

8.7 Responsable et site

Responsable du parcours Préparation à l’agrégation :
Jimmy Lamboley (jimmy.lamboley@imj-prg.fr)

Secrétariat, Couloir 14-15, bureau 202 - Tél : 01 44 27 53 38
Nicole Abrahamian (nicole.abrahamian@upmc.fr)

Site de la préparation à l’agrégation : http://agreg.math.upmc.fr/
Site du Master de mathématiques :
http://master.math.sorbonne-universite.fr/fr/index.html
Chapitre 9

Apprentissage et Algorithmes

9.1 Objectifs et description

La spécialité Apprentissage et Algorithmes (M2A) du Master propose une double formation en mathématiques et en informatique, centrée sur la science des données et l'intelligence artificielle, avec un accent particulier sur l'apprentissage statistique et l'apprentissage profond. La formation dispensée est à la fois :
— théorique, au travers d’un enseignement constitué de cours, travaux dirigés, travaux pratiques et projets ;
— opérationnelle, grâce à un stage au second semestre, et par le contact direct avec des entreprises et des laboratoires proposant des problèmes concrets d’apprentissage automatique.
La spécialité M2A s’appuie principalement sur le Laboratoire de Probabilités, Statistique et Modélisation (LPSM), le Laboratoire d’Informatique de Paris 6 (LIP6) et le Laboratoire Jacques-Louis Lions (LJLL).

9.2 Débouchés professionnels

À l’issue de la spécialité M2A, les étudiants peuvent poursuivre par un doctorat (dans un laboratoire académique, un organisme de recherche ou en milieu industriel) ou intégrer directement le monde de l’entreprise.

9.3 Publics visés, prérequis

L’admission au sein de la spécialité M2A s’effectue après examen du dossier de candidature par une commission pédagogique constituée des principaux responsables. La spécialité s’adresse à des étudiantes et étudiants extrêmement motivés, qui nourrissent l’ambition de rejoindre des entreprises en pointe dans le domaine du traitement des données et de l’intelligence artificielle (grands groupes ou jeunes entreprises innovantes) et/ou de poursuivre par un doctorat dans le domaine de la statistique, de l’apprentissage automatique ou de l’apprentissage profond.

Il est vivement recommandé aux étudiantes et étudiants intéressés de posséder une solide formation initiale en mathématiques générales, statistique et informatique.
(cursus universitaire ou écoles d’ingénieurs), si possible validée avec mentions et éventuellement complétée par des MOOC.

9.4 Organisation

Chaque étudiant concourt pour 60 ECTS annuels qui se décomposent de la manière suivante.

**Premier semestre (septembre à décembre)**
- 12 ECTS pour quatre cours de mathématiques obligatoires (3 ECTS chacun);
- 18 ECTS pour trois cours d’informatique parmi quatre (6 ECTS chacun).

**Second semestre (janvier à octobre)**
- 12 ECTS pour 4 cours au choix (3 ECTS chacun, janvier à avril);
- 18 ECTS pour un stage, encourageant au maximum l’interdisciplinarité (avril à octobre).

L’objectif du second semestre est de laisser chaque étudiant construire un parcours propre afin de préparer au mieux son projet professionnel.

**Examens**

Les examens ont lieu à l’issue de chaque cours. Des rattrapages sont organisés en juin pour les étudiants n’ayant pas obtenu de notes satisfaisantes à la première session. Il n’y a pas de compensation entre les semestres.

9.5 Description des UE

9.5.1 Cours de mathématiques (3 ECTS chacun, 1er semestre)

**Apprentissage statistique**

**Responsable** : G. Biau

**Contact** : gerard.biau@sorbonne-universite.fr (https://perso.lpsm.paris/~biau/)

**Modalités** : 30h CM

**Objectif** : ce cours présente les grands principes de l’apprentissage statistique et les problématiques liées.

**Prérequis** : notions fondamentales de probabilités et statistique.

**Thèmes abordés** :
1. Introduction au problème de la classification supervisée.
2. Principe de minimisation du risque empirique, théorie de Vapnik-Chervonenkis.
4. Classification non paramétrique, théorème de Stone, plus proches voisins, arbres.
Introduction à l’apprentissage automatique

Responsable : M. Sangnier
Contact : maxime.sangnier@sorbonne-universite.fr

Modalités : 30h CM

Objectif : ce cours introduit les principales méthodes de prédiction (classification et régression), de partitionnement et de réduction de dimension. Il présente l’apprentissage statistique d’un point de vue algorithmique et sera illustré par des travaux pratiques (en Python) ainsi que par un challenge en science des données.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, analyse convexe, algèbre linéaire et calcul scientifique en Python.

Thèmes abordés :
1. Analyse discriminante, régression logistique, machines à vecteurs supports.
2. k-plus proches voisins, arbres de décision et méthodes ensemblistes (forêts et boosting).
3. Modèle de mélange et algorithme EM, k-moyennes, partitionnement spectral et hiérarchique.
4. Analyse en composantes principales, projections aléatoires et positionnement multidimensionnel.

Méthodes du premier ordre pour l’optimisation non convexe et non lisse

Responsable : P. Tan
Contact : pauline.tan@sorbonne-universite.fr

Modalités : 24h CM

Objectif : ce cours explore la vaste théorie de l’optimisation non convexe et non lisse, par le biais des méthodes dites du premier ordre. Une attention particulière sera accordée aux problématiques liées à l’optimisation sur données en grande dimension.

Prérequis : analyse réelle.

Thèmes abordés :
1. Fonction à valeurs sur la droite réelle étendue, sous-différentiabilité, condition d’optimalité du premier ordre.
2. Méthodes de gradient (explicite, implicite), opérateur proximal, algorithme du point proximal.
3. Dualité de Lagrange et de Fenchel, conditions de Karush, Kuhn et Tucker.
5. Optimisation par blocs : minimisations alternées (block coordinate descent), descentes (proximales) alternées.
7. Ouverture : variantes inertielles, pré-conditionnement, distances de Bregman.

Optimisation convexe séquentielle et applications

Responsable : O. Wintenberger
Contact : olivier.wintenberger@sorbonne-universite.fr (http://wintenberger.fr/)
Modalités : 30h CM
Objectif : l’objectif de ce cours est d’étudier la convergence de nombreux algorithmes séquentiels, d’abord dans un cadre déterministe puis aléatoire. Il sera démontré que l’apprentissage séquentiel fournit des solutions adaptatives et robustes à de nombreux problèmes d’optimisations convexes, avec ou sans contraintes. La convergence des algorithmes étudiés sera illustrée sous R dans le cadre de la classification des données MNIST.
Prérequis : Notions fondamentales de probabilités et statistique, calcul scientifique en Python ou R.

Thèmes abordés :
1. Introduction à l’optimisation convexe dans un cadre séquentiel.
2. Projection sur le simplexe, parcimonie.
3. Algorithmes du premier et du second ordre.
4. Régularisation et algorithmes libres de projection.
5. Problème du bandit.
6. Apprentissage dans un cadre stochastique.

9.5.2 Cours d’informatique (6 ECTS chacun, 1er semestre)

Apprentissage automatique avancé et apprentissage profond

Responsable : P. Gallinari
Contact : patrick.gallinari@lip6.fr (http://www-connex.lip6.fr/~gallinari/pmwiki.php)
Modalités : 28h CM, 28h TP
Objectif : ce cours dresse un panorama de l’apprentissage statistique aujourd’hui. Il aborde successivement les grandes problématiques du domaine et en présente les avancées majeures des dix dernières années, en les illustrant sur des grands champs applicatifs : traitement de données textuelles et multimédia, extraction d’information à partir de données collaboratives (médias sociaux), etc.
Prérequis : notions élémentaires d’apprentissage statistique et calcul scientifique en Python.

Thèmes abordés :
1. Théorie de l’apprentissage statistique, capacité de généralisation, dilemme biais-variance.
2. Apprentissage Supervisé : Classification, Réseaux de Neurones et Deep Learning, Machines à vecteurs de support, Méthodes à noyaux, Ranking,
Problématique du passage à l’échelle.
3. Apprentissage non supervisé : Partitionnement, Modèles à variables latentes.
4. Autre paradigmes d’apprentissage : Apprentissage par renforcement, Apprentissage faiblement supervisé, Apprentissage semi-supervisé et transductif, Apprentissage actif, Transfer Learning
6. Apprentissage et données structurées : Séquences et arbres, Graphes et données inter-dépendantes.

Apprentissage profond avancé et apprentissage par renforcement

Responsable : O. Sigaud
Contact : olivier.sigaud@sorbonne-universite.fr (https://www.isir.upmc.fr/personnel/sigaud/)

Modalités : 28h CM, 28h TP

Objectif : acquérir les compétences en apprentissage par renforcement et méthodes neuronales stochastiques.

Prérequis : notions élémentaires d’apprentissage statistique et calcul scientifique en Python.

Thèmes abordés :
2. Algorithmes de Bandits (bandits stochastiques, bandits contextuels).
3. Apprentissage par renforcement (TD-lambda, Q learning).
4. Apprentissage profond pour le renforcement (Deep Q learning, Policy gradient, Reinforce, Actor critic, DDPG, TRPO).
5. Apprentissage par imitation.
6. Modèles génératifs et adverses (GAN, VAE).
7. Apprentissage par renforcement inverse (apprentissage des fonctions de récompense).
8. Curriculum learning, reward shaping (apprentissage incrémental : de sous-tâches plus simples vers la tâche finale).

Bases de données large échelle

Responsable : M.-A. Baazizi
Contact : mohamed-amine.baazizi@lip6.fr (http://www-bd.lip6.fr/wiki/site/enseignement/master/bdle/start)

Modalités : 26h CM, 30h TP

Objectif : ce cours présente les grands principes du traitement des données massives.

Prérequis : notions fondamentales de programmation, interrogation des données avec SQL, couche physique des systèmes de gestion de bases données.

Thèmes abordés :
1. Introduction à la programmation parallèle et fonctionnelle sur Scala.
2. Données multidimensionnelles et entrepôts de données.
5. Paradigme BSP (Bulk Synchronous Programming) et application pour l’analyse des graphes.

Reconnaissance des formes pour l’analyse et l’interprétation d’images

Responsable : M. Cord
Contact : matthieu.cord@lip6.fr (http://www-poleia.lip6.fr/~cord/)
Modalités : 28h CM, 28h TP
Objectif : ce cours aborde un ensemble de notions essentielles pour l’analyse et l’interprétation automatique du contenu visuel des images. A partir du signal image bidimensionnel, les différents systèmes de vision artificielle sont décrits. Outre les approches traditionnelles de vision par ordinateur, l’accent est mis sur les méthodes d’apprentissage statistique appliquées au traitement d’image. En particulier, la description des architectures profondes à base de réseaux de neurones et leur apprentissage (deep learning) occupent une place centrale dans ce cours. Les problématiques de vision étudiés concernent aussi bien des systèmes de classification et de segmentation, que de génération d’images. L’ensemble des concepts présentés font l’objet d’applications pratiques mises en œuvre dans les séances de TP.

Prérequis : notions basiques de représentation de l’image numérique, algorithmique de traitement statistique des données et calcul scientifique en Python.

Thèmes abordés :
1. Introduction à l’apprentissage supervisé.
2. Réseaux de neurones et machines à vecteurs supports.
3. Réseaux convolutionnels très large échelle, ImageNet.
4. Apprentissage par transfert et adaptation de domaine.
5. Réseaux antagonistes génératifs.
6. Segmentation et application à la conduite autonome.

9.5.3 Cours de spécialisation (3 ECTS chacun, 2ᵈ semestre)

Acquisition compressée, reconstruction et complétion de matrices

Responsable : C. Boyer
Contact : claire.boyer@sorbonne-universite.fr (https://perso.lpsm.paris/~cboyer/)
Modalités : 30h CM
Objectif : l’objectif de ce cours est double : illustrer le traitement de données en grande dimension lorsque des données sont manquantes par le prisme de l’acquisition compressée et de la complétion de matrice ; acquérir les bases d’optimisation convexe. Ces deux thèmes, qui seront abordés de concert car intimement liés, ouvrent la voie à de nombreux autres domaines d’apprentissage statistique et aux problèmes rencontrés en science des données.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités, statistique inférentielle et algèbre linéaire, calcul scientifique en Python.

Thèmes abordés :
1. Introduction à l’acquisition compressée et à la complétion de matrice.
2. Outils d’analyse convexe.
3. Parcimonie, relaxation convexe et algorithmes primalux.
5. Dualité et algorithmes dually.

Algorithmes stochastiques : de la finance aux données massives
Responsable : G. Pagès
Contact : gilles.pages@sorbonne-universite.fr (http://www.lpsm.paris/dw/doku.php?id=users:pages:index)
Modalités : 21h CM
Objectif : ce cours présente les principes mathématiques d’analyse des algorithmes de gradient ou de pseudo-gradient stochastiques en apprentissage supervisé ou non supervisé.
Prérequis : notions fondamentales de probabilités à temps fixe et à temps discrets (martingales, chaîne de Markov).
Thèmes abordés :
1. Introduction à l’optimisation, algorithme de Newton-Raphson, descente de gradient.
2. Simulation versus data : un changement de paradigme.
4. Théorèmes de convergence : lemme de Robbins-Siegmund et application à la convergence p.s.
5. Autres modes de convergence, vitesse : principe de moyennisation de Ruppert & Pòliak.
6. Application aux réseaux de neurones : rétro-propagation du gradient, approximation universelle ;
7. Apprentissage non supervisé : des k-means à la quantification optimale.
8. Algorithme de Langevin Monte Carlo.
9. Accélération d’une descente de gradient : SAGA, etc.

Analyse statistique de graphes
Responsable : C. Matias
Contact : catherine.matias@cnrs.fr (http://cmatias.perso.math.cnrs.fr/)
Modalités : 30h CM
Objectif : l’analyse statistique des réseaux d’interaction (ou graphes) connaît de nos jours un fort développement dans des domaines très variés (internet, biologie, réseaux sociaux, etc.) avec des données de bien plus grande taille (quelques centaines, milliers, voire millions de noeuds). L’objectif du cours est d’apprendre à manipuler et modéliser des données de type réseaux ainsi que de se familiariser avec des méthodes de classification et inférence statistique sur des graphes. De nombreux TP sous R permettront de pratiquer l’analyse de graphes et de mettre en oeuvre les méthodes statistiques.
Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, connaissance du logiciel R.
Thèmes abordés :
1. Statistiques descriptives élémentaires des réseaux et visualisation.
2. Détection de communautés et de la classification des noeuds.

**Approximation et traitement de données en grande dimension**

**Responsable :** A. Cohen  
Contact : cohen@ann.jussieu.fr (https://www.ljll.math.upmc.fr/~cohen/)

**Modalités :** 30h CM  

**Objectif :** reconstruire une fonction inconnue à partir de données ponctuelles, exacte ou bruitées, est un problème mathématique rencontré dans une multitude de contextes applicatif. On peut citer l’interpolation ou l’apprentissage statistique à partir de données expérimentales, la mise au point de surfaces de réponses issues de codes numériques ou d’équations aux dérivées partielles. Ces tâches deviennent particulièrement délicates en grande dimension, les méthodes numériques classiques étant souvent mises en échec. Ce cours explorera les fondements mathématiques de ce problème aussi bien sous l’angle de la théorie de l’approximation, que de l’analyse numérique et des statistiques. Des développements récents permettant de traiter certains problèmes en grande dimension seront abordés.

**Prérequis :** notions fondamentales d’analyse fonctionnelle.

**Thèmes abordés :**
1. Théorie de l’approximation linéaire et non-linéaire.
2. épaisseurs et entropies de Kolmogorov.
3. Interpolation, régression et méthodes de moindres carrés.
4. Approximation parcimonieuse en grande dimension.
5. EDP paramétriques et bases réduites.

**Inégalités de concentration**

**Responsable :** A. Ben-Hamou  
Contact : anna.ben-hamou@sorbonne-universite.fr (http://www.lpsm.paris/dw/doku.php?id=users:benhamou:index)

**Modalités :** 24h CM  

**Objectif :** en probabilités comme en statistiques, on est souvent amené à étudier les déviations d’une variable aléatoire par rapport à son espérance. Alors que le théorème central limite nous renseigne sur les fluctuations asymptotiques, les inégalités de concentration fournissent des résultats non-asymptotiques (à n fixé). Les inégalités exponentielles classiques, comme l’inégalité de Hoeffding, concernent les sommes de variables indépendantes. Dans ce cours, nous verrons que le phénomène de concentration de la mesure apparaît aussi pour des fonctions bien plus complexes que la somme : « une variable qui dépend (de façon lisse) de beaucoup de variables indépendantes (mais pas trop de chacune d’entre elles) est essentiellement constante » (Michel Talagrand). La théorie de la concentration trouve des applications dans de nombreux domaines, et le cours sera illustré par beaucoup d’examplis issus de la physique statistique, mais aussi d’autres contextes comme l’apprentissage statistique, les matrices et graphes aléatoires, le mélange de chaînes de Markov, la théorie de l’information.
**Prérequis** : notions de base en probabilités et statistique.

**Thèmes abordés** :
1. Inégalités de Poincaré et de Sobolev.
2. Méthode entropique.
3. Méthode de transport.
4. Isopérimétrie.
5. Méthode de Stein.

**Inférence géométrique**

**Responsable** : E. Aamari

Contact : aamari@lpsm.paris (https://perso.lpsm.paris/~aamari/)

**Modalités** : 30h CM

**Objectif** : les données peuvent souvent être représentées par des images de points dans des espaces de grande dimension. En pratique, on constate que ces points ne sont pas distribués uniformément dans l'espace ambiant : ils se localisent à proximité de structures non-linéaires de plus petite dimension, comme des courbes ou des surfaces, qu'il est intéressant de comprendre. L'inférence géométrique, aussi appelée analyse topologique de données, est un domaine récent consistant en l'étude des aspects statistiques associés à la géométrie des données. Ce cours a pour but de donner une introduction à ce sujet en pleine expansion.

**Prérequis** : notions de base en probabilités et statistique. Toutes les notions nécessaires de géométrie et de topologie seront introduites ou rappelées au fil du cours.

**Thèmes abordés** :
1. Introduction et motivations.
2. Estimation du support d’une densité.
3. Reconstruction de compact.
4. Distance à la mesure et inférence robuste.
5. Estimation de l’homologie d’une sous-variété.
6. Persistence topologique.
7. Graphes de Reeb et algorithme Mapper.

**Modélisation et statistique bayésienne computationnelle**

**Responsable** : S. Le Corff

Contact : sylvain.le_corff@telecom-sudparis.eu (https://sylvainlc.github.io/)

**Modalités** : 30h CM

**Objectif** : la simulation de variables aléatoires en grande dimension est un véritable défi pour de nombreux problèmes de machine learning récents et pour l’apprentissage de modèles génératifs profonds. Ce problème se rencontre par exemple dans un contexte bayésien lorsque la loi a posteriori n’est connue qu’à une constante de normalisation près, dans le cadre des auto encodeurs variationnels ou encore pour la métamodélisation de systèmes dynamiques complexes. De nombreuses méthodes sont basées sur des approches de type
"Importance Sampling" ou Sequential Monte Carlo dont nous rappellerons les éléments principaux. Pour surmonter les faiblesses inhérentes à ces méthodologies en grande dimension ou pour les modèles génératifs profonds (à base de réseaux récurrents, réseaux denses ou convolutifs), nous étudierons dans ce cours de récentes solutions en mettant l'accent sur les aspects méthodologiques. Le fonctionnement de ces méthodes sera illustré à l'aide de jeux de données publics pour des problématiques de "computer vision" et de prédictions de séries temporelles.

Prérequis : Notions fondamentales de probabilités et statistique ; notions concernant les méthodes de Monte Carlo et les chaînes de Markov. Notions concernant les méthodes de Monte Carlo.

Thèmes abordés :
1. Rappels sur les modèles de Markov cachés et leur inférence (score de Fisher, algorithme Expectation Maximization).
2. Méthodes de Monte Carlo séquentielles (filtrage et lissage) pour les modèles à espace d'état.
3. Méthodes de Monte Carlo séquentielles variationnelles.
4. Flots normalisants et "neural importance sampling".
5. Estimation variationnelle en ligne.

Modélisation et statistique bayésienne computationnelle

Responsable : N. Bousquet
Contact : nicolas.bousquet@edf.fr (http://nbousque.free.fr/research.php.html)

Modalités : 30h CM

Objectif : présenter d'une part les principales méthodologies de modélisation bayésienne appliquées à des problèmes d'aide à la décision en univers risqué sur des variables scalaires et fonctionnelles, et d'autre part des méthodes avancées de calcul inférentiel permettant l'enrichissement de l'information utile, en fonction de l'emploi et de la nature des modèles.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, introduction aux statistiques bayésiennes, méthodes de Monte-Carlo, calcul scientifique en R.

Thèmes abordés :
1. Formalisation et résolution de problèmes d'aide à la décision en univers risqué, représentation probabiliste des incertitudes (Cox-Jaynes, de Finetti).
2. Maximum d'entropie, familles exponentielles, modélisation par données virtuelles.
3. Règles d'invariance, de compatibilité et de cohérence pour les modèles bayésiens.
4. Algorithmes de Gibbs via OpenBUGS, MCMC adaptatives, introduction aux chaînes de Markov cachées, méthodes de filtrage et approches likelihood-free (ABC).
Optimisation stochastique, apprentissage PAC-Bayésien et inférence variationnelle

Responsable : A. Godichon-Baggioni et B.-E. Chérief-Abdellatif
Contact : antoine.godichon_baggoni@sorbonne-universite.fr et badr-eddine.cherief-abdellatif@stats.ox.ac.uk (http://www.http://godichon.perso.math.cnrs.fr/ et https://badreddinecheriefabdellatif.github.io/)

Modalités : 30h CM

Objectif : présenter et analyser des méthodes stochastiques pour l’optimisation numérique ; donner un aperçu de la théorie PAC-Bayésienne, en partant de la théorie de l’apprentissage statistique (bornes de généralisation et inégalités oracles) et en courant les développements algorithmiques par inférence variationnelle, jusqu’aux analyses PAC-Bayésiennes récentes des propriétés de généralisation des réseaux de neurones profonds.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique, notions d’optimisation convexe, logiciel R ou Python.

Thèmes abordés :
1. Théorèmes de convergence pour les Martingales.
2. Algorithmes de gradient stochastiques et applications.
4. Théorie PAC-Bayésienne.
5. Inférence variationnelle.

Programmation parallèle à grande échelle sur GPU pour les grandes masses de données

Responsable : L. Abbas Turki
Contact : lokmane.abbas_turki@sorbonne-universite.fr (https://www.lpsm.paris/pageperso/abbasturki/)

Modalités : 15h TP

Objectif : ce cours introduit la programmation CUDA et présente des éléments d’optimisation mémoire et algorithmique pour le calcul massivement parallèle sur cartes graphiques.

Prérequis : notions fondamentales de probabilités et programmation C.

Thèmes abordés :
1. Le streaming multiprocessor et son interprétation en termes de blocks et de threads.
2. L’utilisation de la mémoire globale, shared, registres et constante pour une simulation Monte Carlo.
3. Locked, mapped memory & concurrency.
4. Batch computing et applications : tri fusion, algèbre linéaire, EDP.
5. Utilisation GPU pour un problème de deep learning.

Réseaux de neurones et approximation numérique adaptative

Responsable : B. Després
Contact : bruno.despres@sorbonne-universite.fr (https://www.ljll.math.upmc.fr/despres/)
Modalités : 30h CM
Objectif : ce cours présente comment utiliser les réseaux de neurones pour l’approximation numérique adaptative.
Prérequis : quelques notions d’analyse et un intérêt pour la programmation.
Thèmes abordés :
1. Fonctions représentables par des réseaux de neurones.
2. Preuves élémentaires du théorème de Cybenko. La fonction de Takagi.
3. Construction de datasets et malédiction de la dimension.
4. Interprétation des algorithmes de gradients stochastiques sous la forme d’équations différentielles ordinaires.
5. Applications à des problèmes issus du calcul scientifique pour la CFD en lien avec la classification d’images.
6. Illustration avec quelques logiciels.

Sujets modernes d’apprentissage automatique
Responsables : E. Roquain
Contact : etienne.roquain@sorbonne-universite.fr (https://etienneroquain-81.webself.net/)
Modalités : 30h CM
Objectif : ce cours tentera de faire un tour d’horizon des dernières tendances mathématiques dans la communauté du machine learning et de l’apprentissage statistique.
Prérequis : notions fondamentales de probabilités et statistique.
Thèmes abordés :
1. Théorie de l’approximation pour les réseaux de neurones.
2. Dimension VC pour les réseaux de neurones.
3. Bornes minimax pour la régression avec réseaux de neurones.
4. GANs.
5. Biais implicite des descentes de gradient.
6. Interpolation & overfitting bénin.
7. Confidentialité.

9.5.4 Stage (18 ECTS, 2\textsuperscript{d} semestre)
Le stage, encourageant au maximum l’interdisciplinarité, peut commencer dès la fin des cours, c’est-à-dire à partir du mois d’avril, et a une durée de 6 mois. L’évaluation est réalisée sur la base d’un rapport et d’une soutenance.

9.6 Responsables et site
Responsables : G. Biau (Professeur à Sorbonne Université), Patrick Gallinari (Professeur à Sorbonne Université), Maxime Sangnier (Maitre de conférences à Sorbonne Université)
Contacts : gerard.biau@sorbonne-universite.fr
patrick.gallinari@lip6.fr
maxime.sangnier@sorbonne-universite.fr
Secrétariat : Laurence Dreyfuss
Contact : laurence.dreyfuss@sorbonne-universite.fr
Tél : 01 44 27 85 45
Adresse :
Sorbonne Université
Campus Pierre et Marie Curie
Tour 15-25, premier étage, bureau 109
Case courrier 202
4 place Jussieu
75005 Paris
Site : http://m2a.lip6.fr/
Chapitre 10

Mobilité Internationale

10.1 Objectifs et descriptions

les débouchés professionnels sont accrus pour les étudiants se présentant avec une première expérience internationale durant leur cursus universitaire. Les entreprises ont souvent des contacts internationaux et cherchent à bénéficier de l’expérience internationale des étudiants qu’elles prévoient d’employer. Par ailleurs, dans l’éducation nationale, enseigner en classe européenne est une tâche gratifiante et enrichissante. Quant à la recherche en mathématiques, elle s’appuie sur des collaborations internationales depuis fort longtemps. Pour les étudiants de Master il s’agit aussi d’enrichir leur cursus d’une expérience culturelle différente, de découvrir d’autres systèmes d’enseignement, d’autres visions des mathématiques ou bien d’autres sujets.

Le système LMD, grâce à l’introduction des ECTS et des semestres, a permis de structurer les échanges internationaux qui sont maintenant simples à organiser et s’appuient sur un offre variée. Sorbonne Université a par ailleurs mis en place une politique volontariste pour conseiller et accompagner les étudiants dans leur démarche de mobilité (https://sciences.sorbonne-universite.fr/formation-sciences/international). Ce site est le premier à consulter pour organiser sa mobilité.

10.2 Les programmes Erasmus

10.3 Les doubles diplômes

10.3.1 Politecnico di Milano

Le Master propose un cursus de double diplôme avec l’école d’ingénieurs "Politecnico di Milano" (PoliMi), à l’issu duquel les étudiants obtiennent les diplômes des deux établissements. Les étudiants admis suivent pendant la première année le programme de "Mathematical Engineering, study plan Laureat Magistrale - MSc - orientation in Computational Science and Engineering" à Milan. Ils continuent leurs études en seconde année à Paris au sein de Sorbonne Université. Comme la première année s’effectue en M1 à Milan, les étudiants retenus sont sélectionnés avant la fin juin, pour permettre leur inscription au PoliMI.

10.3.2 Shanghai Jiao Tong University

Un accord similaire existe avec la Shanghai Jiao Tong University à Shanghai. Les étudiants étudient la première année à Sorbonne Université, la deuxième année se déroule à Shanghai. Cet accord est spécifique au parcours Mathématiques de la modélisation.

10.4 Autres accords


10.5 Responsables et sites

- Responsable pédagogique de la mobilité : Laurent Mazliak
- *PoliMi* Accord spécifique avec le Politecnico di Milano
  Responsable : benoit.perthame@sorbonne-universite.fr
- *SJTU* Accord spécifique avec la Shanghai Jiao Tong University
  Responsable : benoit.perthame@sorbonne-universite.fr
## Chapitre 11

### Renseignements administratifs

#### 11.1 Scolarité

| Responsable administratif du master | Tarik RERZKI  
Tour 14-15 2ème étage  
bureau 209 | tarik.rerzki@sorbonne-universite.fr |
|-------------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|
| Inscriptions administrative M1 et M2 | Amina HAMADI  
tour 14-15, 2ème étage  
bureau 203 | amina.hamadi@sorbonne-universite.fr |
| Inscriptions pédagogiques M1 | Mathilde BESNARD  
tour 14-15, 2ème étage  
bureau 205 | mathilde.besnard@sorbonne-universite.fr |
| Télé-Science 6 Formations ouvertes à distance | Bruno DEHAINAULT  
tour 14-15, 2ème étage  
bureau 210 | bruno.dehainault@sorbonne-universite.fr |
| M2 Parcours Agrégation | Nicola ABRAHAMIAN  
tour 14-15, 2ème étage  
bureau 202 | nicole.abrahamian@sorbonne-universite.fr |
| M2 Parcours Mathématiques fondamentales et certificat Big data | Laurence DREYFUSS  
tour 15-25, 1er étage  
bureau 109 | laurence.dreyfuss@sorbonne-universite.fr |
| M2 Parcours "Mathématiques de la modélisation" et ingénierie | Francelise HARDOYAL  
tour 15-25, 1er étage  
bureau 107 | francelise.hardoyal@sorbonne-universite.fr |
| M2 Parcours Statistiques | Louise LAMART  
tour 16-26, 1er étage  
bureau 108 | louise.lamart@sorbonne-universite.fr |
| M2 Parcours "Probabilités et modèles aléatoires" et "Probabilités et finance" | Yann PONCIN  
tour 15-25, 1er étage  
bureau 107 | yann.poncin@sorbonne-universite.fr |
11.2 Inscriptions

Les étudiants seront amenés à effectuer deux types différents d’inscriptions, qui se font en deux étapes distinctes et successives. Elles sont toutes les deux obligatoires pour pouvoir se présenter aux examens.

— **L’inscription administrative** : L’inscription administrative se fait auprès de la scolarité de Master. Elle permet la délivrance de la carte d’étudiant par la Scolarité centrale.

11.3 Calendrier du master 2022/2023

Calendrier du Master 1 de mathématiques
Sorbonne Université – 2022-2023

| Jours fériés pendant les semestres | Vendredi 11 novembre 2022 – Lundi 10 avril 2023 – Jeudi 18 mai 2023 |
| Atrium des métiers | Jeudi 17 novembre 2022 – Forum Emploi Math | Mardi 11 octobre 2022 |

| Présentation du M1 | Mardi 6 Septembre 2022 – 14h |
| Présentation des parcours de M2 | Mercredi 7 Septembre 2022 -14h |

| 1er SEMESTRE | 2ème SEMESTRE |
| Cours | Cours |
| Lundi 5 septembre au Vendredi 9 décembre 2022 | Lundi 16 janvier au Vendredi 14 avril 2023 |
| TD | TD |
| Lundi 12 septembre au Vendredi 16 décembre 2022 | Lundi 23 janvier au Vendredi 21 avril 2023 |
| Ateliers OIP : à déterminer | |

* Interruption des enseignements  
  Du 31 octobre au 6 novembre 2022 |

| Examens du Semestre 1 - 1ère session | Examens du Semestre 2 - 1ère session |
| Du mardi 3 Janvier au vendredi 6 janvier 2022 | Mardi 9 mai au vendredi 19 mai 2023 |

| Examens du Semestre 1 - 2ème session | Examens du Semestre 2 - 2ème session |
| Du mardi 30 mai au vendredi 2 juin 2023 | Du lundi 12 juin au vendredi 23 juin 2023 |

| Arrêt des enseignements (vacances universitaires) | Arrêt des enseignements (vacances universitaires) |
| Samedi 17 décembre 2022 au lundi 2 janvier 2023 | Samedi 22 avril 2023 au lundi 8 mai 2023 |